

HERMETIC
SILO À OXYGÈNE CONTRÔLÉ

Pour l'entreposage du grain humide
et «Haylage»

FINANCEMENT SUR MESURE

6,9% (36 MOIS)

OU ESCOMPTE
SUR PAIEMENT COMPTANT

**CONSTRUCTION
ACTION VALÉE L'ÉE**
(514) 546-2797
(frais virés acceptés)

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Le seul hebdomadaire agricole d'expression française à rayonnement national en Amérique

Vol. 62, n° 26 — Longueuil, semaine du 15 au 21 août 1991

UN CAHIER — 32 PAGES

Port payé à Montréal

BANDES RIVERAINES

Trois mètres partout en milieu agricole

Jean-Charles Gagné

Le conseil des ministres a adopté, le 17 juillet 1991, un décret modifiant la politique relative à la protection des rives, du littoral et des plaines inondables. Ce décret prévoit qu'une bande riveraine minimale de trois mètres, mesurée à partir de la ligne naturelle des hautes eaux (dont un mètre sur le haut du talus), doit être respectée sur tous les cours d'eau creusés, entretenus et nettoyés à des fins de drainage agricole et autour des lacs situés en zone agricole. Quant aux cours d'eau naturels (non creusés, non entretenus et ne faisant pas partie du réseau de drainage agricole), le décret précise que le mètre sur le haut du talus ne s'appliquera que si la distance entre le haut du talus et la ligne naturelle des hautes eaux est inférieure à trois mètres. La largeur de la bande riveraine pour les boisés situés en zone agricole demeure à dix mètres mesurés à partir du haut du talus ou en l'absence de talus, à partir de la ligne naturelle des hautes eaux. Le décret ne fait pas mention de compensations pour les agriculteurs visés au chapitre de l'entretien de cette bande riveraine. M. Paradis justifie l'application d'une telle bande riveraine à tous les cours d'eau du Québec par le fait qu'elle permettra d'intercepter sur les terres cultivées une partie importante de pro-

duits contaminant les eaux. Elle réduira notamment le ruissellement des pesticides qui se retrouvent majoritairement en milieu agricole et contribuera à un meilleur contrôle de l'écoulement des engrais chimiques et des fumiers vers les lacs et les cours d'eau.

L'attachée de presse du ministre Pierre Paradis, Mme Sylvie Marier, fait observer que les municipalités régionales de comté et les municipalités devront respectivement ajuster leurs schémas d'aménagement et leurs règlements d'urbanisme pour les rendre conformes au décret. M. Réal L'Heureux, du ministère de l'Environnement du Québec, précise à cet égard que la profondeur de trois mètres pour la rive des cours d'eau en milieu agricole constitue un minimum. Et que les municipalités peuvent, en fonction de l'état des cours d'eau de leur territoire, adopter ou maintenir des règlements qui prévoient une bande riveraine de plus de trois mètres.

Plus flexible

Rejointe au téléphone le 12 août 1991, Mme Suzelle Barrington, une ingénieure-agronome impliquée dans le projet «Sites de démonstration pour évaluer l'impact d'une bande riveraine en milieu agricole», mis en place en 1988 par la Fédération de l'UPA de St-Jean-Valleyfield, souligne

d'abord le caractère plus flexible des nouvelles normes gouvernementales. Elle fait remarquer que les études menées dans le cadre de ce projet révèlent que l'efficacité de la bande riveraine n'est pas proportionnelle à sa largeur. On sait que quatre largeurs de bandes riveraines (un mètre, deux mètres, trois mètres et six mètres) ont fait l'objet d'une attention particulière sur une période de deux ans. Elle rappelle que les études menées tant aux États-Unis qu'au Québec concluent qu'une bande riveraine n'est véritablement fonctionnelle que dans la mesure où les eaux s'écoulent sur toute sa largeur et sous la forme d'un filet mince et uniforme. En réalité, les eaux suivent la pente des terres et pénètrent dans les cours d'eau à des endroits bien précis. Donc sans dénigrer le

principe de la bande riveraine, Mme Barrington insiste sur la nécessité de mettre d'abord en végétation les points où les eaux ont tendance à s'écouler naturellement.

Le décret précédent établissait qu'en milieu agricole, seuls le fleuve St-Laurent et ses tributaires, le lac St-Jean, la baie Missisquoi et les tributaires de la baie James, du lac St-Pierre, du lac St-Louis, du lac St-François et du lac des Deux Montagnes étaient assujettis au respect d'une bande riveraine de trois mètres. Rappelons que lors du dernier congrès général de l'UPA, en décembre 1990, les délégués s'étaient prononcés en faveur d'une résolution limitant à un mètre la largeur maximale de la bande riveraine en milieu agricole. ■

L'UMRCQ contestera en cour la réforme Ryan

André Belzile

L'Union des municipalités régionales de comté du Québec (UMRCQ) contestera en cour la validité des articles de la loi 145 qui touche aux coûts de la Sûreté du Québec. Selon l'Union, Québec n'a pas le droit d'imposer aux municipalités une taxe comme il le fait présentement. En plus, les municipalités locales seront appelées à mettre des bâtons dans les roues de la machine gouvernementale chargée de la perception de cette taxe. Ce sont les décisions qu'ont prises une centaine de préfets représentant 80 MRC vendredi le 9 août dernier à Ste-Foy.

La loi 145

En décembre 1990, le ministre Ryan provoquait la colère du monde municipal en déposant sur la table une facture de plus de 500 millions de dollars que les municipalités devaient refiler à leurs contribuables. En juin dernier, la loi 145 mettait en place une partie de la réforme Ryan: celle qui touche entre autres le transport en commun et les coûts de la Sûreté du Québec dans les municipalités qui n'ont pas de corps de police municipal. Le facture du transport en commun était

bien entendu refilée aux plus grandes agglomérations comme Montréal, Québec et leurs banlieues. Les petites municipalités rurales recevaient, elles, une facture de 69 millions de dollars.

Cette facture est partagée entre à peu près 1 250 municipalités de moins de 5 000 habitants et par 34 municipalités «délinquantes» de plus de 5 000 habitants. Ces 34 municipalités sont délinquantes car elles n'ont pas de corps de police alors que la loi les y oblige; les plus petites ne sont pas obligées. Dorénavant, toute municipalité sans corps de police paiera pour les services de la Sûreté du Québec.

Cette année, le gouvernement Bourassa devrait présenter un second projet de loi pour mettre en oeuvre la seconde partie de la réforme Ryan. Les petites municipalités seront alors particulièrement touchées par la facture de la voirie rurale que leur refilera M. Ryan.

La justice

Jusqu'à la dernière minute, l'UMRCQ a essayé de s'entendre avec le gouvernement libéral. Jeudi le 8 août, l'Union rencontra MM. Bourassa et Ryan mais en

Suite à la page 2



Le chien Border Collie est l'ami essentiel du berger. Cette photo prise au Festival de l'agneau de Sainte-Angèle-de-Mérici nous montre un beau spécimen de cette race écossaise de canins intelligents et utiles dans tous les élevages ovins. (page 9) Photo La Terre

L'UMRCQ et Ryan

Le lourd différend qui oppose l'Union des municipalités du Québec et le ministre Ryan vient de connaître un autre tournant. L'UMRCQ contestera en cour la validité des articles de la Loi 145 touchant les coûts de la Sûreté du Québec. Les municipalités mettront des bâtons dans les roues de la perception de cette taxe.

p.1

Bandes riveraines

Québec vient d'adopter un décret sur la protection des rives, du littoral et des plaines inondables. Il prévoit qu'une bande riveraine de trois mètres à partir de la ligne naturelle des hautes eaux doit être respectée sur tous les cours d'eau situés en zone agricole. On se souvient qu'au dernier congrès général de l'UPA, on avait demandé que la limite soit d'un mètre en milieu agricole.

p.1

Sur le front du lait

Le gros événement de la semaine dans la question du lait fut le rassemblement de 3 000 producteurs à St-Hyacinthe. Auparavant, certains producteurs de transformation avaient tenu une conférence de presse pour dénoncer la Fédération et son "manque de leadership". Pour sa part, le *Regroupement provincial pour le maintien des droits de producteurs* se présente comme la voix du centre dans le conflit du lait.

pages 3-27-31

Les meilleurs amis...

On dit souvent que le chien est le meilleur ami de l'homme. C'est souvent vrai. Et le chien de berger est le meilleur ami du berger et de ses moutons. Ce que Louise St-Pierre nous explique dans un reportage sur les Border Collie et le Montagne des Pyrénées.

p.9

Actualités	1-2-3-7-11-15
Classées	21 à 26
Courrier de	
Marie-Josée	19
Opinion rurale	5-6
Situation dans	
les productions	29

LES PRÉVISIONS D'AGRICULTURE CANADA SOULÈVENT LA CONTROVERSE

Selon les économistes d'Agriculture Canada, le revenu des entreprises agricoles devraient se raffermir cette année. Mais selon la Fédération canadienne de l'Agriculture (FCA), les chiffres d'Agriculture Canada sont présentés de façon incorrecte : il faut plutôt parler de baisse dramatique que de raffermissement du revenu agricole.

La version gouvernementale

Le communiqué émis par Agriculture Canada le 23 juillet dernier, était titré "perspective d'un raffermissement du revenu agricole". Selon les prévisionnistes fédéraux, le revenu net en 1991 devrait augmenter de 8% après avoir reculé de 28% en 1990.

Les recettes provenant des ventes de produits agricoles devraient reculer de 2% et les dépenses pour achat d'intrants de 1,4%. Mais l'augmentation des paiements versés en vertu des programmes de soutien à l'agriculture (+20%) permettrait d'atteindre un revenu net en hausse de 8% par rapport à 1990. Pour les économistes fédéraux, ce sont les nouveaux programmes fédéraux (le régime d'assurance du revenu brut et le compte de stabilisation du revenu net) qui ont une influence si positive sur la situation financière de l'agriculture canadienne.

L'oubli gouvernemental

La FCA, dès la publication du communiqué, a fait remarquer aux fonctionnaires qu'ils avaient oublié de vérifier la dernière ligne de leur tableau de chiffre avant d'écrire leur communiqué. En effet, selon les données annexées au communiqué d'Agriculture Canada, le revenu net total agricole canadien devrait diminuer de 22,4% en 1991 après avoir connu une baisse de 12,3% en 1990.

En trompant une hausse de 8% du revenu net, les économistes d'Agriculture Canada ont évité de tenir compte de la variation des stocks présents sur les fermes canadiennes. Le revenu agricole net total devrait donc se situer à 3,3 milliards de dollars cette année par rapport à 4,3 milliards en 1990.

Pour le président de la FCA, M. Ralph Jespersen, il n'y a rien qui permette à Agriculture Canada de pavoiser. "(...) les

statistiques utilisées pour les fins de ces perspectives confirment que les agriculteurs continuent de souffrir des conséquences de la guerre des subventions engagée entre les États-Unis et la Communauté européenne."

Et moins de trois semaines après le communiqué triomphant d'Agriculture Canada, la FCA demandait une aide financière d'urgence pour les producteurs de céréales et d'oléagineux du pays. Le deuxième vice-président de la FCA, M. Jack Wilkinson, rencontrera le ministre des Finances et celui de l'Agriculture, MM Mazankowski et McKnight, pour leur décrire la situation très pénible des producteurs canadiens et les informer des préoccupations de la Fédération face au revenu agricole en général. On prévoit en effet que le revenu commercial net des producteurs de céréales en 1991 équivaldra à moins de 10% de ce qu'il était en 1981.

Comme quoi, il faut étudier attentivement les tableaux de chiffres annexés avec les documents gouvernementaux. Ils dépeignent parfois une situation assez différente de celle qu'on veut bien nous montrer au premier coup d'oeil. ■ A.B.

Récupération des animaux morts: Machabée reprend ses opérations

Jean-Charles Gagné

Le Centre de récupération Machabée, dont les installations sont situées à Pointe-aux-Chênes, dans l'Outaouais, a repris ses opérations le 5 août 1991. Ce centre n'a donc pas fait faillite contrairement à certaines informations véhiculées par l'Association des récupérateurs indépendants du Québec lors d'une entrevue publiée dans l'édition du Journal de Montréal du 26 juillet dernier. Selon Mme Denise Allaire, propriétaire, cette entreprise a fermé ses portes le 29 juin 1991 parce qu'elle ne voulait plus fonctionner à perte et pour se laisser le temps de négocier des ententes avec les repré-

sentants des syndicats de producteurs d'animaux du territoire qu'elle couvre. "Nous procédons actuellement à un vaste sondage auprès des producteurs pour connaître la proportion d'entre eux qui sera prête à verser de l'argent pour qu'on récupère les animaux morts sur leur ferme. Dans l'hypothèse où une majorité des éleveurs ne consentirait pas à l'implantation de tarifs de récupération, calculés lors de chaque service ou sur la base d'un versement forfaitaire annuel, nous serons dans l'obligation de mettre fin définitivement à nos opérations" avance Mme Allaire. Cette dernière précise que les tarifs exigés s'appliqueront tant sur les bovins récupérés que sur les

volailles et les pores. Signalons que Mme Allaire a longuement hésité lorsque La Terre lui a demandé pourquoi elle n'avait pas maintenu son entreprise en opération pour la période du 29 juin au 5 août dernier tout en procédant à des négociations avec les représentants des producteurs agricoles. Elle a cependant réfuté l'hypothèse voulant qu'il s'agisse d'une stratégie pour faire pression sur les producteurs agricoles de façon à les rendre plus conciliants relativement à l'imposition de tarifs de récupération. Finalement, Mme Allaire a déclaré que la désignation de 13 territoires exclusifs d'exploitation pour les récupérateurs n'avait pas d'effet sur le fonctionnement de son entreprise. ■

UMRCQ...

Suite de la page 1

done adopté un plan d'action en deux points.

Premièrement, les municipalités contesteront en cour la légalité de certains articles de la loi. Cette dernière les oblige à prélever une taxe et à envoyer à Québec les fonds recueillis pour financer une partie du budget de la Sûreté du Québec.

Les municipalités contesteront à Québec le droit de lever cette taxe indirecte. Les conseillers juridiques de l'Union invoqueront l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique qui protégerait l'indépendance et l'autonomie des municipalités face à la province. Ils invoqueront aussi le fait que seul Ottawa a le pouvoir de lever une taxe indirecte, pas Québec.

La cause sera financée à même une cotisation spéciale qui a permis à l'UMRCQ d'amasser 150 000\$. L'Union a déjà engagé près de 70 000\$ de frais d'avocat depuis le mois de décembre dernier.

La politique

La seconde partie du plan d'action adopté par les préfets a un caractère plus politique. L'UMRCQ demande aux municipalités de ne pas porter la facture de

la Sûreté du Québec à leur budget 1992. Les municipalités ne devraient pas formellement recevoir la facture avant le printemps prochain. Elles devront donc préparer leur budget pour l'an prochain avant de la recevoir.

Si elles ne le portent pas à leur budget régulier, elles devront adopter un budget spécial l'an prochain. Elles devront aussi envoyer à leurs contribuables un compte de taxe spécial qui sera alors clairement identifié comme un compte venant de Québec et ne faisant que transiter par la municipalité.

Toutes ces procédures retarderont beaucoup la perception par Québec de ces montants d'argent. Et les municipalités espèrent que le compte spécial de taxe nuira à l'image du Parti Libéral lors des prochaines élections.

L'UMRCQ envisage aussi d'autres actions possibles. Certaines municipalités pourraient organiser un référendum à l'automne pour obtenir l'appui de leurs citoyens contre la réforme Ryan. On pourrait aussi peut-être refuser de prélever la taxe ou bien la prélever et la mettre en fidécommissaire tant que la cause ne sera pas tranchée par les tribunaux. ■

Décès de M. Thuribe Belzile

Nous apprenons avec regret le décès de M. Thuribe Belzile, à l'âge de 84 ans. Bien connu dans le milieu du syndicalisme agricole québécois, M. Belzile a en effet occupé le poste de secrétaire-général de l'Union catholique des cultivateurs (aujourd'hui l'UPA) de 1947 à 1953. Il a oeuvré toute sa vie à bâtir et consolider l'industrie de l'assurance-vie québécoise. Il a participé à la fondation de la Mutuelle-Vie de l'UCC (aujourd'hui les Coopérants) dont il fut directeur général de 1936 à 1958.

M. Belzile laisse dans le deuil son épouse, Madeleine La Ramée, sept enfants et neuf petits-enfants. Il était l'oncle de M. André Belzile, journaliste à La Terre de chez nous.

Les funérailles de M. Belzile ont eu lieu, lundi le 12 août en l'église Sainte-Catherine-de-Sienne, de Montréal. L'Union des producteurs agricoles et La Terre de chez nous présentent aux familles Belzile et La Ramée leurs plus sincères condoléances.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

24-25 août, futurité Fête des Citoyens, Parc Bissonnette, 866 boul. Cadieux, Beauharnois (Inf: (514)429-2243)

28 août, 9h00 à 12h00, visite de la Ferme Gilles Dansereau (grandes cultures bio) organisée par le Centre de développement d'agrobiologie du Québec, 1061 Marie-Victorin, Verchères

28 août, 13h30 à 16h00, visite de la Ferme Lucien Tétrault (grandes cultures et élevage de poulets) organisée par le Centre de développement d'agrobiologie du Québec, 1550 rang St-Simon, Ste-Madeleine

Un net appui à la Fédération des producteurs de lait

Louise Saint-Pierre

SAINT-HYACINTE - Plus de 2 500 personnes de toutes les régions du Québec se sont rendues la semaine dernière à Saint-Hyacinthe pour donner leur appui à la Fédération des producteurs de lait du Québec qui a essuyé beaucoup de reproches au cours des derniers mois.

La rencontre s'est déroulée dans les deux heures prévues, bien calmement malgré la présence de plusieurs producteurs de lait de transformation qui n'avaient pas été invités. La plupart des intervenants ont fait connaître leur point de vue en lisant un texte. Le président Claude Rivard a été le



Robert Bessette

seul conférencier invité. C'est dans un certain brouhaha qu'il a livré un long discours portant sur tous les dossiers chauds de l'heure... à trois ou quatre reprises, la salle a été invitée à garder le silence!

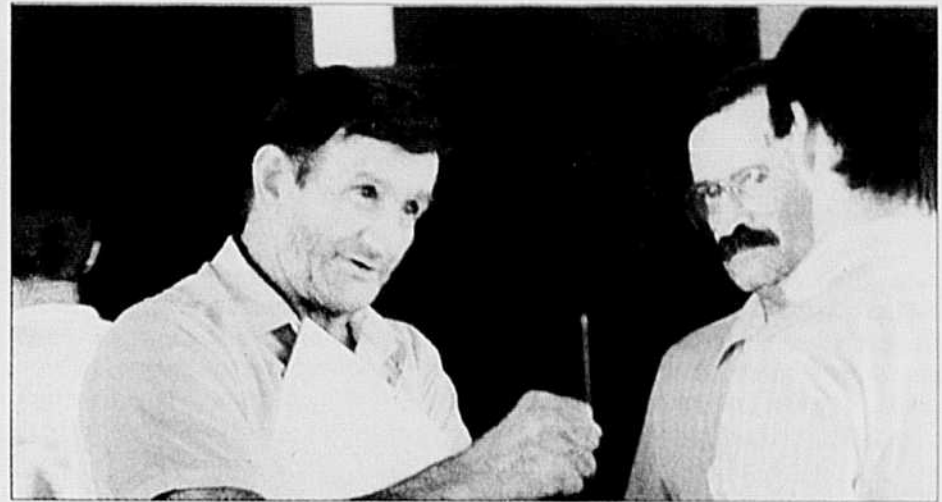
Plusieurs des intervenants ont donné leur point de vue sur les questions de l'écrémage et du rapprochement des deux pools. Ils ont aussi donné un appui à leurs représentants syndicaux qui, au niveau national, ont en main des dossiers tout aussi importants: les deux prochaines coupures de quota, le prix du lait de transformation, le partage des coûts du plan national, la diminution de la consommation due aux achats outre-frontière, etc.

Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un succès pour les organisateurs de cette rencontre qui ont bénéficié du support de plusieurs syndicats et fédérations régionales de l'UPA. Leur implication était évidente. La présence de plusieurs présidents, employés et directeurs régionaux n'a échappé à personne. Les questions posées à quelques

producteurs ont confirmé l'implication de l'appareil syndical.

Jean-François Pelletier de La Pocatière soutient qu'il a été invité à cette manifestation au cours d'une assemblée de son syndicat de producteurs de lait.

de gros dossiers en main au niveau fédéral," a déclaré ce producteur fort mécontent que plusieurs manifestants aient uniquement abordé le conflit entre les deux pools au cours de leur intervention.



Jean-Yves Couillard s'entretenant avec des producteurs

"Je ne m'attendais pas à me retrouver en présence d'un si grand nombre de producteurs de lait de consommation. On nous avait surtout vendu l'idée de venir donner un appui au président Jacques Proulx comme médiateur. Et à la Fédération qui a

"Dans la région de la Mauricie, c'est pendant une conférence téléphonique que le président Claude Rivard et Marcel Bourbeau ont organisé le voyage vers Saint-Hyacinthe avec les présidents des
Suite à la page 31

LE REGROUPEMENT PROVINCIAL POUR LE MAINTIEN DES DROITS DES PRODUCTEURS

Une voix centriste dans le conflit du lait?

Louise Saint-Pierre

LAVAL - Le Regroupement provincial pour le maintien des droits des producteurs de lait est en faveur d'une responsabilisation pour l'écrémage produit par le pool I au-delà des 5,8 millions de kilogrammes de matières grasses de l'année

laitière 1989/90. Il accepterait aussi la suggestion du Groupe de médiation voulant que toute variation des marchés de consommation et de transformation, à la hausse ou à la baisse, soit absorbée par l'ensemble des producteurs. Il est également favorable à un rapprochement des deux pools, mais sur une base volontaire. Pour ce faire, on convient de la nécessité de certaines modifications au système centralisé de ventes de quota. On est également prêt à accepter tous autres incitatifs valables.

Ces précisions sur la position défendue par ce regroupement devant les membres du Groupe de médiation ont été données à *La Terre de chez nous* par un des membres de son conseil d'administration, Jean Proulx, au lendemain de la manifestation de la semaine dernière à Saint-Hyacinthe. Il s'agit en fait des deux points majeurs que l'on trouve dans le mémoire présenté le 20 juin dernier aux médiateurs.

Ce regroupement provincial compte combien de membres et qui sont-ils? À cette question, M. Proulx répond en disant ignorer précisément le nombre de membres. Et il refuse surtout de les identifier comme étant des producteurs de lait de consommation. Tout comme lui, ils sont des producteurs de lait des différentes régions du Québec, propriétaires de droits de produire acquis librement. Et ils veulent les protéger!

Depuis un certain temps déjà, d'aucuns contestent ces droits de produire acquis au fil des années. "Nous nous sommes regroupés pour les sauvegarder. Nous ne contestons pas la Fédération des producteurs de lait du Québec. Nous voulons juste nous assurer qu'elle protège bien les droits de produire de chacun d'entre nous," de préciser ce producteur de lait de Saint-Benoît.

M. Proulx rappelle que les dernières coupures de quota au niveau national ont été imputées à une baisse de la consommation et à l'écrémage des deux types de lait. Il soutient qu'en acceptant d'appliquer les coupures de quota sur la totalité du lait livré par chacun, comme le suggère les médiateurs, les producteurs de lait se responsabiliseront deux fois plus au niveau de l'écrémage.

Le rapprochement des deux pools

Selon M. Proulx, tous les membres de son regroupement sont en faveur d'un rapprochement des deux pools qui se ferait

sur une base volontaire. "Jusqu'à maintenant, tous les producteurs de lait ont eu la liberté d'acheter un pourcentage de droit
Suite à la page 31

CONFÉRENCE DE PRESSE DES PRODUCTEURS DE LAIT DE TRANSFORMATION

On attaque encore la Fédération

SAINT-HYACINTE - "Il faut imputer à une mauvaise réglementation et à un manque de leadership la crise dans le secteur laitier. Les signaux du marché n'ont pas été bien portés à l'attention de tous les producteurs de lait. Le système en place est fort complexe; à preuve peu de producteurs de lait déchiffrent bien clairement leur chèque de paie. La meilleure façon de contrôler un système est de le rendre incompréhensif. Notre plan conjoint serait un outil de discipline très valable s'il était administré avec justice et équité," ont déclaré quatre producteurs de lait de transformation au cours d'une conférence de presse tenue peu avant la manifestation de la semaine dernière à Saint-Hyacinthe. En fait, elle a été donnée tout juste une demi-heure avant celle des organisateurs de la manifestation.

Gisèle Rodrigue, Pierre Breault, Daniel Saint-Amour et Claude McClure ont soutenu ne pas vouloir détruire leur organisme ou prendre le pouvoir comme certains administrateurs le laisseraient entendre ici et là. Ils acceptent très mal qu'on veuille faire porter aux producteurs de lait de transformation l'odieuse du présent conflit. De l'avis de ces gens des régions de l'Estrie, de Lanaudière et de Nicolet, les dirigeants de la Fédération des producteurs de lait du Québec sont les responsables du présent marasme et des difficultés financières qui assaillent plusieurs producteurs.

A leur avis, la Fédération a le devoir de bien informer les producteurs, de leur donner et expliquer tous les signaux du marché. Ces producteurs demeurent convaincus que la majorité de leurs confrères n'auraient jamais accepté - en 1987 - de modifier le règlement sur l'écrémage de l'année précédente, s'ils avaient pu évaluer les conséquences financières.

"En 1986, les producteurs de lait ont demandé que le pool I assume ses responsabilités au niveau de l'écrémage sur la base du prix international du beurre. On a alors établi leur contribution à 0,98\$ l'hectolitre. Si on avait utilisé les bonnes quantités d'écrémage, elle aurait été fixée à 2,43\$ l'hectolitre. Cet oubli a privé le pool II de plus de 10 millions de dollars, juste cette année-là. Et en 1987, on a changé la méthode de calcul en se basant sur les frais intra-quota. Ce nouveau mode de calcul fait diminuer la contribution des producteurs de lait de consommation alors que les quantités d'écrémage ne cessent d'augmenter," peut-on lire dans le communiqué de presse remis aux journalistes.

Ils envisagent de présenter ce document à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec qui doit, suivant la Loi sur la mise en marché des produits agricoles et alimentaires, examiner les irrégularités portées à sa connaissance. Le Groupe de médiation en a déjà reçu une copie. (Istp)

LE REGROUPEMENT: ACTIF DEPUIS NOVEMBRE DERNIER

Le Regroupement provincial pour le maintien des droits des producteurs de lait a été incorporé le 18 juin dernier en vertu de l'article 3 de la Loi sur les compagnies. Il avait été mis sur pied en novembre dernier. Son but est de conserver les acquis des producteurs de lait, sauvegarder leurs droits de produire. Les actions du regroupement: de recueillir les craintes et attentes des producteurs de lait; formuler des recommandations et les acheminer à leurs représentants et dirigeants; prendre toutes les actions pouvant nécessiter l'atteinte de son but premier.

Les membres du conseil d'administration du regroupement sont Rosario Bernier de Windsor (président), Gilles Perreault de Saint-Germain de Grantham (vice-président), Lise Beauchamp de Saint-Placide (secrétaire), Pierre Marcoux de Saint-Zéphirin et André Gatién de Drummondville trésoriers). Les sept autres postes sont occupés par Paul Bessette de Waterville, Gaétan Cécyre de Saint-Stanislas-de-Kosta, Bernard Duval de Saint-Roch-de-l'Achigan, Daniel Giard de Saint-Hyacinthe, Yves Giguère de Vallée-Jonction, Marcel Labrie de Pintendre et Magella Rioux de Rivière-du-Loup.

L'avocat du regroupement est Me Marc Vaillancourt de la ville de Sherbrooke.



Claude Lafleur

Des manifestations, pour quoi faire?

Il faut beaucoup d'audace, et encore plus de témérité, pour organiser des manifestations de producteurs et productrices de lait en été, en plein coeur des gros travaux. Et lorsque ces initiatives s'avèrent un franc succès, on doit alors parler de véritable tour de force.

Mais, au delà de ces coups d'éclat syndicaux et médiatiques, ces manifestations en valaient-elles le coût? Est-ce là la meilleure façon de rétablir des relations plus harmonieuses entre les producteurs de lait au Québec?

Au risque d'en surprendre plusieurs, compte tenu de l'état actuel du conflit, la réponse est oui. Et cela pour plusieurs raisons. D'abord, il fallait renforcer sinon les élus, du moins la légitimité de la structure syndicale. Lorsque cette dernière est mal utilisée, qu'elle se perd à défendre des principes tâillons, qu'elle est paralysée par un processus démocratique aussi lourd qu'inefficace, il est temps que la "base" intervienne. En se déplaçant massivement en deux occasions, à Longueuil, puis à St-Hyacinthe, les membres ont indiqué clairement les nouvelles voies à explorer et à suivre.

Il fallait également créer une nouvelle dynamique entre les producteurs. La prochaine médiation, en raison des enjeux qu'elle représente, sera la plus dure que les producteurs de lait aient connue. Pour éviter la frustration ou l'humiliation, on se devait d'établir clairement le rapport de force. C'est l'ABC de toute négociation.

Il fallait enfin ramener sur terre tous ces passionnés qui se pensent investis d'une mission

divine de justice et d'équité ou qui se croient héritiers à perpétuité de droits acquis. La majorité silencieuse a ceci de particulier, et l'histoire en témoigne souvent, qu'elle est toujours modérée et, somme toute, assez pragmatique. Elle s'accommode mal des révolutionnaires. Ne serait-ce que pour cette raison, ces manifestations étaient non seulement utiles mais nécessaires.

Mais le plus difficile reste à venir. Car, quoiqu'on en dise, la véritable médiation n'est pas encore commencée. Une fois engagée, elle ne visera qu'un seul objectif: la fusion des Pools. Elle ne portera que sur une seule question: comment concilier d'une part, les intérêts collectifs, qui veulent que pour un même travail et un même produit, on obtienne le même prix; et d'autre part, les intérêts individuels, qui veulent que dans un système économique libre, les gens supportent les conséquences de leurs choix et de leurs décisions.

Chose certaine, il y aura des pleurs et des grincements de dents lorsque s'engagera d'ici quelques jours la phase finale de médiation. Le compromis qui en résultera ne sera pas mis au point par des gens à la phrase fleurie, mais bien par des médiateurs qui frappent dur et fort.

Les leaders des deux côtés seront déchirés entre leur "mandat" d'origine, qui sera sans doute impossible à réaliser, et leur responsabilité quant à la sécurité économique de près de 14 000 producteurs et productrices de lait. S'ils sont trop durs, ils perdent leur crédibilité et

risquent de se faire dépasser par la gauche. S'ils sont trop mous, ils seront lapidés par leurs supporters. En tout cas, ils ont une responsabilité épouvantable sur les bras. Les véritables leaders seront ceux qui ont eu, ou qui auront l'intelligence de se donner une certaine marge de manoeuvre. Les autres tomberont lamentablement au bout du pont.

Quant aux chances d'une entente, elles sont meilleures que jamais. Pourquoi? Parce que cette chicane est en train de détruire notre crédibilité sur le plan international. Parce que le marché est en train de nous échapper complètement avec ces achats inter-frontières, ces substituts et cette phobie des consommateurs envers la matière grasse. Parce qu'il y a, au Canada, des gens qui se réjouissent de l'affaiblissement des producteurs. Parce que, le simple bon sens dicte que la survie économique des entreprises et des familles dépend du plan conjoint, donc de la volonté politique de tous les producteurs d'accepter les avantages mais aussi les contraintes d'une mise en marché collective.

Car s'il n'y a pas de compromis, il n'y a pas de plan conjoint; et s'il n'y a pas de plan conjoint, il n'y a pas de plan national; et s'il n'y a pas de plan national, il n'y a pas de contrôle à la frontière; et s'il n'y a pas de contrôles à la frontière, il n'y a plus de système de soutien des prix... Bref, il ne restera que le prix américain pour se consoler.

Des manifestations, pour quoi faire? Tout simplement: pour s'en sortir.



Tous droits réservés Garnotte et La Terre de chez nous

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Fondé en 1929

Tel. (514) 679-0530 Fax (514) 670-4788

editeur

L'Union des producteurs agricoles

Directeur: Hugues BELZILE

Rédacteur en chef: Michel BELAIR

Secrétaire de rédaction: Rosaline D.-LEDOUX

Rédactrice en chef adjointe, responsable des publications spécialisées: France GROULX

Redaction: (514) 670-1417

Responsable de la production:

Carole LALANCETTE

Directeur de la publicité: Réal LOISEAU

Représentants publicitaires:

Christian GUINARD, Robert BISSONNETTE

Représentant hors Québec: Joseph D. GAGNON

Tel. Toronto (416) 670-9603

Fax (416) 670-9620



Responsable du tirage:

Micheline COURCHESNE

Administration:

Jocelyne GAREAU

Composition et montage:

Rive-Sud Typo Service Inc.

Impression: Imprimerie Transmag

Publié le jeudi de chaque semaine

Abonnement:

1 an: 22,47 \$ 2 ans: 38,52 \$ 3 ans: 49,22 \$

Taxe incluse

Chèque ou mandat à l'ordre

de La Terre de chez nous et adressé au:

Service du tirage

La Terre de chez nous

Maison de l'UPA

555, boul. Roland-Therrien

Longueuil (Québec) J4H 3Y9

(Pas d'argent comptant S.V.P.)

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec - 1990

Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830

Enregistrement No 1051

Courier de deuxième classe

«Nobl'Est» n'est pas la seule coopérative

Marc Cavalier
Président de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

À titre de président de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec et au nom des producteurs d'ovins du Québec, je me permets de réagir suite à la lecture d'un article paru dans l'édition du 4 au 10 juillet 1991 de *La Terre de chez nous*, signé par M. Normand Martin, et intitulé: «Nobl'Est: l'agneau de l'Est est à nos portes.»

Je félicite les producteurs d'ovins de la région du Bas-St-Laurent pour s'être regroupés afin de mettre en marché leurs agneaux. Cette initiative correspond à l'ori-

entation prise par le conseil d'administration de la fédération, suite à la suspension de l'enchère électronique, de favoriser les initiatives régionales au niveau de la mise en marché de l'agneau du Québec.

Cette région regroupe un grand nombre de producteurs dont le dynamisme est reconnu provincielement. Par contre, le regroupement en coopérative de ces producteurs semble, et si je me trompe je n'en serais que plus heureux, les éloigner syndicalement. La Fédération semble être perçue en tant qu'ennemie par ces derniers plutôt qu'une alliée.

Suite à la lecture de l'article, je voudrais donc rétablir certains faits.

«La Coopérative de commercialisation des ovins de l'Est du Québec est une pre-

mière en son genre au pays...». Il est vrai que certaines particularités peuvent différer d'une coopérative à l'autre mais il ne faut pas omettre l'existence des autres coopératives de mise en marché dans la production ovine (Coopérative du KRT, Coopérative de mise en marché ovine de l'Outaouais, etc.).

D'autre part, l'auteur cite: «Le Bas-St-Laurent est la seule région au Québec à réorganiser sa production ovine tout en garantissant un approvisionnement à longueur d'année...». Diverses régions du Québec ont franchi cette étape. Parmi ces régions, on peut nommer celle du Saguenay/Lac St-Jean qui, avec beaucoup d'efforts et des ressources financières minimes, a su organiser sa production pour en

arriver à fournir, toutes les semaines et ce depuis déjà un an, la chaîne d'épicerie MAXI du Québec (division de Provigo).

Enfin, il ne faut pas oublier que plusieurs producteurs d'ovins dispersés sur le territoire québécois font de cet élevage leur véritable gagne-pain, ils ne se situent pas tous dans la région du Bas-St-Laurent!

Simultanément aux actions entreprises par cette région, la fédération tente de faire valoir son leadership provincial en pilotant la mise en place d'une appellation «Québec Vrai» pour l'agneau du Québec. Les producteurs de la région du Bas-St-Laurent, conviés à maintes reprises à faire partie du comité sectoriel, ont décliné les invitations afin d'établir leur propre marque de commerce «Nobl'Est». ■

POINT DE VUE

Solidarité rurale, au travail!

Jacques Proulx
Président de Solidarité rurale

S'il fallait faire un papier dans *La Terre de chez nous* chaque fois que les membres d'un exécutif se rencontrent, nous n'en finirions plus d'écrire... ni de lire. Pourtant, c'est bien le seul motif qui, aujourd'hui, pousse ma plume.

En effet, la première réunion de l'exécutif de Solidarité rurale s'est tenue cette semaine. Ce matin-là, je voulais sentir dans l'air l'odeur de l'histoire en devenir.

L'histoire de notre quotidien rural sera certes ponctuée des gestes d'éclats posés cet été au Témiscamingue ou au Lac St-Jean.

Deux routes, deux régions, deux réalités, deux solutions à trouver, deux groupes de citoyens et de citoyennes, et pourtant, une seule et même trame: les voies d'accès en région. Et c'est ici que peut et devra intervenir Solidarité rurale. Promouvoir et diffuser auprès de l'ensemble du Québec que, quoique dif-

férents et uniques, les milieux ruraux doivent être accessibles afin d'être une véritable alternative aux villes.

Sur cette question comme bien d'autres qui jalonnent nos vies, Solidarité rurale a l'intention d'intervenir. Nous avons convenu avoir quatre mandats spécifiques: la formation, la communication, la recherche et la prise de position. Evidemment, d'abord il faudra solidement financer notre lobby rural en gardant bien en perspective que les effets de son intervention

seront seulement ressentis à moyen terme.

Dans le feu de l'action, il faudra aussi lire et relire la déclaration du monde rural puisqu'elle est le seul héritage idéologique que nous ont légué les délégués aux États généraux du monde rural. Par ses huit principes, elle encadre l'action comme la réflexion, elle stimule le rêve et le courage. Il faudra un peu de tout cela pour que Solidarité rurale ait la grandeur des ruraux qu'elle rassemble.

OPINION RURALE

«Une société se juge à la manière dont elle traite ses exclus»

À Laforce, le 28 juin dernier, on pouvait lire dans le local du comptoir de Laforce: Le comptoir sera définitivement fermé à compter du 27 juillet 1991.

Cette annonce sans consultation, émission de chiffres ou préavis aux membres nous a été lancée par la tête.

La démocratie autoritaire en a décidé ainsi.

La Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec espérait-elle peu ou pas de réactions de ses membres? Grossière erreur: Le mouvement Desjardins de par sa prise de position aux États généraux du monde rural vient de se mettre les pieds dans les plats en agissant de la sorte avec nous.

Aucune recherche de solution n'ayant été faite du côté de votre mouvement (j'hésite à dire le nôtre), M. le président, sachez bien qu'ici nous avons l'habitude de négocier notre survie. Cette cavalière décision de fermeture m'amène à me demander si l'habitude de négocier ne s'est pas perdue à l'intérieur du mouvement.

Le mouvement Desjardins qui se "pette les bretelles" jusqu'en Afrique peut-il inhiber aussi simplement une population? On nous a vendu l'idée d'une fusion de nos actifs (caisse populaire de Laforce) à ceux de la caisse populaire de Belleterre comme étant la seule chance de salut face aux exigences de notre société. Permettez que je vous cite M. Béland:

"Il est vrai que, dans cette société d'abondance, la pauvreté prend des visages plus discrets, moins visibles qu'autrefois. Alors que le manque de ressources financières constituait le critère de définition et de mesure de la pauvreté le plus généralement admis jusqu'ici, il

n'en est désormais plus le seul. La pauvreté naît en effet plus souvent de la précarité et de l'instabilité si caractéristiques de notre époque, de l'accumulation de désavantages dans de multiples domaines - ceux du travail, de la consommation, du logement, de l'éducation, de la santé, des relations sociales principalement - que du seul manque de revenus." (Ma Caisse nov.-déc. 1990)

Si les maux économiques de notre société doivent être résolus de façon aussi drastique en ne tenant compte que des dollars plus que des gens, il en résultera la création d'une classe permanente de pauvres.

Ceux qui sont venus nous dire que nous ne pourrions survivre longtemps sans fusion sont-ils aussi convaincus que les ruraux ont besoin d'être orientés pour s'adapter aux changements? Ce sont, probablement, encore le même genre d'individus qui engloutissent notre argent pour nous équiper d'ordinateurs et d'imprimantes! Aujourd'hui ces mêmes gens n'ont pas la décence de s'excuser en forçant la fermeture de ce service au nom de la sacro-sainte rentabilité!

Le mouvement Desjardins c'était une institution dans nos coeurs. C'est devenu une "business". Je ne me contente pas de le savoir, je le dis.

Nous sommes déterminés à trouver une solution pour que cesse notre appauvrissement. La centralisation sauvage ce n'est certainement pas notre faute.

De toute manière, j'ai bonne confiance que le mouvement Desjardins amorce un dialogue coopératif avec nous pour ne pas à avoir à porter l'odieuse de nous avoir menti et abandonnés.

Le maire de Laforce
Alain Sinotte

Mon chien est mort

J'ai 25 ans et depuis 2 ans je prépare avec mon frère l'achat de la ferme paternelle. Tout a été pensé et repensé: dossier d'établissement, relève, cours transfert de ferme, FRAQ. Mais voilà c'est fini, le MAPAQ change les règles du jeu en décidant d'octroyer la prime à l'établissement à ceux qui ont une formation jugée suffisante. Moi, on me dit que je ne l'ai pas. J'ai fait un DEP agricole en 84-85 (sec. 4 et 5 option agricole), par la suite un cours de comptabilité agricole (niveau collégial). J'ai échoué un cours d'anglais écrit, donc pas de prime à l'établissement. Diagnostic: formation jugée insuffisante. Pourtant, j'ai tout fait au cours de l'hiver pour essayer de passer ce foutu cours d'anglais, mais sans succès. J'en fait mon deuil de cette prime à l'établissement.

Mais ce qui me met encore plus en colère, c'est quand on vient de couper le peu d'aide qui me restait soit: le volet préparation à l'établissement qui consistait en une aide de 2 000\$ pour les frais de notaire et 500\$ pour le dossier à l'établissement. Alors plus j'y pense et plus je me dis que j'aurais dû acheter il y a 2 ans et ne pas m'encombrer et me casser la tête. Avec toutes ces rencontres d'agronomes et de conseillers de toutes sortes qui me disent de prévoir 5 ans d'avance voilà où cela m'a mené. Une perte de plus de 20 000\$ et je ne suis même pas encore en affaires.

Hervé Garon
St-Denis de la Boutellerie
Kamouraska

Lettre ouverte à Jean-Luc Leclair

Assez, c'est assez!
Nous, membres du Syndicat de gestion agricole d'Iberville-Missisquoi, ne pouvons plus nous taire devant l'attitude que

tu prends dans le dossier du lait.

Lorsque tu travaillais professionnellement dans notre Syndicat de gestion comme conseiller dans les années 1975 à 1980, tu nous suggérais fortement d'investir dans du quota de classe I avec chiffres à l'appui.

Avec le grand potentiel que tu inspirais auprès des membres, après quelques mois, ceux-ci te faisaient entièrement confiance, soit dans des projets d'investissements comme le drainage souterrain, silo tour, agrandissement de fonds de terre. Tes calculs, Jean-Luc, nous ont permis de rentabiliser nos entreprises et de faire connaître notre région à travers la Province.

Aujourd'hui, tu nous prouves par tes actions que tu as complètement changé d'idées. As-tu constaté que ta façon de penser au Syndicat était inefficace ou as-tu perdu confiance en toi? Les payeurs étaient-ils mal informés? Te cherches-tu un poste d'envergure?

Avec tes diplômes universitaires, ta maîtrise en gestion, ta ténacité, ta clairvoyance, ta jovialité, ton enthousiasme, ton ardeur au travail et ton amour personnel pour toi-même, quand et comment te feras-tu connaître sous ton vrai jour au nouveau groupe que tu représentes?

Est-ce pour la fierté de sortir gagnant dans un combat que tu persistes dans ton entêtement de vouloir être le plus fort?

Des producteurs de lait du
Syndicat de gestion agricole
d'Iberville-Missisquoi
Gabriel Daudelin
Jean-Louis Barry
Jean-Guy Raymond
Rolland Latour
Jean-Martin Van Rossum
Daniel Tougas
Yvan Robert
Gérard Brais
Philippe Pelletier
Olivier Fornez

Coupe, coupons, coupez, impératif Picotte!

Où sont rendus les programmes qui permettaient à la relève de faire des investissements, peu rentables à court terme, mais profitables à long terme? Mais où est le 15 000 dollars à investir, où sont les rabais d'intérêts, où sont les subventions au drainage? Tous coupés! Faut-il dire à jamais? J'espère que non.

Pour le jeune qui s'établit, les cinq premières années sont importantes. Beaucoup de facteurs influenceront sa réussite. Bien sûr la formation est importante, mais le facteur économique aussi. Souvent les parents de la relève ont négligé sur les derniers temps quelques investissements importants pour améliorer la rentabilité et l'efficacité de l'entreprise. Souvent lors de ses premiers jours de possession, le nouveau propriétaire doit donc investir sur l'entreprise de grosses sommes d'argent. Les subventions permettent de réduire substantiellement les coûts d'investissement.

Les programmes à l'établissement existent donc pour aider la relève. Pourquoi les couper M. Picotte? Ils sont essentiels pour nous.

Louis Ferland
Ste-Marguerite, Dorchester

La relève menacée d'extinction

Le ministre de l'Agriculture a sans doute pour mandat de faire cesser tous les établissements agricoles. En effet, il ne cesse de couper dans les programmes destinés à la relève. «Préparation à l'établissement» et «Drainage agricole» font maintenant partie de l'histoire et voilà que, pour achever son travail, le paiement du 15 000\$ est étalé sur trois ans. Monsieur le Ministre, dans quelques années la relève agricole n'aura plus de problèmes et ce, en grande partie, grâce à vous car vous aurez contribué largement à la faire disparaître du paysage agricole québécois. Que ferez-vous quand cela arrivera?

René Duval
St-Roch-de-l'Achigan

Des promesses... des promesses...

Au mois d'octobre, je fus accepté pour avoir la prime à l'établissement. En janvier, je prends la décision d'acheter un Lactoduc pour améliorer la rentabilité de l'entreprise. Croyant que j'aurais reçu le montant promis rapidement, je n'ai pas hésité à investir dans cet équipement de ferme.

Depuis, le temps passe...et je ne reçois jamais la somme dite «promise». Je dois donc supporter les intérêts liés à cet investissement et je vous dis que je trouve le temps long.

René Dubuc
Ste-Elizabeth

S'établir en 1991: ça donne la «Picotte»

Eh oui mes chers(es) amis(es)! S'établir maintenant ça donne la «picotte», une «maladie» qui nous est transmise directement par voie ministérielle via les coupures budgétaires qui ne cessent de se répéter depuis la venue de notre ministre Yvon Picotte, coupures qui deviennent vraiment «irritantes» à la longue!

Quand on sait que le rendement sur le capital investi en agriculture n'est que de 3% et que l'actif nécessaire pour chaque dollar de vente est de 5,37\$ par rapport à

25 cents dans le commerce (commerce de gros, soit 21 fois plus en agriculture), il est difficile de comprendre pourquoi on ne cesse de vouloir décourager l'établissement des jeunes en agriculture par des politiques qui vont à l'encontre de leur épanouissement. Et ce surtout après la tenue des États généraux!

Depuis la mi-juin, on nous coupe le volet «Préparation à l'établissement», on met fin au programme «Drainage agricole» et on étale sur plusieurs années le remboursement de la prime à l'établissement (15 000\$) dont les jeunes agriculteurs et agricultrices ont tant besoin.

Je veux bien croire que le gouvernement veuille sauver de l'argent sur notre dos mais il ne faudrait pas oublier que l'agriculture génère près de 16 milliards de dollars ici et que ce sont 6,5 millions de Québécois et de Québécoises qui en profitent. Il serait donc très important, à mon avis, de faire en sorte que la relève agricole soit forte et...en santé!

A bon entendeur salut.

Christian Grégoire
Président de la Relève agricole de Lanaudière

Le lait biologique comment, pourquoi, pour qui?

De plus en plus, on entend parler de lait biologique. La demande pour les produits biologiques est de plus en plus grande. La production de lait biologique semble donc être intéressante pour des producteurs qui utilisent de plus en plus de produits qu'on dit naturels. Ceci nécessiterait une structure complète, des vendeurs d'intrants jusqu'aux laiteries, parallèle à la structure actuelle. La présence de ce lait appelé biologique amènera des producteurs à se faire concurrence, les consommateurs devant choisir entre l'un ou l'autre des deux produits. La demande pour ces produits biologiques est très facile à créer. Le simple fait de mentionner qu'on utilise par exemple de l'hypochlorite de sodium pour la désinfection des lactoducs et réservoirs dans la production de lait traditionnel, pourrait faire pencher bien des consommateurs de votre côté. Mais n'oubliez pas que le consommateur qui changera ses habitudes aussi rapidement

ne font que masquer les symptômes de la maladie. D'autres produits sont du genre incitatif. Par exemple, on peut vous vendre un onguent «naturel» à fort prix sur lequel est indiqué de masser longtemps la région affectée. Dans ces cas-là, peu importe l'onguent utilisé, c'est beaucoup plus l'action de masser qui fait du bien à l'animal. Pour l'instant, les vendeurs de ces produits s'en mettent plein les poches.

Je ne suis pas contre le fait qu'il faut améliorer notre façon de produire du lait, pour respecter l'environnement. De là, il me semble qu'il serait beaucoup plus approprié de faire un petit virage collectif plutôt qu'un grand virage individuel. Les énergies présentement dépensées pour l'implantation d'un lait dit biologique seraient plus utiles pour amener l'ensemble des producteurs à produire du lait avec un plus grand respect pour l'environnement. Nous pourrions sensibiliser les producteurs pour qu'ils utilisent de façon rationnelle les produits chimiques pour le nettoyage des lactoducs, en leur indiquant les quantités minimales à utiliser. Les quantités indiquées sur les emballages des produits sont à la faveur des fabricants et des distributeurs, et non pas celle de l'environnement. Aussi, combien de producteurs en utilisent «un peu plus, au cas où»? On pourrait aussi demander aux compagnies et au gouvernement de faire de la recherche pour développer des produits de lait pour l'environnement. La bonne utilisation des antibiotiques pourrait être rappelée par les vétérinaires à certains producteurs. Dans le champ, les exemples d'action pour un plus grand respect de l'environnement sont nombreux (rotation des cultures, utilisation rationnelle des engrais minéraux, travail minimal du sol...) et connus de la plupart des producteurs, à eux d'agir.

Je rappelle aussi à ceux qui seraient tentés de créer un système de production de lait sur une petite échelle, que le virage environnemental est bien amorcé. Ainsi peu de temps après l'introduction du lait dit biologique, les produits développés par les producteurs de lait dit biologique et approuvés par l'ensemble de la profession pourront être utilisés par plusieurs producteurs de lait traditionnel. Pour des produits d'action comparable, à prix comparable, les producteurs choisiront, je l'espère bien, le produit le moins dommageable pour l'environnement. Jusqu'au jour où la différence entre les deux laits sera si mince qu'on voudra alors faire un rapprochement des deux laits pour avoir «un prix, un lait.»

Yvan Bastien
Ste-Anne-des-Plaines
Étudiant en bio-agronomie

Avis aux correspondants

L'opinion rurale vise à donner une tribune à ceux et celles qui désirent exprimer un point de vue sur toute question d'intérêt, reliée de préférence au milieu agroforestier.

Nous nous réservons le droit d'abrégier ou de condenser les lettres jugées trop longues, tout comme nous rejetterons celles de nature diffamatoire ou ayant une saveur manifeste de politique partisane.

Dans votre intérêt, pour augmenter vos chances d'être lus, nous vous demandons de ne pas dépasser la norme d'une dizaine de phrases en quatre ou cinq paragraphes.

Chaque lettre doit nécessairement porter la signature, l'adresse et, si possible, le numéro de téléphone de son auteur.



Assiste-t-on à l'enterrement de la relève?

Tuez-nous tant qu'à y être!

Notre cas est très simple. Nous achetons une terre alors que la subvention sur le drainage est en vigueur. On prévoit être en mesure de drainer pour 250\$ l'arpent. Mais voilà que le gouvernement se sert de sa clause écrite en petits caractères au bas du programme. Cette clause stipule que le gouvernement peut interrompre ce dernier en tout temps.

Alors comment peut-on établir un budget convenable sur une ferme quand on te promet d'importantes sommes d'argent et que, sans préavis, on les retire. Du jour au lendemain, il nous en coûtera le double pour drainer.

Gérard Keurentyes
Région St-Hyacinthe

Du beurre c'est du beurre...

Malgré tout l'argent qu'investissent les producteurs de lait pour créer de magnifiques annonces publicitaires pour que les gens achètent des produits laitiers, qu'est-ce que les défenseurs des producteurs de lait attendent pour boycotter l'annonce de la margarine Parkay d'or qui utilise à maintes reprises le mot «Beurre» de façon frauduleuse. Notre beurre est vachement lait, pour leur annonce, c'est laid...Défendons notre produit.

Marjolaine
Une productrice outragée

La production porcine vit des moments difficiles

L'industrie porcine passe une période plus que difficile partout au Québec mais, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la crise se vit sous le signe de l'urgence et des conséquences dramatiques commencent déjà à poindre.

Sur ce territoire, plusieurs facteurs rendent la situation encore plus grave qu'ailleurs. Dans ce marché qui tente de se structurer, les neuf producteurs régionaux n'ont naturellement pas encore amorti leur investissement de base et un niveau d'endettement élevé persiste. De plus, une étude réalisée pour le ministère de l'Industrie, Sciences et Technologie du Canada, ainsi que le MAPAQ, démontre clairement que l'absence d'un abattoir dans la région engendre une perte de 2,15\$ par porc à laquelle s'ajoutent des coûts d'approvisionnement plus élevés de 1,08\$ par tête ainsi que des frais de maintenance de 0,90\$ l'unité. On parle donc d'un déficit de 4,13\$ par tête.

Le problème est simple, comme le mentionnait à la presse régionale M. Raymond Bouchard, président du Syndicat des producteurs de porcs du Saguenay-Lac-Saint-Jean: «Ça nous coûte plus cher pour produire nos animaux dans la région et nous sommes pénalisés parce que nous n'avons pas d'abattoir. On ne nous croyait pas et ça a pris une étude de 50 000\$ pour se le faire dire.» Il va de soi que les producteurs ne peuvent survivre à une telle situation plus de 2 ans et on estime qu'au bout de 4 ans, il devient impossible d'obtenir une marge de crédit plus élevée.

C'est ce qui fait que, à ce jour, le plus important producteur de la région a liquidé la totalité de son cheptel. Jacques Lemay,

Saguenay-Lac-St-Jean
Yves Ouellet

propriétaire de la Ferme Lemay à Jonquière, a déjà fourni jusqu'à 60% de l'ensemble de la production régionale dont il vient de se retirer.

Après lui, 40% de la production se maintient de peine et de misère et l'on conçoit bien que c'est la totalité de l'industrie en région qui est directement et immédiatement menacée. Cette disparition entraînerait la perte de 34 emplois et un manque à gagner de 615 000\$ dans la balance des revenus régionaux annuels. Quatre producteurs seulement semblent en mesure d'affronter cette crise.

Malgré cette situation, Raymond Bouchard continue de croire: «qu'il y a moyen de faire du porc dans la région si on vient à bout de trouver une solution pour régler les inconvénients, et même d'en augmenter la production.» On a donc formé un comité avec Agriculture Canada, le MAPAQ et le porte-parole du Syndicat régional des producteurs de porcs qui a rencontré, le 17 juin dernier, le sous-ministre Jean-Yves Lavoie, lequel a semblé bien conscient du problème, selon M. Bouchard. «À la suite des pressions que nous avons exercées, il a fixé le 1er septembre prochain comme date limite pour qu'une solution soit trouvée. Un moment donné, il faut mettre des échéances pour que, arrivé à l'automne, il n'y ait rien eu de fait alors que les études ont été connues en mai. Il faut qu'il se passe quelque chose.»

CHRONIQUE SYNDICALE SPÉCIALISÉE

Fédération des syndicats de gestion agricole du Québec

Plan de communication

Après un silence de plusieurs mois, nous allons tenter à partir de maintenant de paraître de façon plus régulière dans cette chronique. En effet, suite au Sommet d'orientation des syndicats de gestion tenu en novembre dernier, nous avons décidé d'améliorer nos communications. Le Conseil d'administration a donc entrepris dès ce printemps une réflexion en profondeur sur les communications à l'intérieur de notre organisation. Au cours de ce mois d'août, l'ensemble des syndicats de gestion est invité à poursuivre la réflexion dans chacune des régions. Les orientations du plan de communication seront discutées lors de l'assemblée générale spéciale de la Fédération. Cette réflexion nous amènera à préciser les fondements mêmes de notre organisation, à resituer le rôle de la Fédération en relation avec les SGA, à analyser les principaux canaux de communication et à mettre en place les correctifs appropriés. Globalement, même si nous avons des acquis importants du côté de la circulation de l'information, il n'en reste pas moins que nous avons des tournants à prendre dans notre façon même de conduire les dossiers. Il faudra intégrer le réflexe «communication» dans le traitement de l'ensemble des dossiers, développer une vision renouvelée des relations entre la Fédération et

ses membres, et enfin, travailler à accroître le sentiment d'appartenance à la formule SGA et à son organisation.

Rapport des «trois Fédérations»

Au cours du mois d'août également, le président de la Fédération, monsieur André D. Beaudoin, participe à la tournée provinciale sur le rapport du groupe de travail sur le statut des fédérations des agricultrices, de la relève agricole et des syndicats de gestion. En ce qui concerne la Fédération des syndicats de gestion, sa place dans l'UPA est étroitement liée à la manière dont le syndicalisme agricole entend se préoccuper du développement des services aux agriculteurs et agricultrices. Il importe que les services-conseils mis en place à l'intérieur de l'UPA favorisent le développement de l'autonomie, c'est-à-dire cette capacité des producteurs et productrices agricoles de se prendre en main et de contrôler le développement et la gestion de leurs entreprises. En même temps, l'approche utilisée dans ce domaine doit tendre à cultiver et non à détruire le sens du collectif.

Structure régionale

Au cours des rencontres régionales des syndicats de gestion et dans les discussions sur nos relations futures avec l'UPA, la question des structures régionales des SGA sera également à l'ordre du jour. Dans ce cas, il s'agit d'abord de préciser la raison d'être d'un regroupement régional des SGA et de son représentant par rapport aux syndicats de la région, par rapport à la FSGAQ et par rapport à la fédération régionale de l'UPA. Ensuite, on devra clarifier la nature des structures à mettre en place et du support dont les régions auront besoin.

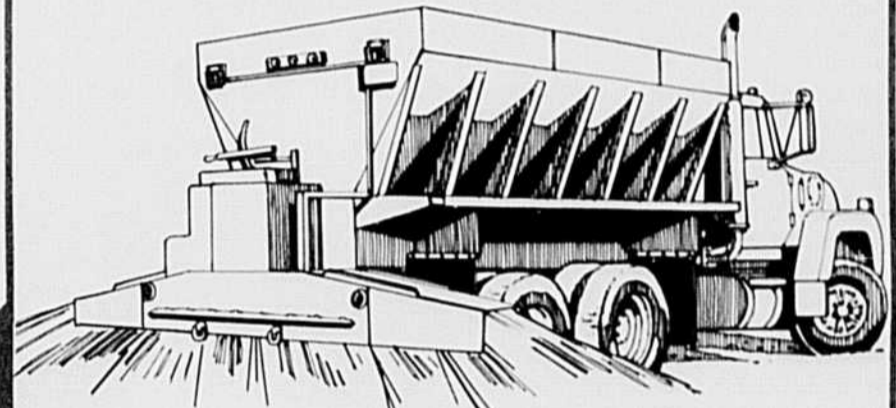
Un choix

Raymond Bouchard conçoit aussi l'issue de cette question comme un choix de société conséquent aux derniers États généraux où le monde agricole a affirmé vouloir tout mettre en oeuvre pour ne plus que les campagnes se vident alors que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est en train de perdre une production qui a peut-être plus d'avenir qu'on ne le croit. «Il est certain qu'il y a des choses qui coûtent plus cher ici qu'à Québec ou Montréal, mais si l'on veut que tout le monde s'en aille à Québec, on peut le décider. Pour le moment, ce qui est essentiel, c'est d'essayer de sauver ceux qui restent et de

motiver les jeunes pour augmenter la production à 60 000 bêtes par année et obtenir un abattoir qui soit rentable.» Tous les services manquent quand une région ne compte que quelques producteurs dans un secteur d'élevage donné. Il faut donc atteindre un certain volume pour, également, assurer les services connexes et indispensables de soins vétérinaires, l'encadrement technique du MAPAQ et les équipements nécessaires.

L'abandon de la Ferme Lemay va plutôt dans le sens contraire et elle est ressentie comme un dur coup pour le Syndicat des producteurs. «Nous avons essayé de poser tous les gestes possibles, mais il n'y a rien qui débloque et la situation pourrait encore empirer», constate M. Bouchard qui mise sur le fait que la région ne vit pas les graves problèmes environnementaux qu'a engendrés la production du porc ailleurs, pour y redémarrer une industrie propre et viable. Le moral reste bon, mais il faudra voir en septembre. ■

APPLIQUEZ MAINTENANT VOTRE CHAUX AGRICOLE NATURELLE ... C'EST LE BON TEMPS!



Il y a plusieurs avantages à épandre votre chaux agricole NATURELLE à cette période de l'année :

- Application sur les chaumes de céréales et les cultures hâtives.
- En prévision d'une culture de légumineuses.
- Risques réduits de compaction des sols.
- Réaction rapide de la chaux alors que l'activité biologique est encore élevée.
- Aucune interférence avec les travaux d'automne.

La chaux agricole NATURELLE est un amendement calcaire fiable, écologique, peu coûteux, d'un pouvoir neutralisant très élevé (moyenne 87% à 97%) et recommandé officiellement par le Ministère de l'Agriculture du Québec.

Pour une information judicieuse sur l'importance d'un bon chaulage communiquez immédiatement avec le conseiller agricole de votre région.

Carrières accréditées par le Bureau de Normalisation du Québec. (BNQ)

■ CALCITES DU NORD INC. Mistassini, Cte Roberval (418) 276-1538	■ CARRIÈRE D'ACTON VALE LTÉE Acton Vale, Cte Johnson (514) 546-3201
■ CARRIÈRES SAINT-DOMINIQUE LTÉE Saint-Dominique, Cte Saint-Hyacinthe (514) 773-2591	■ CARRIÈRES TEMIS INC. Rivière-Bleue, Cte Temiscouata (418) 893-5583
■ CHAUX DU SAGUENAY LAC SAINT-JEAN Jonquière, Cte Jonquière (418) 542-7742 - 668-3633	■ DOMLIM (DIVISION DE GRAYBEC INC.) Saint-Adolphe-de-Dudswell, Cte Wolfe (819) 887-6381
■ MARBRES WATERLOO LTÉE Stukely-Sud, Cte Shefford (514) 297-2838	■ PRODUITS CALCAIRES BEDFORD INC. Bedford, Cte Missisquoi (514) 248-3307
	■ DOLO-MINE INC. Saint-Bruno-de-Guigues, Cte Temiscamingue (819) 728-2028
	■ SINTRA INC. Saint-Jacques, Cte Montcalm (514) 759-8071
	■ CARRIÈRE CALCO Saint-Marc-des-Carrières, Cte Portneuf (418) 268-3584



Les producteurs de pierre à chaux du Québec inc.



Ferme laitière dans l'ex-Allemagne de l'Est.

L'agriculture est-allemande et l'économie de marché

Pierre Lévesque
Collaboration spéciale

Lorsqu'on passe de l'ex-Allemagne de l'Ouest à l'ex-Allemagne de l'Est, on cherche en vain des traces du tristement célèbre rideau de fer: le gouvernement les a vite fait disparaître. Mais la frontière, quoique beaucoup plus subtile, est encore bien présente. On m'avait dit: «Traverser à l'est c'est reculer 20 ans en arrière». Une fois là, ce sont d'abord les autos qui surprennent. Puis les maisons, les tracteurs, les routes.

La grande erreur

L'agriculture est-allemande était avant la réunification une agriculture collective. Entre 1945 et 1948, les grands domaines ont été expropriés et transformés en 458 fermes d'État. Dans les années cinquante et soixante, les 850 000 fermes privées ont été regroupées en 5 200 coopératives de production.

La grande erreur à l'époque a été de spécialiser ces coopératives. On retrouvait ainsi, en 1990, 1 159 coopératives de production végétale d'un côté, cultivant en moyenne 4 600 hectares. En face, 2 696 coopératives de production animale élevant en moyenne 4 500 têtes. Celles-ci doivent donc acheter tous les aliments, fourrages inclus, à un prix fixé par l'État.

Dans cette partie de l'Allemagne, l'agriculture est moins importante que dans les autres pays d'Europe de l'Est, elle procure quand même du travail à 10% de la population. Elle produit 7,4% du P.N.B., trois fois plus qu'à l'ouest.

Le rendement des cultures est assez bon, 4,9 t/ha pour l'orge et 23 t/ha pour la pomme de terre, contre 5,3 t/ha et 33 t/ha à l'ouest. En production animale par contre, les rendements sont plus faibles (4 020 kg/an par vache) et la qualité laisse beaucoup à désirer.

Les techniques ont progressé jusqu'en 1970, puis on dirait que tout est resté figé. Seules quelques fermes qui figuraient bien dans la ligne du parti ont pu investir et progresser. Ces grosses fermes ont beaucoup trop d'employés. On dit généralement que deux travailleurs à l'est font la même tâche qu'un travailleur de l'ouest. Comme ces fermes sont moins bien mécanisées, il faudrait plutôt multiplier par quatre. Ces ouvriers étant mal payés, ils travaillent souvent au noir, après leurs heures, pour joindre les deux bouts.

Ceux qui trouvent l'agriculture européenne très subventionnée n'ont encore rien vu. Le kilo de pain se vendait 42 cents alors que le producteur touchait 87 cents pour son kilo de seigle. Pas surprenant qu'on engraisait son cochon au pain. La ferme laitière touchait 120 \$ pour son hectolitre de lait contre 49 \$ à l'ouest.



Dans la nuit du 1er juillet 1990, tout a changé. Le mark de l'est vaut la même chose que celui de l'ouest. Le consommateur est-allemand se rue alors sur les produits ouest-allemands, produits alimentaires inclus. Les entreprises est-allemandes déjà inefficaces, se retrouvent avec des produits que personne ne veut plus acheter. Déficit et faillites s'accroissent.

La réorganisation démarre, trop vite pour certains, trop lentement pour d'autres. Toutes les entreprises, agricoles ou industrielles, doivent s'intégrer à l'économie de marché. Rentabilité est un nouveau mot qu'on doit apprendre rapidement.

La solution est rarement la redistribution des terres à leurs anciens propriétaires. Ceux-ci sont généralement trop vieux. Quant au fils, il a toujours travaillé comme ouvrier spécialisé et se sent généralement incapable de gérer seul une ferme. Habitué à un horaire fixe et aux vacances payées, l'aventure le tente encore moins.

Les fermes d'État sont à vendre. Près de la frontière, les agriculteurs de l'ouest sai-

ssent l'opportunité de s'agrandir. Des industriels de l'ouest ainsi que des producteurs laitiers hollandais trop à l'étroit chez eux sont aussi acheteurs.

Les coopératives de production décident démocratiquement de leur avenir. Ainsi, à Oederan, dans le sud du pays, la coopérative de production végétale a été scindée en trois pour donner 1 970 ha à chacune des trois fermes d'élevage du village. Alors qu'on employait avant 880 personnes, les trois nouvelles entreprises devront se contenter de la moitié. Dans le pays, 150 000 ouvriers agricoles auraient déjà perdu leur emploi depuis un an.

Des fermes «éléphants»

Pour améliorer la rentabilité, il faut investir. La machinerie venant de l'est consomme beaucoup et tombe toujours en panne. Celle de l'ouest coûte cher et l'argent fait cruellement défaut. On doit améliorer le système de traite et de refroidissement du lait. On veut aussi investir dans la génétique. On compte sur le sang Holstein pour améliorer la mamelle des vaches.

De mammoth, ces fermes se transformeront graduellement en éléphant. En production laitière, il sera facile d'augmenter la productivité en améliorant la régie. Les deux millions de vaches seront réduits du tiers et on se retrouvera avec des troupeaux de 200 à 600 vaches.

Pour se permettre d'investir, on se cherche d'autres sources de revenus. On vend une partie des terres ou on en loue alors que d'autres entreprises se lancent dans toutes sortes d'aventures, du lave-auto à la construction, afin de dégager des surplus. On cherche à réduire les coûts sans mettre trop de monde à pied.

C'est tout un défi et le gouvernement allemand se donne cinq ans pour le réaliser. Cinq ans pendant lesquels il devra encore éponger tous ces déficits. ■

LA RÉORGANISATION AGRICOLE EN RDA

Les lendemains de la réunification

Henri Motte
Collaboration spéciale

La RDA devait de 1945 à 1960 implanter un régime socialiste pur et dur, la classe paysanne n'y échappant pas. Dès 1945 les propriétaires terriens de plus de 100 ha et les membres présumés du Parti nazi, quelle que soit la taille de leur exploitation, étaient expropriés sans compensation sur ordre de Moscou.

Cette opération s'effectuait dans le cadre d'une réforme agraire qui touchait 3,225 millions d'hectares. Rapidement, environ 2 millions d'hectares étaient redistribués entre les travailleurs agricoles qui recevaient des lopins de terre d'un maximum de 7 à 8 ha. Le reste était conservé par l'État.

La faillite du nouveau système ne se fera pas attendre si bien qu'une directive forçait peu après 1952 les agriculteurs à se regrouper en coopératives. Des agronomes géraient les exploitations. Les anciens propriétaires n'étant plus que de simples salariés au même titre que leurs anciens employés. En 1960, 85% des terres arables étaient collectivisées au sein de coopératives de production agricole (LPG). Chaque commune se voyait dotée d'une coopérative.

De 1961 à 1989, les surplus de production étaient encouragés puisqu'ils augmentaient les possibilités de l'État à exporter des produits agricoles. À ce titre, de 1945 à 1989, la RDA a exporté bon an mal an 15% de sa production moyenne vers l'URSS (1). La production indépendante n'était que marginale pour ne pas dire nulle et se limitait à une production horticole familiale.

À l'intérieur d'une coopérative, on retrouvait un président avec une fonction représentative et politique même si la coopérative était administrativement et financièrement indépendante; il était le lien direct avec le pouvoir. Le leader de production était agronome de formation, c'est



Champ de colza en République fédérale d'Allemagne.

lui qui dirigeait l'exploitation. Quant au travail dans les champs, il était supervisé par 2 ou 3 brigadiers, aussi ingénieurs de formation.

Le personnel d'une coopérative pouvait atteindre 4 à 550 travailleurs en moyenne. La superficie moyenne approchait les 5 000 ha mais certaines pouvaient atteindre 40 000 ha. Notons enfin que la femme ne jouait pas un rôle important dans le secteur agricole.

À partir d'octobre 1990, c'est un retour en arrière qui passe par l'abolition de la collectivisation obligatoire. Chaque ancien propriétaire peut se retirer de sa coopérative et créer son entreprise agricole afin de retrouver une liberté totale de production. Le défi de cette mutation passe par les transformations multiples qui sont à effectuer pour redonner à cette agriculture le dynamisme contemporain. On parle d'amélioration des pratiques culturales et des lignées génétiques des animaux d'élevage.

L'intégration de la RDA dans la CE impose aux producteurs des nouveaux landers de respecter les normes de la PAC (2). On ne parle plus de production minimale mais de production maximale. Les producteurs doivent donc se réajuster à la baisse. La mise en jachère est maintenant recommandée alors qu'il y a deux ans encore elle était passible d'amende.

Le débouché des produits agricoles vers l'URSS s'est fermé après que la RDA eut adopté le Deutch Mark en juillet 1990 comme monnaie et alors que les Russes ne pouvaient pas payer les denrées agricoles en devise forte.

Sans avoir participé activement à la «révolution», la classe paysanne de RDA doit donc s'adapter aux nouveaux principes économiques imposés par la réunification allemande. ■

(1) chiffre non officiel, mais souvent cité à l'occasion de réunions tenues au sein du SED
(2) politique agricole commune

Les meilleurs amis de l'homme...et du mouton

texte et photos de Louise Saint-Pierre

SAINT-ULRIC - «Tous s'entendent pour dire que le chien est le meilleur ami de l'homme. Pour les producteurs d'agneaux et moutons, le Border Collie peut devenir un ami essentiel», soutient Paul Lagacé, un producteur d'ovins de la région du Bas-Saint-Laurent qui est aussi éleveur de chiens de cette race depuis maintenant trois ans.

Paul et son épouse - Hélène Forbes - étaient en production ovine depuis cinq ans, quand ils ont fait l'acquisition de leur premier Border Collie. C'est à la foire de l'agneau de 1984 que Paul dit être «tombé en amour» avec ce type de chiens qui peut d'instinct regrouper et contrôler tout un troupeau.

C'est en 1978 après quelques années de travail en Afrique que Paul a décidé de se faire producteur d'agneaux et moutons. Il



Hélène Forbes

avait acquis sa terre de 180 acres à Saint-Ulric de Matane, son village natal, lors d'une visite en 1976. Pour les besoins actuels de la ferme, il loue près de 200 acres de terre dans les environs.

Comme plusieurs, Paul a débuté en production ovine avec une cinquantaine de brebis. Il a déjà compté jusqu'à 250 brebis dans sa bergerie. Au moment de l'entrevue avec *La Terre de chez nous*, on n'y trouvait plus que 175 brebis Suffolk, Dorset et Finnoise. Il avait dû baisser leur nombre de brebis en raison de certains problèmes de santé. La mise en marché de la production de Paul et Hélène passe par la coopérative du Bas-Saint-Laurent, le moyen utilisé par la plupart des autres producteurs de cette région.

Si ce couple ne songe pas à devenir un plus «gros producteur», c'est qu'il veut tout simplement plus de temps pour bien vivre ensemble et avec les enfants. Une meilleure qualité de vie quoi! «La présence des chiens sur la ferme, précise Hélène, nous a permis d'éviter des dépenses et d'améliorer notre efficacité. Nous perdons moins de temps pour rassembler le troupeau afin de le changer de champ au besoin. Nous avons même évité l'installation de certaines nouvelles clôtures. Et nos animaux ont pu retourner au pâturage.»

Un ami pour l'éleveur

Plus que jamais, Paul Lagacé est convaincu que le Border Collie est un aide de tout premier ordre pour la conduite d'un troupeau. «Dès qu'on commence à l'utiliser, ce chien devient indispensable. Que ce soit pour changer un troupeau de champ,

pour le faire circuler sur une route ou pour faire monter des agneaux dans un camion, le Border Collie adulte vous facilitera la tâche.»

Mais, il faut d'abord le dresser ce chien qui vient d'Écosse. Son éducation réalisée, il ne doit jamais être laissé sans surveillance; il sera gardé dans un chenil ou attaché. C'est avec un minimum de dressage qu'il peut rassembler un troupeau, soutient cet éleveur bien convaincu que son entraînement est plus une affaire de complicité que d'autorité.

Le Border Collie est vendu à partir de l'âge de huit semaines. Il n'est pas cependant recommandé de l'utiliser avant l'âge de dix ou douze mois. Selon Paul et Hélène, ce chien déclare son instinct en s'écrasant devant le troupeau dès ses toutes premières rencontres.

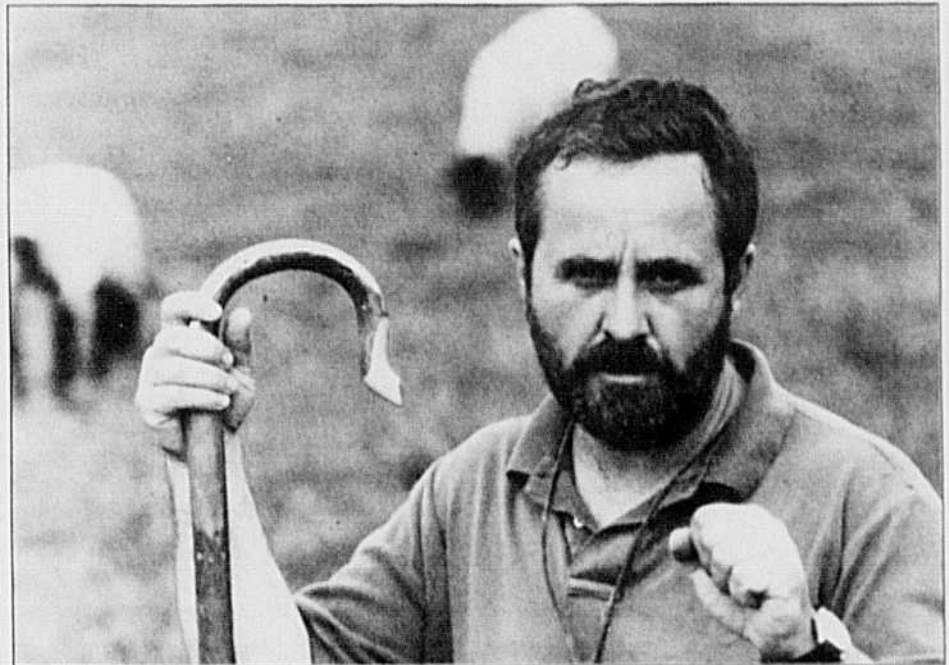
Comme c'est toujours le cas, le choix d'un chiot doit se faire en tenant compte du caractère de ses parents. De l'avis de cet éleveur qui se fait quatre fois par jour chauffeur d'autobus scolaire pendant l'année scolaire, bien sûr, le Border Collie est un animal vigoureux, intelligent, doué d'un odorat puissant et d'un pouvoir de regard qui lui permet de conduire un troupeau.

«Contrairement aux autres chiens, il travaille à distance. Son instinct lui permet de prévoir la réaction du troupeau dans des circonstances inattendues et d'agir en conséquence. Il ramènera des animaux isolés qui échappent au regard du berger. Un Border Collie bien dressé réalise des choses extraordinaires pour son maître», affirme-t-il bien convaincu que les chiens de cette race peuvent rendre des services inestimables tout en facilitant le travail de l'éleveur.

Il ne faut surtout pas croire que ces chiens peuvent uniquement travailler avec des troupeaux de moutons. Parmi les propriétaires de Border Collie membres d'une association fondée par quelques éleveurs, on trouve une dizaine de producteurs de lait et quelques producteurs de chèvres.

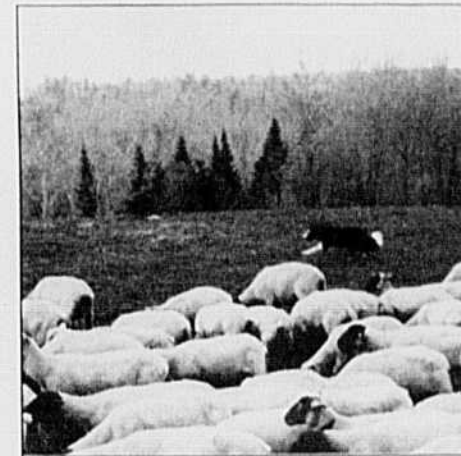
Un autre chien

Paul et Hélène sont également propriétaires d'un Montagne des Pyrénées. Il s'agit d'un grand chien aux poils longs et blancs qui est à la fois gardien du troupeau



Paul Lagacé soutient qu'un Border Collie bien dressé peut rendre aux éleveurs de grands services tout en allégeant leurs tâches quotidiennes

et protecteur de leurs trois enfants. Le nom de cette race de chien ne vous dit rien! Peut-être qu'enfant, vous étiez un des nombreux amateurs de la bande dessinée «Belle et Sébastien». Eh oui! ce grand chien accompagnant le jeune Sébastien qui était à la recherche de sa mère.



Le Border Collie est un chien de taille moyenne. Son pelage est normalement noir et blanc.

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, raconte Hélène, les éleveurs n'ont guère le choix d'avoir un tel chien. Du moins, s'ils ne veulent pas être contraints de garder leurs moutons en réclusion totale. Depuis une dizaine d'années, le nombre de coyotes ne cesse de grossir dans cette région. Certains éleveurs auraient déjà perdu jusqu'à 25 bêtes dans une seule nuit.

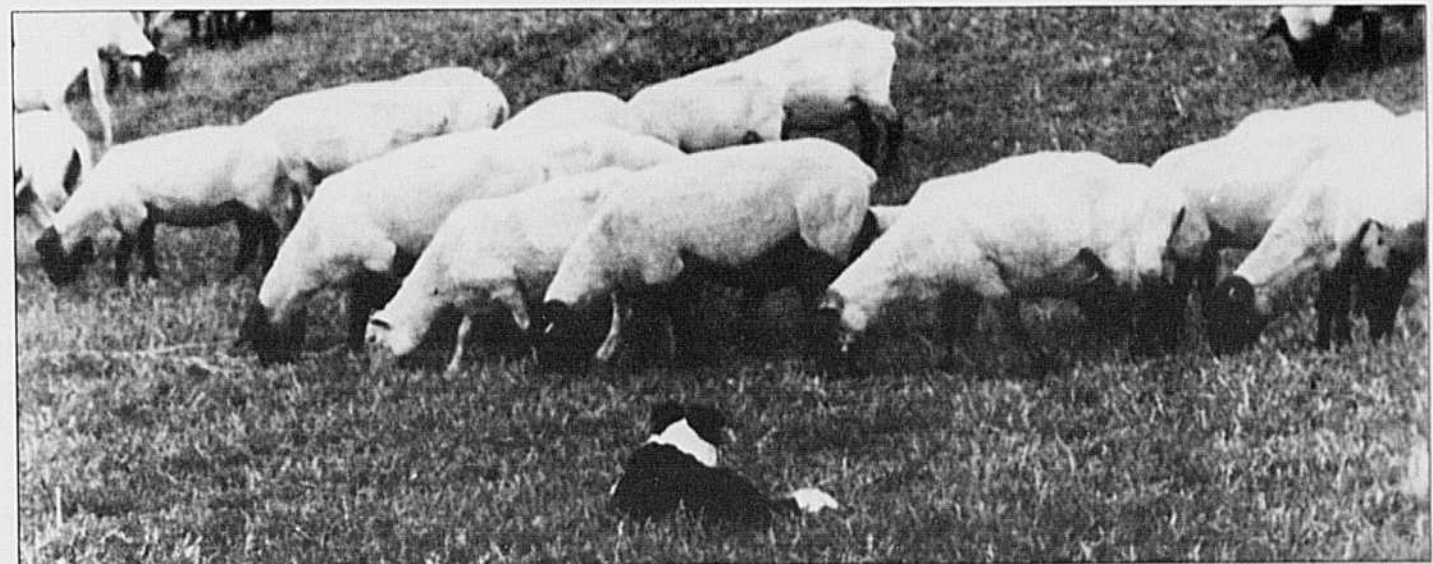
«En plus d'entraîner la perte de plusieurs sujets, ajoute-t-elle, ces prédateurs

causent de nombreux avortements et des retards de croissances substantiels. Car souvent, les brebis vont se contenter d'un pâturage épuisé, à proximité des bâtiments, plutôt que d'aller paître près du bois. Avant l'arrivée de leur premier Montagne des Pyrénées, durant tout l'automne et l'hiver, nous attendions hurler des coyotes toutes les nuits à proximité de la maison.»

De l'avis de Paul, l'automne est le meilleur moment pour se procurer un Montagne des Pyrénées, au Québec du moins. Ainsi, le jeune chien passera tout l'hiver dans la bergerie avec le troupeau. Et au printemps, c'est avec des amis qu'il s'en ira au champ. Il sera dès lors leur plus grand protecteur, la nuit tout particulièrement.

«Il faut comprendre que ce grand chien protège en quelque sorte son propre mets favori. Le taux de mortalité chez les jeunes agneaux approche les 10%. L'éleveur peut sans crainte servir à son Montagne des Pyrénées leurs carcasses, une nourriture riche en calcium et en protéines. L'instinct naturel de ce chien lui dicte de protéger l'éventuel festin que lui servira son maître. Jamais, le Montagne des Pyrénées n'attaquera un mouton vivant», soutient Paul qui vous dira à la blague que les bergers français ne sont jamais partis avec des sacs de moulée quand ils amenaient leur troupeau pour plusieurs mois en montagne.

Au Québec, on trouverait actuellement trois ou quatre éleveurs de chiens de cette race. ■



Le jeune Border Collie démontrera son instinct en s'écrasant devant le troupeau dès ses premières rencontres. Plus vieux, ce même instinct lui permettra de ramener des animaux isolés qui échappent parfois à l'oeil de l'éleveur.



La première série télévisée sur l'histoire de l'agriculture au Québec

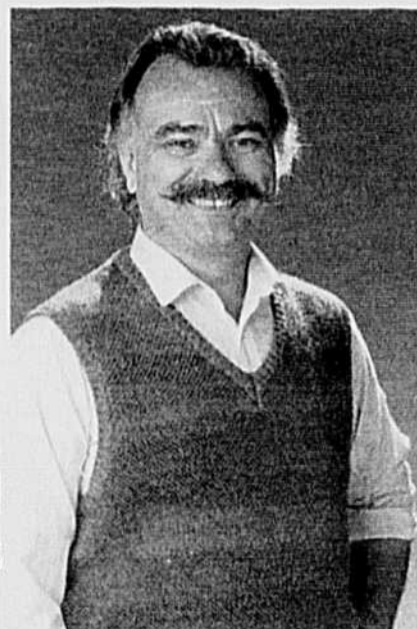
Cette semaine il sera question de:

NOUVEAUX DÉFIS

Aujourd'hui, la production agricole doit répondre à des impératifs commerciaux et économiques comme toute PME; elle doit tendre au rendement, à l'efficacité, à la qualité dans un contexte de concurrence de plus en plus ouvert. Quels sont les nouveaux défis de l'agriculteur des années 90?



Chaque semaine, «Au premier rang» vous raconte l'histoire d'une réussite: celle de l'agriculture du Québec. À chaque épisode, c'est un chapitre de la petite et de la grande histoire du Québec qui vous sera dévoilé. Découvrez en même temps le monde agricole d'aujourd'hui: un milieu dynamique qui est devenu, au fil des ans, une force économique considérable.



Le comédien Jacques Thisdale anime chaque semaine la série «Au premier rang». Avec cœur et une pointe d'humour il vous fait découvrir l'agriculture d'aujourd'hui tout en rendant hommage aux bâtisseurs de l'agriculture au Québec.



L'Union des producteurs agricoles, Agriculture Canada et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec se sont joints à Radio-Québec pour présenter cette série de 13 émissions de 30 minutes, en hommage aux bâtisseurs de l'agriculture au Québec.

AU PREMIER RANG

JEUDI 22 AOÛT, 20H

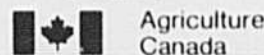
L'été à



C'est autre chose et c'est tant mieux.



Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec



Le FONDS AGRO-FORESTIER



Desjardins

LA TERRE DE CHEZ NOUS

La Fédération peut prélever la cotisation sur les ventes directes

Louise Saint-Pierre

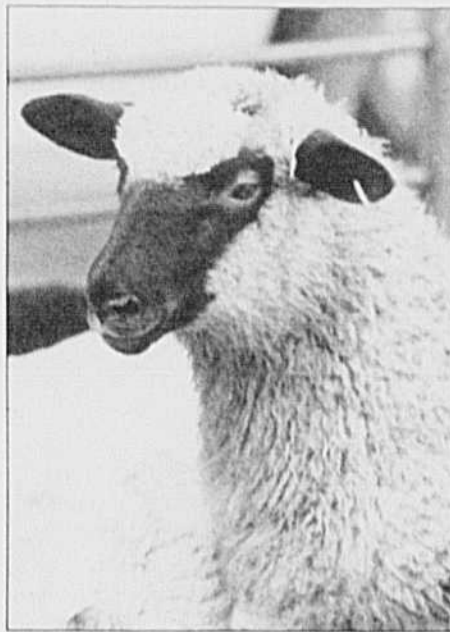
La Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec est maintenant en droit de prélever la cotisation du plan conjoint sur les ventes d'agneaux faites par les producteurs directement à des consommateurs.

Cette autorisation lui a été accordée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec qui a récemment fait connaître la décision, prise peu après l'audience publique tenue dans ses bureaux au début du mois dernier. Seule l'Association des éleveurs de moutons des Cantons de l'Est est venue s'opposer à la requête de la Fédération. Ses représentants ont soutenu que la résolution de l'assemblée générale des producteurs sur ce point ne représente pas l'opinion de la majorité des producteurs. Elle n'aurait été adoptée que par des délégués qui n'avaient pas nécessairement le mandat de défendre ce point de vue, ont-ils fait remarquer aux régisseurs. L'autre argument fourni par les opposants est l'assurance qui avait été donnée aux producteurs que les ventes à la ferme ne seraient jamais assujetties au plan conjoint.

C'est en novembre que l'assemblée générale annuelle de la Fédération avait adopté une résolution demandant à la régie d'émettre un décret pour que tous les agneaux vendus au Québec soient cotisables. Il s'agit d'une demande toute spéciale parce que l'article 63 de la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche stipule «qu'un plan conjoint ne s'applique pas aux ventes faites par un producteur directement à des consommateurs». Mais cette même loi dit bien que «la Régie peut assujettir ces ventes à toute disposition d'un règlement en autant qu'elles portent une atteinte sérieuse à l'application de la réglementation visée».

Une réponse favorable

La régie a jugé bon de répondre favorablement à cette demande même si au moment du référendum, il y a près de dix ans, il n'avait pas été question de viser les ventes d'agneaux faites directement à des consommateurs. Les régisseurs n'ont pu contester les arguments de la Fédération voulant que les circonstances ont bien changé depuis l'entrée en vigueur de ce plan conjoint.



«Il nous apparaît important que la Fédération ait les moyens nécessaires pour remplir son mandat d'administrateur du plan. Il n'est pas difficile d'imaginer que certains producteurs prennent des moyens pour éviter de payer la contribution due à leur organisme. Qu'ils vendent ou non directement à des consommateurs, l'ensemble des producteurs ont bénéficié des actions entreprises par la Fédération dans plusieurs dossiers. Si la présente situation se continuait, un nombre encore plus grand de producteurs pourraient décider de suivre l'exemple de leurs confrères et cesseraient également de payer les contributions à la Fédération», peut-on lire dans le texte de la décision de la régie.

Dans le présent cas, la régie a donc jugé que l'article 63 porte une atteinte sérieuse

à l'application efficace du règlement sur les contributions, et par voie de conséquence, à l'application du plan conjoint.

Selon le président de la Fédération, Marc Cavalier, son organisme ne perçoit actuellement que 60% des 150 000\$ de cotisations qu'elle serait en droit de collecter. La cotisation de toutes les ventes, incluant celles faites à la ferme, permettra à la Fédération de porter son budget à 180 000\$.

Une deuxième autorisation

Cette récente décision de la régie a permis à la Fédération de s'adresser à la Commission d'accès à l'information pour être en droit d'obtenir la dérogation permettant à la Régie des assurances agricoles du Québec de lui fournir la liste des producteurs assurés ainsi que le volume de production de chacun. Cette autorisation lui a bel et bien été accordée la semaine dernière.

En mai dernier, il y avait 396 producteurs inscrits au régime d'assurance-stabilisation des ovins, pour un total de 61 015 brebis.

Dès l'automne, la Fédération fera donc parvenir à chacun des producteurs assurés une facture établie selon le calcul suivant: le nombre de brebis en inventaire multiplié par 1,3 agneau par brebis, multiplié par 25 par agneau. Le paiement devra se faire en un seul versement, au plus tard 30 jours suivant la date de facturation, pour tout montant inférieur à 300\$. Quant aux factures dépassant ce montant, le paiement pourra se faire en deux versements égaux.

À la liste fournie par la régie, la Fédération ajoutera le nom de quelque 250 producteurs dont le volume de production est en bas du minimum assurable de 50 brebis. ■

AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'AGRICULTURE:

On prépare l'avenir

Mauricie

Pierre Saint-Yves

LOUISEVILLE - Les administrateurs du Centre d'interprétation de l'agriculture évaluent que les récentes améliorations à leurs installations, doublées d'une vaste campagne de promotion leur permettront de quintupler le nombre annuel de visiteurs à Louiseville d'ici quelques années. Le programme d'améliorations a déjà entraîné des investissements de 190 000\$ financés à 60% par le ministère fédéral de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, principalement pour parfaire la présentation des 200 pièces de l'exposition et améliorer les bâtiments et facilités aux visiteurs.

Depuis son ouverture il y a environ cinq ans, le centre a accueilli plus de 15 000 visiteurs et c'est ce nombre que les responsables visent à recevoir annuellement dans un avenir rapproché. «Nous avons mis les bouchées doubles cette année et nous voulons maintenir nos efforts pour accroître la visibilité de nos installations», explique le directeur général de l'établissement, John Lemming.

L'idée de ce centre est née il y a environ dix ans de Bernard Auger, agent d'assurances de Louiseville et administrateur de la Caisse populaire de l'endroit, conscient du potentiel qu'offraient les nombreux instruments aratoires anciens qui dormaient au fond des granges du comté et désireux de les mettre en valeur. Le concepteur n'a pas vécu assez longtemps pour voir son rêve devenir réalité mais il a tout de même participé à son élaboration notamment en suscitant l'intérêt du milieu. L'idée avait germé au bon moment puisqu'elle a pu bénéficier de la vente de l'une des fermes centenaires de Louiseville pour se concrétiser. La ferme Bélanger s'est ainsi trouvée une nouvelle mission tout en conservant sa vocation originale.

Depuis son ouverture en 1987, le Centre d'interprétation de l'agriculture a considérablement modifié ses assises avec l'appui constant de la Caisse populaire de l'endroit et des autorités gouvernementales. Ce complexe historique révèle l'agriculture telle qu'elle se pratiquait au Québec, au milieu du 19^e siècle à l'aube de la révolution industrielle.

Disposés autour de la maison cente-

naire, les bâtiments de ferme, étable, laiterie, hangar, atelier, abritent les 200 instruments maintenant exposés avec un éclairage approprié, sur des colonnes présentatoires, indiquant leur origine et leur utilité. Des petits animaux ont trouvé un toit dans la toute nouvelle grange qui offre également une multitude d'activités aux enfants. Dans l'étable située en périphérie, la cabane à sucre peut accueillir en saison, 160 personnes, grâce aux récents travaux d'agrandissement.

Au fil des saisons, les «fermiers-animateurs» s'adonnent à quelques démonstrations des pratiques aratoires d'antan. Les administrateurs projettent d'ailleurs d'accroître les activités d'animation en y intégrant le travail de la terre sur 35 des 60 hectares de la propriété: labour, semence, récolte, l'exploitation s'animerait ainsi au fil des activités agricoles.

Pendant la période estivale, les visiteurs en quête d'activités sociales peuvent fréquenter le café-théâtre «Le chemin du Roy» qui offre souper et théâtre et dispose d'une capacité d'accueil de 130 places.

Enfin l'emplacement a récemment intégré le village Katimavik composé de 6 maisons miniatures représentant des édifices spécifiquement louisevillois et qui ont été déménagés du centre de Louiseville pour servir de kiosques thématiques une fois leur rénovation complétée au printemps 1992.

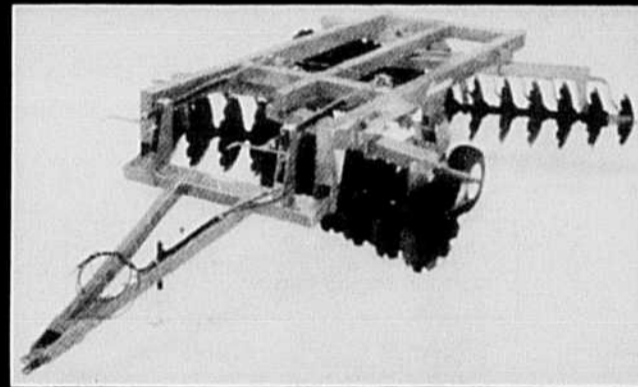
Les gestionnaires du centre ont encore de nombreux projets dans leur carton notamment celui d'élaborer une véritable collection pour faire l'interprétation non seulement des pratiques mais également de la vie en milieu rural au fil des saisons.

Dans cet esprit, la corporation projette de tenter des approches auprès de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour étudier les possibilités d'obtenir des prêts des pièces de la prestigieuse collection de l'ethnologue Robert Lionel Séguin et qui sont toujours entreposées dans les locaux de l'institution en attendant la réalisation du Musée d'arts et traditions populaires.

Les administrateurs du Centre d'interprétation de l'agriculture de Louiseville entretiennent des projets de la sorte en même temps qu'ils s'efforcent d'accroître leur clientèle notamment en accentuant leur campagne de promotion pour faire en sorte que leurs installations, en plus d'être une fenêtre ouverte sur le passé, contribuent à l'avenir de la région. ■

Kewanee® 2000

CHARRUE À DISQUES



DISQUE DE REPRISE assurant une parfaite uniformité du travail en comblant le sillon laissé par le disque extérieur de la batterie arrière.

ÉQUILIBRAGE DE L'APPAREIL en transport et au travail à l'aide d'un système d'amortisseur réglable assurant une liaison souple avec le tracteur.

DISQUES CRÉNELÉS 36", en acier à haute résistance

LARGEUR DE TRAVAIL: 11'4" @ 18'5"

Distribué par



Tél.: (418) 839-4127

Morneau & Thibodeau

1720, boul. de la Rive-Sud
C.P. 2100, St-Romuald
(Québec) Canada G6W 5M3

S.V.P. faites-moi parvenir le dépliant Lame niveleuse Kewanee

Kewanee®

Nom _____
Adresse _____
Tél. _____
H.P. _____
Tracteur _____

Louise Saint-Pierre

Un appui des producteurs des Laurentides

Le Syndicat des producteurs de lait des Laurentides a fait parvenir à La Terre de chez nous le texte d'une résolution adoptée par les membres de son conseil d'administration lors de sa réunion du 6 août. Elle demande en fait à la Fédération des producteurs de lait du Québec de faire pression auprès de la Commission canadienne du lait pour que l'augmentation du prix cible du lait de transformation soit de 1,51\$ et non de 1,23\$ l'hectolitre. Avec cette même résolution, le syndicat informe la Fédération qu'il est prêt à participer «...aux moyens de pression qui pourraient s'avérer nécessaires pour recouvrer le manque à gagner de 0,28\$ l'hectolitre que la Commission canadienne du lait impose aux producteurs de lait.»

Paiement du lait selon ses composantes

Tel que demandé par les délégués à son assemblée annuelle, la Fédération des producteurs de lait du Québec a poudé un règlement modifiant son «Règlement sur le paiement du lait aux producteurs». La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a donné son approbation audit règlement le 30 juillet. Il a permis la mise en place depuis le 1er août d'un système de paiement modifiant le prix du différentiel de gras au prix de soutien du beurre. L'argent ainsi récupéré sera réparti sur la valeur protéique du lait. Questionné sur les conséquences de ce règlement sur la paie des producteurs, le porte-parole de la régie a dit qu'il aura finalement très peu d'effets.

Agropur conteste

On saura le 4 septembre prochain pourquoi Agropur, coopérative agroalimentaire s'oppose au projet de «Règlement sur la mise en commun des frais de transport» que la Fédération des producteurs de lait du Québec a déposé pour homologation auprès de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec il y a déjà quelque temps.

L'article 8.3 de la Convention de transport du lait stipule qu'un tel règlement doit faire l'objet d'une entente préalable entre la Fédération, la Coopérative Fédérée de Québec et Agropur. Or, il n'y a pas eu d'entente entre la Fédération et Agropur. Dans ce cas, l'article 23 de la «Loi sur la mise en marché des produits agricoles alimentaires et de la pêche» prévoit que la Régie doit régler le litige. Ce pourquoi elle tiendra cette audience publique à ses bureaux au début du mois prochain.



agropur

L'écémage des autres provinces

Les représentants du Québec au sein du Comité canadien de gestion des approvisionnements du lait devaient apprendre cette semaine à Ottawa (les 13 et 14 août) si toutes les provinces ont accepté d'assumer financièrement leur écémage, depuis 1986, et de mieux partager les frais de commercialisation de la Commission canadienne du lait. À son retour de la dernière réunion du comité, Claude Rivard, président de la Fédération des producteurs de lait du Québec, avait laissé entendre que le Québec accepterait une nouvelle importante baisse de quota en 1991/92 en autant que les autres provinces répondent favorablement à ces deux demandes. De l'avis de certains, il est peu probable que les provinces décident d'assumer leur écémage depuis 1986. Au mieux, croit-on, elles accepteront de le faire à partir de la présente année laitière. Plusieurs ont par ailleurs mis en doute le sérieux des menaces du Québec de se retirer du plan national advenant le refus des autres provinces. Il est donc peu probable que les producteurs de lait québécois puissent éviter de faire face aux deux coupures de quota de 3% envisagées par la Commission canadienne du lait pour la nouvelle année laitière.

Avec le président de la Fédération, on trouve parmi les Québécois siégeant au comité canadien de gestion, des représentants de l'industrie laitière et du gouvernement provincial.

Plus de lait Grand Pré au Porto Rico

Depuis le début du mois, le Porto Rico ferme ses portes au lait Grand Pré! Il s'agit d'une importante perte de marché pour le Groupe Lactel. On y exportait près de 50% des quelque 7 millions de litres de lait UHT produits à l'usine de Sainte-Claire de Dorchester. C'est en mars dernier que le Porto Rico, une île des grandes Antilles associée aux États-Unis, avait laissé savoir son intention de fermer ses frontières au lait Grand Pré. Il occupait alors près de 40% de l'espace de tablette accordé au lait UHT sur cette île. Il venait toutefois en compétition directe avec celui qui est maintenant produit par une entreprise para-gouvernementale de cet État.

Selon le Groupe Lactel, cette décision purement commerciale pourrait être une infraction à l'article 708.2 de l'Accord canado-américain de libre-échange. «Le ministre de la Santé du Porto Rico invoque une nouvelle réglementation en vigueur dans cet État pour mettre fin à la licence d'importation permettant la commercialisation du lait Grand Pré sur ce marché. Cet article de l'accord prévoit que le Canada doit être consulté avant la mise en oeuvre de tout réglementation pouvant influencer sur le commerce de produits agricoles», de rappeler Normand de Montigny. Il n'a pas caché la déception du Groupe Lactel devant le peu de succès du gouvernement canadien dans ce dossier.

Voilà pourquoi la fabrication du lait Grand Pré est arrêtée à l'usine de Sainte-Claire. On associe une dizaine d'emplois à cette production.



Rencontre avec les médiateurs

Après s'être réunis le mercredi 7 août à Québec, les membres du Groupe de médiation et son Comité aviseur devaient de nouveau rencontrer les 14 membres du conseil d'administration de la Fédération des producteurs de lait du Québec jeudi et vendredi de cette semaine.

La division au sein du conseil d'administration était des plus évidentes quand les médiateurs ont demandé un prolongement d'un mois de leur mandat. De façon discrète, mais évidente, le syndicat de la région de Québec s'était joint aux syndicats des régions de la Beauce, du Centre du Québec, de l'Estrie et de Lanaudière. De l'autre côté, les syndicats des régions des Laurentides et de Saint-Hyacinthe faisaient chambre à part; ils avaient pris une certaine distance des sept autres syndicats. Ce qui était perçu par certains comme une simple stratégie des régions dites de lait de consommation.

Les effets des achats outre-frontière

Une récente étude commandée par le Bureau laitier du Canada indique qu'en 1991, un peu plus de 11% des consommateurs canadiens auront acheté en moyenne 110\$ de produits laitiers aux États-Unis au cours d'un séjour de moins de 24 heures. Si le plus fort pourcentage de ces acheteurs se retrouve en Colombie-Britannique - 23%, on constate que les consommateurs québécois ont l'habitude d'en rapporter une plus grande quantité. La valeur moyenne des achats de produits laitiers de 8,7% des Québécois qui se rendront aux États-Unis cette année sera de 199\$. Suivent de près les consommateurs des provinces de l'Atlantique, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse tout particulièrement. Ils y en achèteront pour 173\$. Cette étude a été menée par la firme Angus Reid au début de l'été.



Pas avant l'assemblée annuelle

Ce n'est qu'au cours d'une assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs de lait du Québec, normalement tenue à la mi-avril, que le mode électoral des membres de l'exécutif pourrait être changé. Cette information fait donc taire la rumeur voulant que les délégués à la semi-annuelle de novembre prochain pourraient être invités à adopter une résolution portant sur cette question.

PETITE NOUVELLE

Le recensement et les agriculteurs

(ASP) L'agriculture est une source de pollution, qui un jour ou l'autre retombe sur le nez des agriculteurs. Ces derniers sont donc de plus en plus soucieux de leur environnement. Devant ce fait, Statistique Canada a décidé de s'intéresser à cette

question. Lors du dernier recensement, on a interrogé les agriculteurs sur les pratiques qu'ils utilisent pour combattre différents problèmes comme l'érosion des sols, les mauvaises herbes, etc. Les données recueillies vont permettre aux chercheurs d'Agriculture Canada de concevoir des programmes de conservation des sols qui ne polluent pas et vont permettre également d'évaluer avec plus de précision la dégradation des sols canadiens.

Kverneland PRÉSENTE LA TOURNÉE DES CHAMPIONS 1991



JEAN-CHARLES MARCIL, champion laboureur de classe mondiale, accompagné d'une équipe technique expérimentée, partagera avec vous ses connaissances techniques en "mise au point" et ajustements des charrues les plus per-

fectionnées, les "VARI-O-MAT" de Kverneland.

Faites l'essai vous-même de charrues portées, semi-portées et réversibles.

HORAIRE: 1:15 p.m. à 4:30 p.m.
(beau temps / mauvais temps)

DATE	LOCALITÉ	FERME
20 août 1991	Normandin	Ruisseau clair (Marcel Drapeau)
	Cité Roberval	813, rang 10
21 août 1991	Alma	d'application (cégep Alma)
	Lac-St-Jean	3075, route du Lac est
22 août 1991	Laterrière	Réal Brassard
	Cité Chicoutimi	3989, chemin de l'Église
27 août 1991	St-Clet	Lauriane & Jean-Guy Pharand
	Cité Soulanges	154, Cité des Jeunes
28 août 1991	St-Lin	G.N.C. Inc. (Gabriel Henri)
	Cité L'Assomption	48, Rivière Nord
29 août 1991	Ste-Brigide	Cuenoud Enr.
	Cité Iberville	362, rue Principale
3 sept. 1991	Ste-Cécile-de-Whitton	Gaston Roy
	Cité Frontenac	2205, Rang 9 (Route 263)
4 sept. 1991	St-Côme-Linière	Marnique
	Cité Beauce-Sud	853, route Kennedy Nord
5 sept. 1991	St-Antoine-de-Tilly	Marcel Bergeron
	Cité Lotbinière	3741, Marie-Victorin
9 sept. 1991	St-Basile	Laurent & Jacques Piché
	Cité Portneuf	240, St-Basile Station
19 sept. 1991	Ste-Madeleine	Christian Overbeck
	Cité St-Hyacinthe	2415, rang St-Simon
20 sept. 1991	St-Jacques	Jean-Paul Mailhot
	Cité Montcalm	2040, rang des Continuations
24 sept. 1991	St-Arsène	Jansyl Enr. (Jean-Pierre et Sylvie Desjardins), 23, Principale
	Cité Riv.-du-Loup	Port Jolait
25 sept. 1991	St-Jean-Port-Joli	194, Gaspé-Ouest (Route 132)
	Cité L'Islet	Paul-Aimé Vermette
26 sept. 1991	St-Gervais	15, 2e Rang Est
	Cité Bellechasse	

SUIVEZ CETTE CHRONIQUE POUR L'ITINÉRAIRE DE "LA TOURNÉE" OU TÉLÉPHONEZ À KVERNELAND INC., DRUMMONDVILLE (819) 477-2055

Les agricultrices font confiance en l'avenir

Rosaline Ledoux

Par une éblouissante journée d'été, La Terre de chez nous a rencontré huit productrices agricoles, soit le dixième de l'ensemble des 80 producteurs du territoire fertile enclavé autour de Mont-Laurier et Ferme-Neuve. «Nos fermes sont de troisième génération, sur les deux rives de La Lièvre et de la Kiamika, peu profondes, mais étendues en largeur. Avec la consolidation et les départs, on se retrouve souvent avec un ou deux producteurs par rang», de dire ces jeunes femmes dans la trentaine et le tout début de la quarantaine.

«On a choisi le travail qu'on aimait». Cinq d'entre elles ne sont pas filles d'agriculteurs et l'une a laissé l'enseignement et l'autre un travail de laboratoire pour se consacrer uniquement à l'entreprise. Aucune ne travaille à l'extérieur, les salaires étant trop bas, ça ne vaudrait pas la peine. À elles huit, elles comptent 26 enfants... et ne comptent pas leurs heures. Privilégiant toutes le labeur de la ferme, elles se sentent prisonnières de l'inévitable travail de la maison... non toujours bien partagé par les conjoints.

Visiblement épanouies et heureuses de leur sort ces femmes des Hautes-Laurentides affirment: «Avant, on se sentait isolées, il nous semblait qu'on perdait du vocabulaire à force de ne pas parler. Maintenant avec notre syndicat d'agricultrices, on se serre les coudes, on partage nos joies et on s'aide énormément.»

Des mentalités ouvertes

Aucune d'entre elles dit avoir souffert de discrimination, au contraire, souvent ce sont les maris qui ont demandé à ce que leur femme devienne sociétaire. «Nos hommes sont très ouverts là-dessus et on a compté sur l'appui total des gens de l'UPA d'ici. Les professionnels sont eux aussi très sympathiques à la cause. Nous travaillons avec l'homme qu'on a choisi et dont on a choisi le métier aussi. Bien sûr que tout n'est pas toujours rose, à travailler ensemble au coude à coude, il arrive que les frictions sortent, mais on règle le problème au fur et à mesure. Comme l'avoue en riant Carmen Desjardins, de Mont-Laurier, des fois le matin, je vendrais mon mari pour une cent... mais le soir, je le rachèterais pour une piastre...»

Est-ce l'isolement, le fait que les centres touristiques ou les villes sont éloignés, mais les jeunes semblent s'intéresser à la vie agricole plus facilement qu'ailleurs. Ça ne veut pas dire que les fils ou les filles voudront ou pourront reprendre le bien. Ça c'est une autre histoire. La peur de l'endettement, les lourdes charges obligent là comme ailleurs les parents à vendre à des étrangers. La vie semble cependant plus douce sur les bords de La Lièvre, les séparations sont rares et les gens s'entraident.

Une expérience intéressante pour les adolescents de Gaétane Richer, de Mont-Laurier. Ils s'occupent eux-mêmes d'un grand potager, semences, entretien, vente du produit. Ils ont entre 11 et 15 ans et souvent doivent s'engager des copains pour fournir à la demande et à la vente du maïs. La formule vit sa troisième année avec un grand succès.

Évidemment que le manque d'eau de cet été, cette sécheresse persistante crée des inquiétudes chez les agriculteurs et agricultrices. La deuxième coupe n'était pas faite, fin juillet, la qualité bonne cependant. Mais on s'inquiète déjà de devoir acheter un foin qui se fera rare.

De la formation avant tout

De toutes les professions, les agriculteurs sont sûrement ceux qui poursuivent le plus de cours de recyclage et de perfectionnement. Les femmes des Hautes-



Le groupe des agricultrices des Hautes-Laurentides qui gardent confiance en la survie et au progrès de leur industrie. De g. à dr. première rangée: Gaétane Richer, de Mont-Laurier; Jocelyne Legault, de Ferme-Neuve; Louise Filion, de Kiamika, agricultrice de l'année pour la région; Lise Legault, de Mont-St-Michel; Line Robillard, de Ferme-Neuve. Deuxième rangée: Raymonde Patenaude, Carmen Desjardins et Hélène Desharnais, de Mont-Laurier. Toutes ces femmes sont sociétaires dans des fermes laitières.

Laurentides ne font pas exception. Elles ont suivi des cours d'accès à la propriété, puisque la prime du MAPAQ n'est pas étrangère au fait qu'on retrouve tant de propriétaires parmi elles.

De même une formation en informatique a été suivie afin de permettre d'y entrer toute la comptabilité et la gestion des fermes. À cela s'est adjoint du perfectionnement en horticulture et en biologie.

Les remous qui secouent l'industrie laitière sont moins perceptibles dans ce coin des Laurentides, puisque les producteurs s'y partagent déjà à 75% en transformation et à 25% en consommation. La superficie moyenne des fermes y est de 100 hectares en culture pour 40 vaches en production. Toutes ces agricultrices vivent de l'industrie laitière à cela vient s'ajouter quelques coqs de chair et un peu d'horticulture.

Comme en beaucoup d'endroits au Québec, ces femmes souffrent souvent de la visite qui arrive à l'improviste: belles-sœurs et enfants qui surgissent en disant: «On est bien ici, il y a rien à faire...». Quelques-unes avouent qu'elles se créent souvent des obligations, quand la mécanisation augmente et le troupeau aussi, l'étable devient un lieu de travail incessant. L'une avoue balayer son étable neuve trois fois par semaine et y laver les vitres quatre fois par année.

Des souhaits

Si elles avaient des choses à changer, les agricultrices souhaiteraient recevoir plus d'aide de leurs maris, de leurs fils. «Le mien avoue l'une d'elle, voir une «moppe» y aurait peur... Mon fils m'a téléphoné du cégep pour savoir comment faire cuire son oeuf à la coque... Pourtant il m'a vue faire

des années de temps. Ils vont mourir sans avoir lavé un bol de toilette!...»

Elles signalent toutes rêver d'avoir des heures de plus pour dormir et lire... Quand on se lève à 5 h 15 et qu'on ne revoit l'oreiller qu'à minuit passé... c'est compréhensible.

Ce qui amuse ces femmes c'est l'attitude de certains vendeurs qui arrivent à la ferme. L'un a demandé un jour à Carmen: «Tit-gars, va chercher ton père!...»

Même si leur place est faite, les agricultrices se font parfois demander: «Je veux voir le patron.» Elles répliquent: «Le patron, c'est moi.»

L'éloignement des grands centres oblige les producteurs à manifester de la prudence et à commander très tôt les pièces manquantes et les nécessités de la vie courante. Le manque de vétérinaire se fait aussi sentir et les productrices doivent se familiariser bien tôt avec les techniques de piqûres et de vêlage.

Il n'y a pas de gardiennage organisé et chacune doit se débrouiller avec les moyens du bord. Inutile de dire que la reconnaissance de l'aide domestique comme essentielle à la vie à la ferme serait plus bienvenue.

Concernant les difficultés d'assurer la relève, les femmes souhaitent que leurs fils et filles connaissent autre chose avant de se lancer en production. Une bonne formation de base et si nécessaire un emploi ailleurs pour un bout de temps. «Quand ils reviennent, ils sont plus sûrs de leur coup. Nos maris ont eux aussi été bûcherons ou employés ailleurs, avant d'acheter la ferme.»

Toutes souhaiteraient évidemment avoir une bonne pour voir à la maison... Ce qu'elles demandent de leurs conjoints c'est plus de petites attentions, un tape sur l'épaule, un bec dans le cou... Cela donne du courage pour continuer.

Pour compléter le tableau signalons que ces agricultrices préparent actuellement une pièce qu'elles ont écrite elles-mêmes et vont interpréter à l'expo de Ferme-Neuve. Sous le thème «C'est pour aujourd'hui...» elles mettent en scène trois générations d'agriculteurs. Le comité voit aussi à faire publier une chronique régulière dans l'hebdo de la région. Quand l'anxiété serre la gorge devant les difficultés de toutes sortes, l'une avoue: «Je me mets à siffler et ça passe...» Souhaitons à ces femmes du souffle et du cœur. ■



Carmen Desjardins raconte le moment où un vendeur lui a crié: «Tit-gars, va chercher ton père...» devant une Raymonde Patenaude amusée.

Les Halles de Chicoutimi: Où se côtoient culture et culture

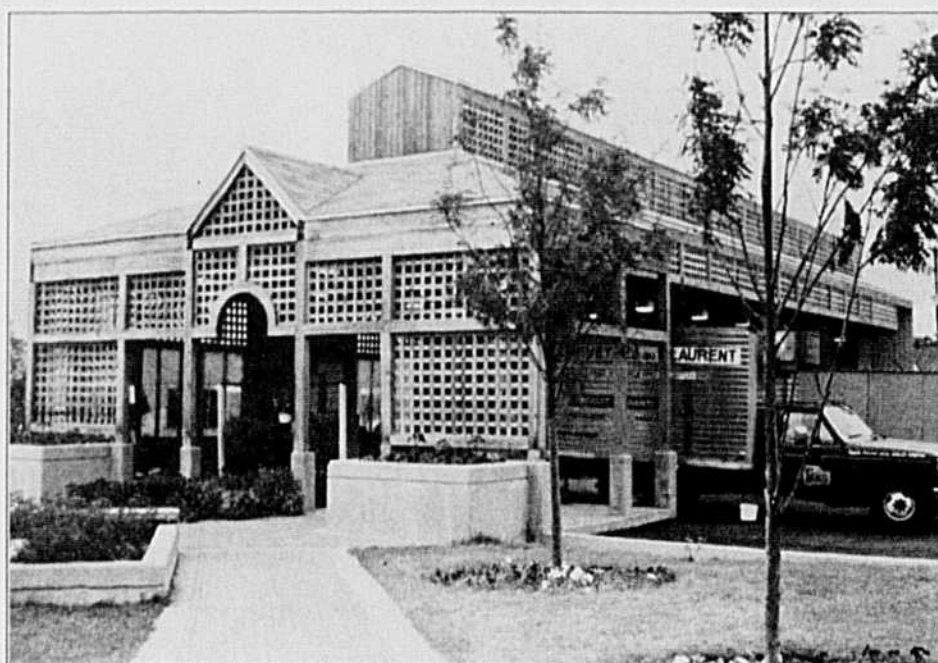
Saguenay-Lac-St-Jean

Yves Ouellet

Les marchés publics sont répandus dans toutes nos villes, mais chacun a son petit quelque chose qui le distingue des autres. A Chicoutimi, l'alliance de l'agriculture et de la création artistique fait des Halles un marché particulier qui attire touristes et résidents.

Sur le site du Vieux Port, dont on achève l'aménagement en vue du 150^e anniversaire de fondation de la ville en 92, donc en bordure de la rivière Saguenay, se dresse maintenant un édifice que l'on pourrait prendre pour une mosquée d'inspiration nord-africaine mais qui est en fait le nouveau marché public qui connaît cette année une popularité au-delà des espérances. Une construction qui ne répond en rien aux besoins de ceux qui l'occupent mais qui attire l'attention à coup sûr. Après des débuts hésitants et des pourparlers soutenus avec la municipalité qui voulait y loger les vendeurs itinérants répartis dans la ville, les Halles abritent maintenant une association d'une quinzaine d'agriculteurs régionaux qui mettent en valeur, en priorité, la production horticole et maraîchère régionale ainsi que les travaux d'artisanat.

C'est en 1988 que des démarches étaient entreprises par l'UPA, les producteurs et la ville de Chicoutimi, pour occuper ce site qui avait déjà été bâti en 1987. Les itinérants représentaient alors le noeud du problème puisque l'on voulait absolument privilégier la production locale et exclure une compétition extérieure qui y amène, parfois à moindre prix, une production extra-régionale qui empêche de définir un lieu typiquement saguenéen en réponse aux attentes de la clientèle locale et des visiteurs. Prenons l'exemple des fraises de l'Île-d'Orléans, les fleurs ou les bleuets du Maine...



Les Halles de Chicoutimi abritent les opérations des maraîchers de la région qui ne trouvent cependant pas ce local fonctionnel.

Parallèlement aux Halles, des artistes amateurs locaux animent depuis quelques années un site de création, d'exposition et de vente multidisciplinaire appelé Place des Goélands. Situé tout près des Halles, cet endroit permet aux visiteurs de venir flâner sur les berges du Saguenay en assistant à des manifestations culturelles, en visitant des expositions de peinture, photo ou d'artisanat, en rencontrant des artistes, tout cela en profitant du plaisir immense,

pour nombre de citoyens, d'admirer les étalages de produits frais et de faire son magasinage un peu comme son jardinage. Connaissant la fierté des gens d'ici, on attribue toujours aux fruits et légumes locaux des qualités qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Il s'agit aussi d'un contact exceptionnel avec les produits de la terre et ceux qui la cultivent. «Surtout cette année, le beau temps aidant, les Halles ont commencé leurs opérations le 27 juin et

ont atteint très rapidement la vitesse de croisière de l'an dernier» confirme l'agent de mise en marché de l'UPA et agronome, Pierre Fortin. «La formule «double culture» est assurément gagnante puisqu'elle attire constamment des curieux et, comme le veut l'adage, «le monde attire le monde» et l'animation réussit à créer une ambiance spéciale». Jusqu'au 15 octobre, les Halles s'intègrent donc efficacement aux nouvelles habitudes de la population locale.

Malheureusement pour ceux qui l'occupent, l'endroit a été conçu et érigé sans consultation avec les principaux intéressés, privilégiant strictement l'apparence au mépris de la commodité. Dans un endroit aussi venteux que la rive du Saguenay et avec ses ouvertures de 16 pouces où le vent et la pluie s'engouffrent allègrement, on comprendra que les intempéries rendent le site plutôt inconfortable. Poussant plus loin encore un haut souci d'esthétisme, la ville de Chicoutimi trouve maintenant que les affreux camions des cultivateurs déguisent un concept architectural de si bon goût. On voudrait donc les amener à éloigner leurs véhicules de l'oeuvre pour en révéler toute la richesse visuelle. Il faut souhaiter que les édiles n'en viennent pas un jour à déplorer la présence de légumes à cet endroit et n'obligent pas les visiteurs à se déchausser avant d'entrer!

Pour l'instant, le marché public les Halles de Chicoutimi offre aussi les petits fruits saisonniers, le miel, les confitures, le pain fait à partir de la farine biologique obtenue par un producteur qui y tient kiosque et même les repas d'un traiteur qui s'approvisionne sur place. On s'accroche donc à un souci constant de qualité, d'authenticité et de promotion de l'agriculture du Saguenay-Lac-Saint-Jean. ■

LA COLLECTE SÉLECTIVE EN MILIEU RURAL

Une première au Québec

Lanaudière

Clôde de Guise

Un maire dynamique, des citoyens(nes) motivés, c'est tout ce qu'il faut pour instaurer la collecte sélective des déchets. La municipalité de Sacré-Coeur-de-Crabtree, zonée vert à 99,52%, compte 1100 habitants. On y trouve quatre commerces d'importance et un camping d'été. Un sondage effectué auprès de la population a permis de déterminer que 97% de la population était favorable à la collecte sélective des déchets. Depuis l'entrée en vigueur du programme en juin dernier, on a enregistré un taux de participation de 80%. C'est une véritable réussite d'autant plus que la participation est volontaire.

Informar la population

Le maire de Sacré-Coeur-de-Crabtree, Georges T. Contant, siège là à la Commission de l'environnement de la MRC de Joliette. Cet homme reconnu dans son milieu pour ses idées d'avant-garde, gère sa municipalité comme une grande famille. Le maire Contant croit à l'importance de la communication et il publie, trois à quatre fois par an, un journal distribué à tous les citoyens. On trouve dans Le Bavard toutes les informations concernant la gestion des affaires municipales. C'est par ce journal que les gens ont été mis au courant du projet de collecte sélective.

Un sondage mené en collaboration avec le cégep de Joliette, auprès des propriétaires, a permis de connaître l'opinion de la population sur un tel projet. Ainsi, une personne sur trois a été rejointe (par téléphone ou par une visite à domicile). Sur 152 personnes sélectionnées, 113 ont répondu au questionnaire fixant le taux de participation à ce sondage autour de 74%. Les résultats ont été éloquentes, la population était majoritairement favorable à l'implantation de la collecte sélective. 59% des répondants étaient d'avis qu'ils devraient payer moins cher pour la collecte sélective des ordures, alors que 56% croyaient que

cela coûterait un peu plus. Sur ce nombre, 35% des gens se disaient prêts à payer 10,00\$ de plus et 26% étaient même prêts à déboursier jusqu'à 20,00\$ de plus. Il est également intéressant de constater que 91% des personnes interrogées ne voulaient pas de site d'enfouissement sur leur rang.

Impliquer le monde

Forte de ce résultat, l'administration municipale s'est informée auprès de la municipalité de Notre-Dame-des-Prairies qui a mis en place un programme de collecte sélective de porte à porte, en milieu urbain, à l'automne de 1989. Suite à ces rencontres, la municipalité de Sacré-Coeur-de-Crabtree a choisi son propre mode de collecte. Il fut décidé qu'elle se ferait dans des sacs recyclables et de porte à porte, une fois tous les quinze jours.

Pour informer la population sur les modalités d'opération, on a mis le monde dans le coup. Une équipe de 25 animateurs et animatrices bénévoles a été mise sur pied. Des gens qu'on a sollicités et des citoyens(nes) qui se sont offerts. Sous la direction du secrétaire-trésorier de la municipalité, Réjean Marsolais, les animateurs responsables de 18 à 20 foyers ont fait du porte à porte pour expliquer les règles du jeu.

Les citoyens doivent se procurer des sacs bleus recyclables produits par Glad uniquement distribués là où se pratique la collecte sélective. Les matières à recycler sont le verre, le papier fin et journal, le carton. La cueillette se fait aux quinze jours en même temps que la cueillette des déchets solides. Les sacs bleus doivent être mis en retrait des autres déchets.

La Caisse populaire Desjardins de Crabtree a participé à l'opération en finançant l'impression du calendrier de collecte, sur carton recyclé, bien sûr! On

Suite à la page 31

Robustes bâches pour piles de balles

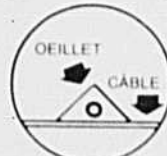
INLAND PLASTICS LTD.

Mississauga — Ottawa (Ontario)

(Plus de 15 années d'expérience dans la fourniture de bâches à foin dans l'Ouest canadien)



CHEVILLE
D'ANCRAGE



- 20' x 48' (tout usage)
- 23' x 48' (balles de 4'-4½' de diam.)
- 28' x 48' (balles de 4½'-5½' de diam.)
- 33' x 48' (balles de 5½'-6' de diam.)
- 25' x 33' (balles de 4½'-6½' de diam.)

CARACTÉRISTIQUES

- A. Tissu de poly très renforcé de fabrication canadienne; 6,1 onces par verge carrée. Résistance de 200 lb à la tension. Méfiez-vous des tissus moins lourds.
- B. Câble inséré dans l'ourlet; épais oeillet à éperon posé dans 5 couches de tissu pour donner 268 lb de traction par oeillet.
- C. L'extérieur argenté réfléchit la lumière; l'intérieur noir empêche l'effet de serre.

**Les bâches à foin sont payantes:
les essais le démontrent: «...20 % des balles rondes
sont épargnées, et les pertes d'éléments nutritifs sont amoindries.»**

TÉLÉPHONEZ À VOTRE COOPÉRATIVE
LOCALE OU COMPOSEZ **1-800-387-7765**

pour connaître le plus proche concessionnaire.

À ST-JEAN-DE-MATHA

L'agriculture dérogatoire en zone verte

Jean-Charles Gagné

ST-JEAN-DE-MATHA- La zone agricole permanente décrétée en mai 1988 par la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) occupe la moitié du territoire de St-Jean-de-Matha, une petite municipalité de 2 500 habitants située à environ 25 kilomètres au nord de Joliette. En 1989, on estime que les 71 entreprises agricoles exploitées généraient des revenus de plus de huit millions de dollars par an. Un secteur économique important dont la réalité est loin de se traduire adéquatement dans les règlements d'urbanisme adoptés en janvier 1991, selon MM. Yvon Landreville et André Gravel, deux producteurs avicoles qui dénoncent dès lors l'incapacité de leur municipalité de gérer le territoire agricole. En fait, les règlements d'urbanisme ne reconnaissent qu'un statut d'usage dérogatoire à l'agriculture actuellement pratiquée dans plusieurs zones. Et dans la seule zone où toute la gamme des activités agricoles sont autorisées, le caractère patrimonial apporte son lot de contraintes. Bref, une agriculture ainsi encadrée peut-elle faire autre chose que périliter ?

Les entreprises agricoles exploitées par M. Yvon Landreville et Mme Lise Sarrasin, sur le chemin Ste-Catherine, comportent au total trois poulaillers, une maternité de 80 truies et une superficie consacrée à la récolte des framboises. Situées en zone agricole permanente, ces exploitations agricoles se retrouvent, en vertu du découpage municipal, dans une zone rurale (RU). Dans une telle zone, les constructions et usages autorisés excluent les usages agricoles (cultures, élevages, pisciculture). Ce qui signifie que la pratique de l'agriculture y devient dérogatoire avec les limites qui se rattachent à un tel statut.

Ainsi, la seule expansion que peuvent acquérir ces fermes se limite, après une bataille serrée menée par les agriculteurs, à agrandir de 100% les bâtiments d'un usage dérogatoire en place lors de l'entrée en vigueur du règlement d'urbanisme. Le champ consacré à la récolte des framboises ne peut être agrandi et des productions additionnelles ou complémentaires, le bovin par exemple, sont interdites. L'acériculture, les plantations et les pépinières y sont cependant autorisées. Douze des dix-huit zones RU définies dans les règlements d'urbanisme recoupent très largement la zone agricole permanente et comportent les mêmes entraves pour les entreprises agricoles qui s'y situent. Bien qu'il soit inconcevable et injustifié que l'agriculture soit considérée comme un usage dérogatoire en pleine zone verte, M. Landreville souligne toutefois que la gestion des usages dérogatoires est assez souple pour l'instant. Sauf que des modifications aux règlements peuvent survenir n'importe quand et que le poids politique de la classe agricole ne suffira sans doute pas pour dissuader un conseil municipal du bien-fondé de sa position.

M. André Gravel, producteur avicole et président du syndicat régional, dont les installations sont aussi situées en zone agricole permanente, évolue depuis janvier 1991 dans une zone RR (résidentielle rurale) où l'exploitation de l'érable à sucre représente la seule activité agricole désormais reconnue. Il jouit bien sûr de droits acquis. Mais la diversification de ses activités agricoles n'est plus possible. «Les producteurs agricoles se sentent menottés, condamnés à se cantonner dans le créneau qu'ils ont développé jusqu'à maintenant alors que les multiples défis auxquels est confrontée la classe agricole les obligent à faire feu de tout bois pour réussir à tirer son épingle du jeu. L'agriculture est un secteur en perpétuelle évolution, on ne peut lui demander de fonctionner sur la seule base des droits acquis sans en même temps planifier sa disparition tranquille» signale-t-il.

Autres limitations

Si les grandes cultures, les cultures maraîchères, les fermes laitières, avicoles

et les piscicultures peuvent s'implanter dans les zones paysagères (PA), largement superposables à la zone verte, on remarque que la production porcine en est exclue. Tout comme elle l'est de la zone agricole limitative (AGL). Seule la zone agricole (AG) ne souffre aucune exception en matière d'activités agricoles. Mais les agriculteurs de plusieurs secteurs AG qui veulent apporter des modifications à leurs installations doivent s'en acquitter en respectant les critères relatifs aux sites patrimoniaux quant à l'aménagement du site et à l'intégration architecturale. «Les agriculteurs sont les principaux artisans des sites patrimoniaux existants en ce qu'ils ont su agencer leurs activités d'élevage, culturale et forestière de manière à fournir au paysage une profondeur qu'il n'aurait pas naturellement» affirme M. Landreville. Devant une telle réussite et fort d'une telle expérience, pourquoi a-t-on jugé nécessaire de leur imposer des contraintes ? interroge-t-il.

Manque de cohérence et consultation frustrante

Même s'ils ont pu, par la présentation d'un mémoire, faire disparaître certains irritants pour l'agriculture, MM. Landreville et Gravel jugent que la vision du développement promue par les édiles de St-Jean-de-Matha n'a pas fait l'objet d'un véritable débat. «La consultation publique relative au projet de règlements d'urbanisme, le 25 août 1990, s'est limitée, pour les citoyens, au dépôt de mémoires. Il nous a fallu payer 80 dollars de l'heure pour pouvoir faire valoir notre point de vue, pendant près de quatre heures, auprès de M. René Girard, l'urbaniste retenu par notre municipalité pour confectionner ces règlements» avancent nos interlocuteurs d'un ton ulcéré.

On est loin de la politique d'aménagement énoncée dans le schéma d'aménagement de la MRC de la Matawinie qui stipulait qu'il fallait consolider l'activité agricole d'abord par l'établissement d'une zone agricole optimale précisent nos interlocuteurs. Une urbaniste indépendante à laquelle le projet de règlements d'urbanisme de St-Jean-de-Matha a été soumis pour analyse et conseils en est venue à la conclusion que le traitement accordé à l'agriculture s'apparente à de l'expropriation déguisée.

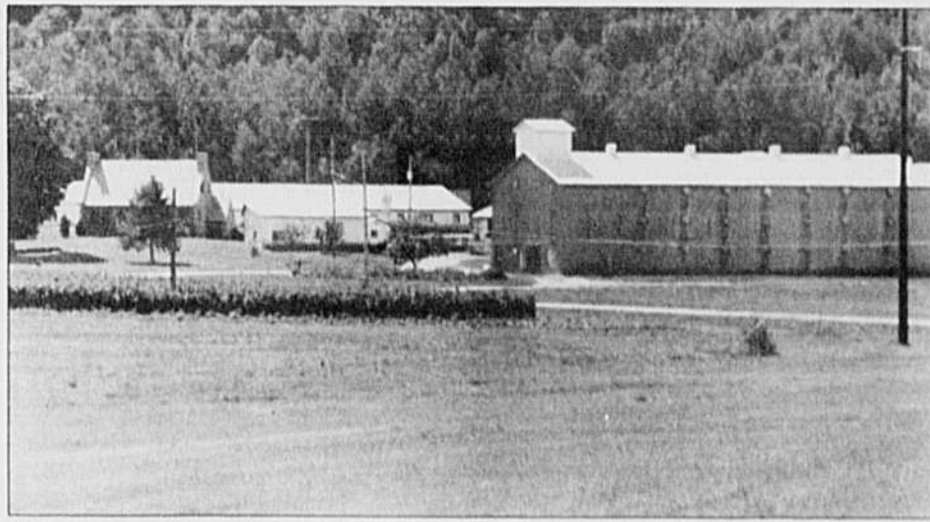
La Terre a interrogé le 7 août 1991, à la fin d'une séance régulière du conseil municipal, le maire, M. Mario Beaulieu pour savoir pourquoi il n'avait pas autorisé le développement de l'agriculture au sein de toute la zone verte puisque des règlements et des directives du ministère de l'Environnement du Québec encadrent déjà sa progression. Le premier citoyen de St-Jean-de-Matha a soutenu que le secteur agricole avait été traité aussi équitablement

et qu'il ne comportait pas plus de contraintes que les autres secteurs économiques. Il a avoué de plus ne pas partager le point de vue voulant que les exigences prévues aux règlements d'urbanisme nuisent au maintien et au développement de l'agriculture.

Répercussions provinciales

L'exemple de St-Jean-de-Matha, bien que caricatural en regard du vécu d'autres municipalités, amène MM. Landreville et

leurs règlements d'urbanisme, d'en restreindre l'utilisation, dans certaines subdivisions, à l'acériculture, aux pépinières et aux plantations. Ils craignent par ailleurs que les organismes de financement publics comme l'Office du crédit agricole n'en viennent à ne prêter qu'aux exploitants de fermes situées dans des zones reconnues agricoles à la fois par la CPTAQ et par une corporation municipale. Créant ainsi une agriculture de seconde zone, dont la valeur des actifs va chuter drastiquement, vouée à une disparition inévitable. S'agit-il par ailleurs d'une façon plus subtile de réintroduire les notions de «vert foncé» et «vert pâle» accolées à la zone agricole permanente pourtant officiellement mises au rancart il y a environ 18 mois ? lancent ces deux agriculteurs. Pour démontrer la portée non négligeable actuelle et future des règlements d'urbanisme, ils rappellent enfin que les opposants à l'inclusion de la



Le champ de framboises et les bâtiments d'élevage du couple Landreville-Sarrasin sont considérés comme des usages dérogatoires, en zone verte, suite à l'adoption des règlements d'urbanisme en janvier 1991.

Gravel à livrer quelques-unes de leurs réflexions sur les répercussions des règlements d'urbanisme. Ainsi, nos interlocuteurs se demandent à quoi rime la révision de la zone agricole permanente si les municipalités peuvent se permettre, par

Ferme St-Cuthbert Inc. en zone agricole permanente invoquaient, entre autres arguments, le fait que cette entreprise agricole soit située, au niveau municipal, à l'intérieur de la zone touristique et de villégiature. ■

TUBBREK

- ✓ Excellent chaulant ... I.V.A. 68
- ✓ Riche en potassium ... 10%
- ✓ Contient du S, Mg, Ca, Zn, Cu, Mo, Mn ...
- ✓ Finement moulu 325M ... 99.5%
- ✓ Un produit propre!

7920
(514) 759-8887

VOYEZ VOTRE MEMBRE AFFILIÉ
OU DISTRIBUTEUR AUTORISÉ

Quand les plus vieux se souviennent

Outaouais
Colette Duhaime

PAPINEAUVILLE — En 1941, lorsqu'il s'est lancé en agriculture, M. Carmel Huneault de Montebello avait un quota de 21 bidons de 8 gallons. Tous les jours, qu'il pleuve ou qu'il neige ou qu'il fasse une chaleur à vous enlever le goût de travailler, il se rendait à la gare du village et envoyait son lait par train sur le marché de Montréal où, après avoir été traité, il était vendu comme lait nature aux familles de la métropole.

Aujourd'hui âgé de 83 ans, cet ancien producteur laitier qui fut président de l'UCC de l'Outaouais et administrateur de la Société d'agriculture de Papineau ne regrette pas sa vie consacrée entièrement à la production agricole.

Même s'il avoue que, en 1971, année où il s'est départi de son troupeau il était «complètement écoeuré et qu'il aurait même donné ses vaches à cause d'un problème de main-d'oeuvre», c'est avec fougue et un brin d'humour qu'il parle de ces longues années passées à cultiver la terre et à élever des animaux toujours de plus en plus beaux.

C'est d'ailleurs pour souligner l'apport de ce bâtisseur et de plusieurs autres à la vie agricole régionale, que la Société d'agriculture de Papineau a tenu à organiser une soirée de retrouvailles lors de la 65^{ème} édition de l'exposition agricole du comté qui se déroulait au début du mois d'août à Papineauville.

«Des gens comme M. Huneault, M. Ludovic Leduc de Thurso ou M. Énard Séguin, agronome et conseiller au ministère de l'Agriculture, ont contribué à l'évolution de la production et l'on ne pouvait pas passer leur contribution sous silence», indiquait M. Raymond Ménard, responsable de la promotion de l'expo lors de cette soirée où se côtoyaient jeunes et moins jeunes.

M. Huneault, qui avait 18 ans lors de la première exposition agricole de Papineau en 1926, n'en revient d'ailleurs pas de voir à quel point les animaux se sont améliorés au fil des années. «En quarante, il n'y avait presque pas d'animaux pursang dans la région et seuls les Pères Montfortains avaient un troupeau entièrement composé d'Ayrshire. Nous autres, on avait des vaches croisées et, au début, on ne savait pas trop comment les présenter. Tant et si bien, qu'une année, un producteur a échappé son taureau dans l'arène et qu'il y a eu un début de panique dans la foule. Mais on a fini par rattraper la bête et à la calmer.»

Avec les années, l'expérience aidant, les agriculteurs de la région ont cependant appris les rudiments du dressage et sont devenus de vrais professionnels «comme les producteurs d'aujourd'hui», indique-t-il.

Car, depuis 1926, bien des choses ont changé et c'est de façon active que M. Huneault et tous les autres anciens producteurs agricoles ont contribué à cette évolu-

tion. Pourtant, même s'il dit que l'agriculture d'aujourd'hui est plus efficace, M. Huneault n'en déplore pas moins la hausse phénoménale des prix des fermes et se dit un peu pessimiste face à l'avenir. «Il n'y a pas beaucoup de relève et cela m'inquiète», dit-il, alors que M. Ludovic Leduc, ancien producteur laitier de Thurso, laisse tomber: «Avant on travaillait fort des bras mais, aujourd'hui, ils doivent travailler fort de la tête pour faire leurs paiements.»

C'est un peu pour cette raison que ces hommes respectent les plus jeunes qui ont repris les terres ancestrales et les font fructifier malgré tous les aléas du quotidien.

«Mais quand on aime la terre, c'est pour toujours», termine M. Huneault qui n'a plus d'animaux dans ses bâtiments, sauf un chat, mais qui continue, malgré ses 83 ans, à cultiver un immense jardin sur sa ferme de Montebello. ■



Ce panneau-réclame illustrant la nécessité de protéger l'environnement a été photographié par un lecteur de La Terre de chez nous devant la propriété de M. Lionel Dupuis, d'Acton-Vale. Une initiative qui rappelle aux passants l'importance de garder un cadre de vie stimulant.
Photo Jacques St-Pierre

Nous annonçons une batteuse Gleaner® réétudiée pour réduire la fatigue la plus importante. Vous.

Les 15% de surface vitrée de plus que les concurrents améliorent la visibilité et vous permettent de surveiller de près la récolte au moment où elle est happée dans la moissonneuse-batteuse.

Le siège de l'opérateur est entièrement réglable et sa suspension à air est confortable et réduit la fatigue.

Un siège confortable pour le passager est maintenant la norme.

Le moteur économe en carburant permet l'élimination de pièces qui causent les pannes dans les moteurs refroidis par liquide.

Moins d'entraînements et de chaînes réduisent le temps nécessaire à la maintenance.

La nouvelle cabine Comfortech™ est plus grande, mieux isolée du bruit et est conçue pour vous aider à travailler plus efficacement.

Les commandes électro-hydrauliques sont maintenant de couleurs et disposées d'une façon logique et placées à la portée de vos doigts pour faciliter la récolte.

Le tachymètre, l'indicateur de vitesse, le compte-tours cylindre et les jauges de carburant sont maintenant montés sur la colonne de direction — Vous pouvez ainsi les observer sans avoir à lever la tête.

Les entraînements sont maintenant installés à l'extérieur du châssis et cela vous permet d'assurer le service sans efforts.

Le système amélioré de moissonnage naturel rotatif continu récolte plus de grains et de meilleure qualité.

Des caractéristiques de sécurité comme des échelles plus longues et des surfaces antidérapantes réduisent les risques d'accidents.

GLEANER SÉRIE 2

Finalement, voici une moissonneuse-batteuse qui vous traite avec le même soin et la même attention que vous la traitez; la nouvelle moissonneuse-batteuse réétudiée Gleaner, Série 2. Examinez bien les améliorations.

Ensuite appelez 1-800-827-1995, poste 418, pour obtenir une vidéocassette de démonstration gratuite et un kit de com-

*La vidéocassette et le kit sont gratuits seulement pour les acheteurs qualifiés.

paraison (*). Vous verrez comment notre machine se mesure par rapport aux autres. Renseignez-vous sur les conditions de notre garantie de 4 ans/4.000-heures. Et surtout découvrez comment la nouvelle Gleaner, réduit la fatigue de la pièce la plus importante... Vous!



Centraide
Ligne Tel-Don: 1 800 267-5555

OUI Envoyez-moi la vidéocassette et le kit de comparaison gratuits de GLEANER SÉRIE 2.

Postez à : Deutz-Allis Corporation, P.O. Box 13303, Kansas City, MO 64199-9941 ou téléphonez:

1-800-827-1995 POSTE 418

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province / Etat _____
Téléphone _____

91128

Un lieu d'excellence

Après dix ans d'attente, les Nicolétains ont participé avec joie à l'ouverture officielle du Musée des Religions, dimanche le 4 août dernier. Fruit de la ténacité de nombreux bénévoles, cette réalisation des plus modernes se veut une ouverture sur le monde religieux dans son ensemble. Nicolet, au centre du Québec, à mi-chemin entre Québec et Montréal, Sherbrooke et La Tuque, vit depuis des décennies au rythme de ses nombreuses institutions religieuses.

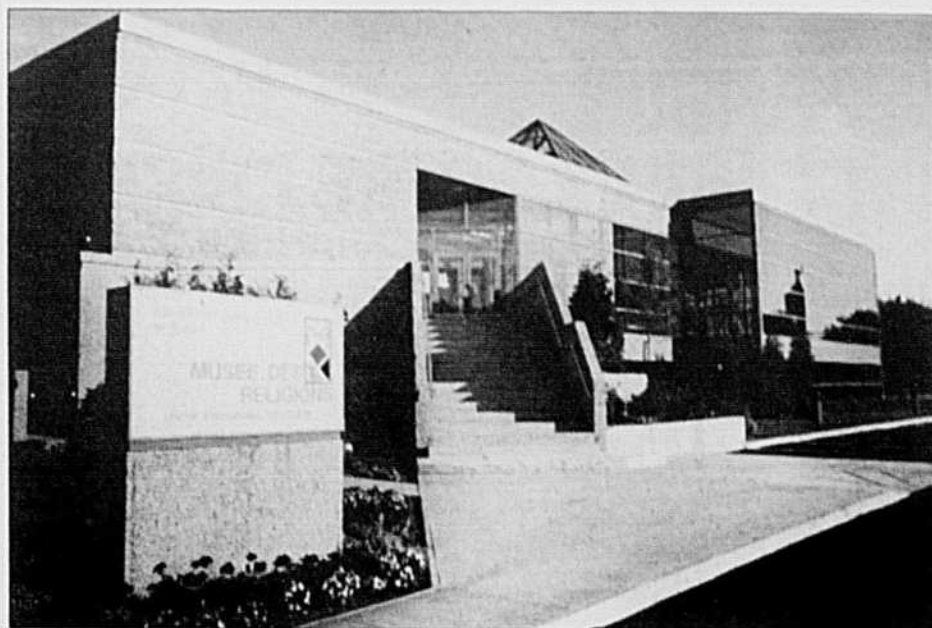
C'est d'ailleurs après l'incendie d'une partie du vieux séminaire que l'idée d'instaurer un Musée des Religions est née. Il fallait d'abord sauver les précieuses archives de ce collège, l'un des plus vieux au Québec. D'aucuns auraient voulu que l'on reconstruise cette aile du séminaire à cette fin. L'immensité de la tâche et les coûts prohibitifs ont fait que l'on s'est rangé à l'idée de construire en neuf.

Installé tout d'abord dans des locaux de fortune, un embryon de musée s'est créé et a su attirer en cinq ans des expositions prisées du public ayant pour thèmes: les

traditions religieuses amérindiennes, presbytériennes, juives et catholiques; l'orthodoxie et ses icônes; le bouddhisme, les Livres sacrés, etc. C'est avec une neuvième exposition: «L'âme, grandeur nature» que l'on inaugure ce nouvel édifice, en y retraçant les traditions abénaquise, catholique, juive et protestante.

La construction de ce bâtiment de verre et de pierre au coût de 3 millions de dollars a été rendue possible grâce à la participation des gouvernements fédéral, provincial et municipal. A cela s'est ajoutée une vaste collecte de fonds au cours de laquelle la générosité du milieu s'est manifestée.

Dès leur entrée, les visiteurs peuvent découvrir le rôle multiculturel du musée, par la présence de cinq vitrines consacrées en permanence à chacune des grandes traditions religieuses. Une première grande salle d'exposition de 400 mètres carrés permet de réaliser ou de recevoir d'ailleurs



Le moderne édifice de pierre de taille et de verre abrite le nouveau Musée des Religions de Nicolet. En plus de conserver les archives du vieux séminaire, il offre aux visiteurs d'intéressantes expositions ayant pour thème les grandes religions du monde.

des expositions thématiques d'envergure. Cette salle offre également la possibilité d'être divisée en deux ou trois petites salles par des panneaux amovibles. Un système d'éclairage sur rails mobiles permet de s'ajuster aux besoins. Une autre salle, dite polyvalente, de 130 mètres carrés permet de présenter non seulement de petites expositions mais également d'y tenir différentes activités telles des con-

férences, des concerts.

Comme le soulignait la directrice du Musée, Mme Michèle Paradis, cette réalisation s'inscrit dans la ligne de pensée du sociologue Fernand Dumont qui lors des États généraux du monde rural disait: «Il est important de créer, dans les régions, des lieux d'excellence, si nous ne voulons pas devenir des succursales des grands centres.» ■

R. L.

CONCESSIONNAIRES DEUTZ-ALLIS DU QUÉBEC

ST-IGNACE STATION
Les Equipements J. L. Thibault
418/246-3707

HOWICK
B. H. R., Inc.
514/825-2158

LAURIER STN
Les Entreprises Michel Girouard
418/728-4534

LAURIERVILLE
Garage Alfred Charest, Inc.
819/365-4844

L'ÉPIPHANIE
Machineries Forest, Inc.
514/588-5553

NAPIERVILLE
Equipements LeFebvre et Freres
514/245-3366

NOTRE-DAME
Machineries Benoit et Freres
819/336-2130

RACINE
Garage Pierre-Paul Lussier, Inc.
514/532-2703

STE. ANNE PERADE
Lafreniere Tracteur
418/325-2446

ST. BENOIT-MIRABEL
Equipements St. Denis
514/258-2006

ST. DAMASE
Equipements H. Palardy, Inc.
514/797-3325

ST. IGNACE
Les Equipements Baraby, Inc.
514/296-4411

ST. NARCISSE
Equipements Blaney & Charest
418/475-6704

ST. SIMON
Riou Machineries, Inc.
418/738-2868

VICTORLAVILLE
Les Entreprises Michel Girouard
819/758-9566



Un cheval pour le plaisir

Rénald Bourgeois

Animal de compagnie, de travail, le cheval est toujours très apprécié pour le loisir et la compétition. Mais il a disparu de la plupart des fermes depuis que le tracteur l'a remplacé pour aider aux travaux de la ferme. Il pourrait encore se faire une place.

Sur une ferme, un cheval peut procurer un loisir ou encore jouer un rôle utile: visite ou ressemblance des animaux, visite des champs ou du boisé, petits travaux. Avec le cheval, le loisir et le travail peuvent aller de pair. Mais que faut-il pour justifier la possession d'un cheval?

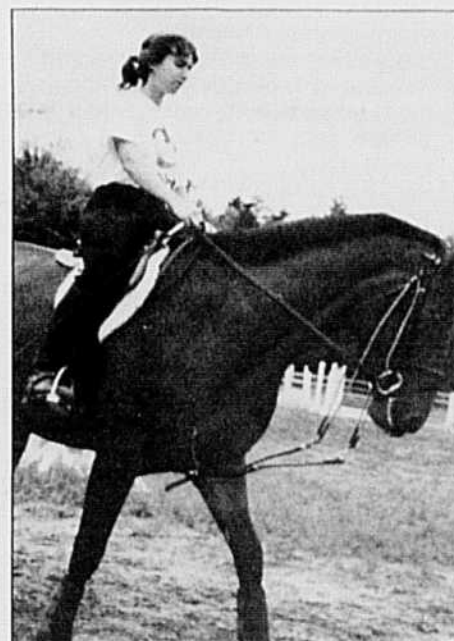
Pour répondre à la question, *La Terre de chez nous* a rencontré Isabelle Corriveau, instructeur d'équitation à la Ferme Beau Vallon de Pointe-du-Lac près de Trois-Rivières. Isabelle est diplômée en technologie équine de l'Institut de technologie agricole de La Pocatière et a fait un stage de 10 mois à l'École nationale d'équitation de Saumur en France.

Pour Isabelle Corriveau, le futur propriétaire doit, en premier lieu, répondre à deux questions de base: Aime-t-il suffisamment les chevaux? et dispose-t-il du temps nécessaire pour en prendre soin convenablement? S'il ne peut répondre immédiatement et affirmativement à ces questions, elle recommande de suivre des cours d'équitation pour apprendre ce qu'implique la possession d'un cheval. L'achat, le logement et le harnachement d'un cheval sont des investissements importants qu'il importe de bien planifier.

Le cheval demande une attention quotidienne. Jeune, il doit être dressé, par la suite entraîné régulièrement pour maintenir sa forme. Il faut encore lui apporter tous les soins hygiéniques, préventifs et curatifs dont il a besoin.

L'achat

Faut-il acheter un poulain ou un adulte, une femelle ou un mâle? Le dressage est une expérience délicate et risquée pour le débutant. On affirme généralement que



Isabelle Corriveau et sa monture.

moins le cavalier est âgé et a d'expérience, plus le cheval doit avoir de l'âge et être expérimenté.

Il est difficile de corriger un cheval auquel on a donné de mauvaises habitudes. Par contre le prix d'achat d'un poulain est moins élevé, que celui d'un cheval adulte dressé de qualité. Enfin, le choix du sexe est une question de tempérament et d'utilisation. Il faut savoir exactement ce que l'on veut et ce dont on a besoin.

Isabelle Corriveau recommande que l'acheteur se fasse accompagner par une personne qui connaît bien les chevaux. L'examen vétérinaire peut permettre d'identifier d'éventuels problèmes physiques ou psychologiques. Pour avoir tout le plaisir relié à la relation privilégiée entre la monture et le conducteur, il faut aussi choisir un cheval sans vices dont la personnalité complète celle du cavalier.

Le choix de la race et de la conformation dépendent de l'usage et du goût du propriétaire. La randonnée, la course sous harnais, le saut, la compétition classique ou western, le trait sont autant de fonctions qui doivent être considérées. De plus, il y

a des chevaux pour tous les goûts et à tous les prix, à partir de 1000\$. Comme pour tout, le prix monte avec la qualité.

Le logement

Pour le logement, il faut disposer d'un espace dans une étable pour l'installation d'une stalle (3 mètres par 3) où le cheval pourra être libre de ses mouvements (plus souhaitable qu'attaché). Ces stalles se retrouvent dans le commerce et peuvent être facilement montées en place. Le plancher de la stalle doit être meuble et recouvert d'un paillis (sciure de bois).

De plus, il est souhaitable de disposer d'un paddock (enclos) à proximité pour sortir le cheval régulièrement. Il est ainsi toujours à portée de la main pour l'attelage.

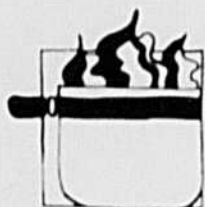
Le harnachement

Les principes de base pour un bon harnachement sont le confort, tant pour la monture que le cavalier, et l'efficacité de la transmission du message du cavalier à sa monture et vice-versa. Pour l'équitation, les équipements essentiels sont le tapis de selle, la selle et la bride. Il faut compter plus de 1000\$ pour ces équipements.

Il y a de très nombreux modèles de selles et de brides et ceux-ci doivent correspondre à l'usage que l'on veut en faire. Il y a deux grands types de selles; la western pour la randonnée et le travail avec le bétail; et la classique ou anglaise pour les sports équestres proprement dits, chasse, sauts.

Les selles vendues au Québec proviennent principalement des États-Unis et d'Europe. Il faut la choisir pour son confort et sa résistance, et la sécurité. Le tapis s'intercale entre la selle et l'animal pour le protéger des blessures par frottement.

La bride permet de commander le cheval en retenant le mors dans la bouche. Le mors est relié aux rênes. Ce qui est important ici c'est de choisir un mors bien adapté au cheval. La sensibilité de la bouche varie d'un cheval à l'autre et il faut éviter de la blesser lors du commandement, ce qui peut entraîner des mouvements dangereux et une indocilité. ■



MON NEZ DANS VOTRE CUISINE

Bons restes

En préparant vos menus, planifiez les restes de façon à éviter le gaspillage. Les entreposer dans des contenants étanches, comme les contenants vides de crème glacée et les placer bien en vue, à l'avant du réfrigérateur, pour ne pas les oublier.

Les restes peuvent souvent être servis sans être réchauffés. Si par contre ils doivent l'être, les mijoter sur l'élément de la cuisinière dans une casserole ou un bain-marie.

Voici des suggestions pour apprêter les restes nécessitant peu d'énergie pour la préparation et le service.

Légumes

- Mariner dans de la saumure ou dans une vinaigrette à l'huile; servir comme salade d'accompagnement.
- Mélanger à une soupe en conserve pour en faire une chaudière rapidement préparée.
- Ajouter à un plat de viande frite à la chinoise juste avant de servir.

Fruits

- Hacher et ajouter à des muffins, des pains éclair ou des crêpes.
- Mélanger fruits et sirop avec de la gélatine et servir comme salade de fruits en gelée.
- Diluer le sirop avec de l'eau ou du «ginger ale» et servir froid comme boisson.

Viandes, poissons et volailles

- Émincer et mélanger avec votre sauce à salade préférée pour une garniture à sandwich.
- Ajouter à une sauce ordinaire ou une sauce blanche et servir sur une tranche de pain rôtie.
- Émincer et ajouter à des légumes frais et servir comme salade.

Céréales et pâtes

- Ajouter du riz ou des nouilles refroidies à des légumes frais pour une salade nourrissante.

- Ajouter un rang de pâtes à un plat en casserole à base de viande ou de légumes.
- Un pouding au riz est un dessert nourrissant.

Boulangerie et pâtisserie

- Sécher le pain ordinaire ou les petits pains dans un four déjà chaud et les écraser pour en faire de la chapelure ou les servir en tranches comme des rôties melba.
- Couper le pain en cubes et le sécher dans un four déjà chaud; on obtient des croûtons pour les soupes, les salades ou les poudings au pain.
- Faire de la chapelure grossière avec des restes de gâteau ou de biscuits et s'en servir pour garnir de la crème glacée, des poudings ou des croustades de fruits.

BOEUF DIANE

- 8-12 tranches de boeuf rôti, saignant
- 45 ml (3 c. à table) de beurre
- 8 champignons, tranchés
- 15 ml (1 c. à table) de jus de citron
- 45 ml (3 c. à table) de jus de boeuf ou 1 cube de bouillon de boeuf dissout dans 50 ml (¼ tasse) d'eau bouillante
- 15 ml (1 c. à table) de sauce Worcestershire
- 45 ml (3 c. à table) de vin rouge ou de cognac
- Sel et poivre au goût



Et comme un même rôti de boeuf peut faire de nombreux repas délicieux, vous en obtenez plus pour votre argent. De plus, lorsque vous avez un rôti cuit au réfrigérateur, vous êtes sûre de pouvoir préparer des repas faciles et rapides pendant la semaine. Et ça, c'est économique et pratique.

Faire chauffer le boeuf dans le beurre et le déposer sur une assiette de service réchauffée. Faire dorer les champignons dans le reste du beurre. Y ajouter les autres ingrédients. Chauffer en remuant, jusqu'à ébullition. Verser la sauce sur les tranches de boeuf. Rendement: 4 à 5 portions.

SOUPE BORTSCH RAPIDE AU BOEUF

Une recette facile pour une soupe gastronomique.

- 750 ml (3 tasses) de cubes de boeuf cuit
- 750 ml (3 tasses) de bouillon de boeuf en boîte dilué, ou maison
- 250 ml (1 tasse) de chou-fleur, coupé en morceaux
- 175 ml (¾ tasse) de carottes tranchées
- 175 ml (¾ tasse) de céleri tranché
- 1 oignon moyen, tranché

- 15 ml (1 c. à table) de persil haché
- 2 ml (½ c. à thé) de sel
- 1 ml (¼ c. à thé) de poivre
- Pincée de poudre d'ail
- 398 ml (1 boîte de 14 oz) de betteraves (tranchées, en dés, ou en julienne), non égouttées*
- 15 ml (1 c. à table) de jus de citron
- Crème sure (facultatif)

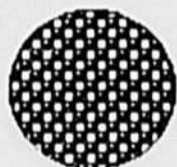
Dans une marmite, mélanger le bouillon, les légumes, le persil et les assaisonnements. Porter à ébullition; baisser le feu et laisser mijoter 10 min. Ajouter le boeuf, les betteraves et leur jus, et le jus de citron. Laisser mijoter 5 min. Corriger l'assaisonnement au goût. Si désiré, servir la soupe couronnée d'une cuillerée de crème sure. * Si l'on désire utiliser des betteraves fraîches, remplacer la boîte par 250 ml (1 tasse) de betteraves cuites et 175 ml (¾ tasse) de jus. Rendement: 6 à 8 portions.

Que ce soit pour un café ou un pique-nique, cette nappe en forme de marguerite (aux coloris de votre choix) viendra ensoleiller votre coin-patio. Réalisée dans une cotonnade facile d'entretien, vous pourrez en peu de temps égayer votre table.

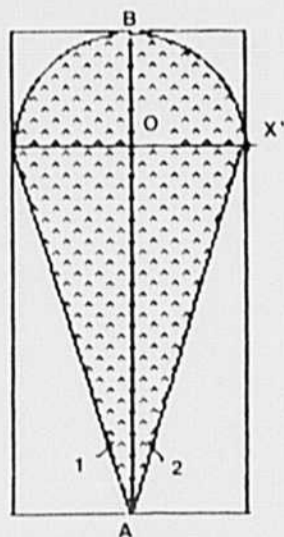
Il vous faudra donc pour cette nappe (grandeur finie: 182 cm)

Le PATRON:

pièce A



Pièce B



cercle de 38 cm (15 po) de diamètre de couleur jaune, il faudra en tailler 2.

PAGE 18 — TCN, SEMAINE DU 15 AU 21 AOÛT 1991



PARLONS COUTURE

Une marguerite pour le patio

Jeannette Hamel-Bellefeuille

- 3,45 mètres de tissu à fond blanc avec de petites fleurs jaunes.
- 0,40 mètre de tissu jaune de largeur de 120 cm (les deux)
- 20 mètres de biais jaune de 2,5 cm de large.

Pétales de la marguerite:

Plier en 2 une feuille de papier ayant 91 cm (36 po) de long par 46 cm (18 po) de large.

Sur le pli, mesurer une longueur de 90 cm du point B, marquer à 23 cm, et tracer une ligne perpendiculaire au point O X. Joindre, le point X au point A.

Puis du point O, tracer un quart de cercle joignant la ligne OX et passant par le point B.

Couper alors le papier plié en deux. Voici le pétale de votre marguerite qu'il faudra tailler 10 fois pour réaliser le tour de la nappe.

La ligne du pli du papier vous servira de ligne de DROIT-FIL pour le taillage de vos pétales de marguerite.

Confection:

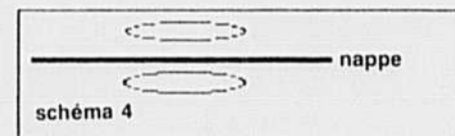
Border tous les pétales avec le biais.

tement à côté de la bordure de la pièce de dessous. Piquer entre les bordures, en commençant la couture toujours à la pointe vers la courbure du cercle.

Assembler tous les pétales de la même façon.

Border avec le biais, le contour d'un cercle (dessus), en faisant boire le biais pour qu'il ne fasse gonfler le centre, faites de même pour celui du dessous.

Faufiler soigneusement le cercle du dessous, et du dessus l'un vis-à-vis l'autre. Puis surpiquer à longs points les cercles en place.

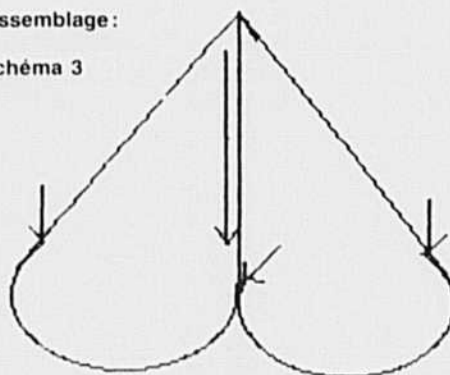


Piquer le biais sur l'endroit du pétale au moins à 17 cm de la pointe (point 1 sur le schéma patron) contourner la courbure du pétale en faisant boire le biais (sinon, celui-ci tirera, et fera une poche dans le cercle, revenir de l'autre côté, et arrêter à 17 cm de la pointe.

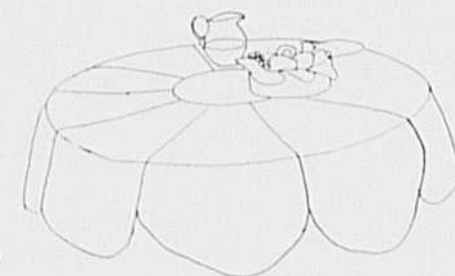
Retourner le biais à l'envers du pétale, replier de manière à pouvoir le prendre en surpiquant sur l'endroit le long de la première couture de montage, le bord replié dans la piqure.

Assemblage:

schéma 3



Superposer 2 pétales de manière à ce que la bordure de la pièce de dessus soit exac-



La table de votre patio aura sûrement un air estival, et votre pique-nique prendra des allures champêtres d'un champ de marguerites.

Bons succès.



LE COURRIER DE MARIE-JOSÉE

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter - âge, sexe, situation, - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels - pas plus de 5 pages - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée. Adressez vos lettres à: «Le Courrier de Marie-Josée», La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, QC J4H 3Y9.

Devrai-je finir ma vie toute seule?

C'est la première fois que j'écris à un courrier me disant toujours que les autres ont plus besoin que moi de se faire aider de conseils, eh bien aujourd'hui j'ai décidé que la personne la plus importante c'était moi.

Je suis une jeune femme dans la trentaine, trente ans juste. Je suis célibataire avec une petite fille de 5 ans à élever. J'ai un garçon de 9 ans mais il vit avec son père. Je vis à la campagne et j'aime bien cette vie. Pour moi les cultivateurs sont importants et j'aime leur métier, pourtant je viens de la ville!

J'ai aimé un gars qui a une ferme, il est célibataire, gentil, mais lui ne m'aimait pas à cause de mon passé. J'ai des enfants, j'ai un ex-conjoint qui a été violent pour moi, tout ça est loin pourtant mais pour lui c'est encore là. Qu'est-ce que le village ou mes parents vont dire? Pourtant je parais bien, on me trouve même jolie.

Pourquoi dois-je vivre seule le reste de mes jours parce que mon passé est lourd? Je veux rester à la campagne, j'y suis très bien et j'aimerais faire ma vie avec un cultivateur car ces personnes sont pour la plupart sereines avec de bonnes valeurs et je préfère cette vie à celle de la ville.

Je sens que si ça continue je vais rester seule le reste de mes jours. Est-ce si difficile d'aimer une femme pour ce qu'elle est et non pour son passé?

Explique-moi une chose: les garçons de la ville me trouvent bien, jolie, gentille et veulent faire leur vie avec moi. Moi je ne veux pas, je veux rester à la campagne. Certains vont dire que c'est pour l'argent et la sécurité, eh bien j'ai même refusé tout ce confort pour rester à la campagne. Sauf qu'à la campagne les hommes sont plus difficiles, à ce que je vois! Pourquoi, je ne comprends pas, pourquoi je ne suis pas assez bien pour eux? Si ce n'est pas mon aspect physique, puisque ça c'est correct, où est le problème? Je ne comprends plus.

Aide-moi s'il te plaît sinon je crois que je vais en finir, je suis découragée. Et vous aussi les gars de la campagne, aidez-moi à comprendre votre comportement.

Pour la ville un beau papillon, pour la campagne une mauvaise graine

Vous avez mis le doigt sur le bobo en signalant que votre ex-ami disait: «Qu'est-ce que ma mère et qu'est-ce que le village vont dire?» Dans un petit milieu où tout le monde se connaît c'est plus difficile de faire fi de l'opinion du voisin que dans une grande ville. Voilà pourquoi une femme célibataire avec deux enfants trouve plus difficilement un compagnon à la campagne.

Peut intervenir aussi un certain sens des valeurs plus solide - à tort ou à raison - dans les milieux traditionnels comme à la campagne que dans les grandes villes. Le campagnard qui veut prendre épouse aimera être le premier au poteau; sans nécessairement rechercher une vierge à tout prix, il voudra au moins sauver les apparences.

Mais on voit de plus en plus, même dans nos milieux ruraux, des femmes avec enfant qui trouvent un compagnon de vie. Des femmes avec un ou deux enfants qui vivent avec un homme, souvent lui aussi père de son côté. Un célibataire sera plus exigeant qu'un homme qui a déjà connu les affres d'une séparation. C'est probablement de ce côté que vous devriez chercher.

Ne vous laissez pas décourager. Vous avez encore devant vous les meilleures années de votre vie, si vous le voulez vraiment. Votre attitude déterminera les choix heureux qui se présenteront. Bonne chance.

LA JALOUSIE: RIEN DE PIRE

Je suis une femme dans la cinquantaine avancée, mariée et mère de huit enfants. Le seul dialogue que j'ai avec mon mari c'est sa jalousie. Je ne peux parler à personne, ni regarder car il me fait des scènes à chaque fois. Si je sors aller magasiner avec une amie ou ma fille, il dit qu'il va me faire la même chose, quand il va avoir le temps. Je vis un stress énorme car je ne peux regarder, même parler à personne car il me surveille tout le temps. Si je me lève pour aller dans une soirée, il me fait des scènes de jalousie quand nous revenons à la maison.

Son père qui a 90 ans a fait souffrir ma belle-mère de la

même façon. Je ne compte pas tout car il fait des choses pires. Parfois, il dit qu'il aimerait mieux se séparer car sa jalousie le fait trop souffrir. Quels conseils me donneriez-vous avant d'avoir des problèmes de cœur?

Une femme qui souffre

La jalousie est l'une des maladies de l'âme les plus difficiles à supporter. Tant pour celui qui en est atteint que pour ceux qui souffrent du comportement de l'autre. Vous avez déjà assez patienté. Il est plus que temps de maintenir une position ferme. Votre mari est un malade, il doit en convenir et prendre les moyens de se faire soigner, avant de tout perdre.

Vous devez lui signifier très

clairement que vous ne supporterez plus ses excès et que vous vivrez normalement désormais comme une épouse ordinaire qui parle aux autres, qui sort pour les besoins de la maison et pour les siens propres. Autrement, vous devrez prendre des précautions pour vous séparer de lui. Je ne sais quels sont vos contrats de mariage. De toute façon, avec la Loi sur le patrimoine familial, vous pouvez obtenir la moitié de la maison et la moitié de la voiture. Il serait important que vous consultiez un homme de loi pour faire préciser tout cela. Ne faites pas de menaces que vous ne saurez tenir, mais soyez conséquente avec vos décisions. Vous avez toute ma sympathie. Sûrement que quelque conjointe pourrait nous faire connaître son expérience dans ce domaine. Merci.

CONTRE LES PUCES

Pour faire suite au courrier de Marie-Josée, semaine du 16 au 24 juillet dernier, où il est question de chasse aux puces, il est important de prendre les grands moyens en ce qui concerne les puces de chats car celles-ci circulent un peu partout dans la maison. Pour les faire disparaître il faut avoir recours à un exterminateur qui seul est expérimenté pour détruire tous les petits oeufs qui peuvent se multiplier rapidement. De plus il faut éviter de faire entrer tout chat pendant un bon bout de temps et s'assurer à l'achat de nouveaux chats que le même problème ne recommencera pas même s'il faut en payer le prix. Pour ma part, le résultat a été fameux. J'avoue que devant une telle situation il y a de quoi prendre panique. J'espère que ces quelques conseils pourront vous aider à résoudre ce grave problème.

Une qui vous comprend

ESPÉRER EN DEMAIN

Je suis un lecteur assidu, je veux commenter la lettre de Pigeon découragé. Lorsque j'ai lu la lettre que tu as envoyée à Marie-Josée, je me suis dit que je prendrais quelques minutes pour t'écrire quelques mots d'encouragement.

Ces moments difficiles que tu vis présentement et qui te semblent si pénibles à accepter font partie du jeu de la vie et on n'y peut rien, enfin presque, car si tu ne peux changer ce qui est arrivé, tu peux t'en servir pour renforcer ton caractère. Personnellement, j'ai comme philosophie que dans chaque chose négative, il y a quelque chose de positif, cependant ce quelque chose n'est pas toujours évident et il faut parfois chercher un peu pour le trouver.

C'est évident que si tu avais misé beaucoup sur cette relation, cette rupture inattendue est probablement venue briser tous les beaux projets qui devaient se concrétiser et qui étaient probablement un de tes principaux buts dans la vie. Là-dessus, je te comprends assez bien car cet hiver, un accident surnois est venu tout chambarder sur son passage. Au début, on ne comprend pas, on se demande pourquoi et on crie à l'injustice. Ensuite, on réalise que nos buts n'ont plus leur raison d'être et on se

Patrons La Terre de chez nous



5673:



7260:



5743:

5673 — D'allure romantique, ce deux-pièces vous fera un bel usage. Tailles 8 à 18 incluses.

7260 — Charmant clown de 24 po. de haut.

5743 — Robe à plusieurs versions, très féminine d'allure. Tailles 10 à 20.

Adressez vos commandes à La Terre de chez nous, Service des patrons, 445 Finchdene Square, Scarborough, Ontario M1X 1B7. Vos NOMS et ADRESSES EN LETTRES MOULÉES. Disponibles dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas le numéro. Utilisez un mandat-poste. Prix pour tous les patrons: 3,25 \$ chacun plus 75 ¢ de frais de poste. Patrons en anglais avec lexique en français. Pas de timbre-poste.

demande quoi faire, et surtout qu'est-ce qu'on aurait pu faire, le tout accompagné d'une multitude de «si» qui ne nous mènent nulle part. Une chose demeure cependant, c'est qu'on ne peut rien changer sur ce qui est arrivé hier et qu'on doit accepter ce qui se présente aujourd'hui pour pouvoir espérer des jours meilleurs demain.

Dans ton cas, tu te dois de vivre l'événement comme il se présente tout en ne rejetant le blâme sur personne, c'est-à-dire pas plus sur toi-même que sur l'autre. Même si c'est difficile, respecte sa décision même s'il ne veut pas te donner la raison, vaut mieux ne pas savoir que se faire dire n'importe quoi. Peut-être se sent-il incapable de te dire ce qui l'a porté à poser ce geste, simplement parce qu'il a trop attendu et que dans son cas au lieu que le temps n'arrange les choses, il n'a fait que les empirer davantage. Tu peux toujours te consoler en te disant qu'il vaut mieux s'ennuyer toute seule que d'être malheureux à deux.

Essaie de vivre pour toi-même, fais ce que tu aimes. Regarde les autres, certains ont dû surmonter des épreuves bien pires que la tienne et ils y sont arrivés, donc tu n'as pas de raison de te laisser aller et de t'apitoyer sur ton sort. Regarde dehors et tu remarqueras qu'après un orage, le soleil réapparaît aussi luisant qu'il était avant.

Tu disais que tu aimais les sports, donc profite de cet avantage pour te planifier des petites sorties qui peuvent devenir parfois plus intéressantes que tu peux te l'imaginer. Dans mon cas, je suis d'un tempérament aussi gêné que tu sembles te décrire et j'ai découvert dans le ski alpin un sport qui permet de passer par-dessus cette gêne assez facilement car lorsque l'on utilise le monte-pente il devient plus facile d'établir un contact avec les gens étant donné qu'on est assis côte à côte pour 5 bonnes minutes. En fait, je crois que j'y vais tout autant pour le monte-pente que pour le ski lui-même car ça me permet d'avoir des discussions intéressantes avec des gens totalement incon-

nus et ce, sans difficulté, chose qui n'est pas le cas dans d'autres circonstances et pourtant j'aime beaucoup les gens.

Si toutefois ça t'intéressait d'essayer ce sport, fais-moi signe et je me ferai un plaisir de t'accorder du temps pour le découvrir. Si par contre tu te sens seule et que tu veux tuer le temps sans trop savoir quoi faire, tu n'as qu'à communiquer avec moi, on essaiera quelque chose de nouveau car je suis du genre à tout essayer, du pédalo au parachutisme. L'avantage dans tout ça, c'est qu'on se fait des amis; personnellement c'est ce que je recherche le plus, les amis, car j'attache beaucoup plus d'importance aux valeurs humaines qu'à toutes les autres.

Je te laisse là-dessus car le travail m'attend et pourtant j'ai l'impression de ne t'avoir écrit que le quart de ce que j'aurais voulu te dire. De toute façon, je t'ai dit le principal c'est-à-dire prends la vie du bon côté car elle est comme une fleur qui ne demande qu'à se laisser cueillir et je suis persuadé que tu es toi-même une de ces perles rares qui ont tout avantage à prendre le temps de se laisser découvrir.

J'espère que ces quelques mots pourront ramener en toi l'espoir de voir renaître les beaux jours qui contribuaient à alimenter ton sourire.

Régnald

GRAMMAIRE

Comme ça fait longtemps que je vous ai écrit pour vous demander le livre de lecture de 5e et 6e années qu'il y avait dans les classes dans les années 26 et 27 et même longtemps après, et que je n'ai reçu aucune réponse, je vous demande alors de me donner une adresse où écrire pour recevoir ce livre auquel je tiens beaucoup. Il y avait dans ce livre un chapitre «Pourquoi je n'aime pas la grammaire» et un grand nombre de récitations que je savais toutes par cœur. Merci à l'avance, je vous en suis très reconnaissant.

Mme E. L. Laplante

Ce livre est épuisé sûrement. Si quelque lecteur peut s'en départir qu'il nous le signale.



RADIO TÉLÉ

Vos opinions

Continuons l'initiative de vous donner la parole, ce qui vient heureusement combler le vide de la programmation d'été.

Un lecteur de 81 ans, de St-Casimir, regrette les bons programmes d'antan: «On devrait revenir à certains programmes qui nous montraient bien la vie de nos ancêtres, sans ces folichonneries américaines qui choquent le bon sens. De mes amis cultivateurs aimeraient eux aussi revoir le Survenant qui nous a fait passer de si belles heures.»

Monique, de St-Valérien, admet: «Oui, la télévision a changé quelque chose dans nos vies, elle nous rend plus tolérants, plus compréhensifs. J'écoute moins la radio, car les lignes ouvertes me lassent et la musique n'est pas toujours à notre goût.»

Une lectrice, de St-Elphège, dit regretter certaines émissions féminines «J'aimais beaucoup Françoise Gaudet et ses petits bonheurs, Huguette Proulx, Aline Desjardins, Suzanne Lapointe, la mode, la santé, la cuisine. J'ai appris beaucoup de choses avec elles. C'était un peu comme des cours à domicile. Je trouve dommage qu'on se désintéresse du monde rural. C'est pitoyable. Nos petites paroisses se vident, nos écoles se ferment, les jeunes et les cultivateurs quittent pour s'en aller en ville. Quoi faire? Les gens cherchent toujours un travail plus payant. Peut-être qu'on en demande trop.»

Diane, de St-Georges, signale: «Je regarde moins la télé, les pro-

grammes sont de plus en plus «soap», soporifiques, faits pour plaire au plus grand nombre. Nous écoutons régulièrement le FM de Radio-Canada, cela comble le vide culturel de nos campagnes. Fasse le ciel qu'on ne coupe pas trop dans le gras.»

Une lectrice, de St-Gervais, commente: «Les jeunes sont très influencés par la télé. Mes filles mariées interdisent certaines émissions à leurs enfants. C'est fermé à l'heure des repas. La télé a changé tellement de choses dans nos vies. Moins d'entretiens paisibles en famille... du bruit et du langage. La vertu du silence est difficile à acquérir.»

Lise, de St-Eusèbe, nous raconte: «Lorsqu'une émission est violente et que le scénario est mauvais, j'en parle avec les enfants. Cela développe leur sens critique en soulignant les points faibles. C'est un jeu facile que les jeunes comprennent très vite. Les directeurs de programmation de télé devraient se mettre davantage à la place de leurs clients et sortir un peu de leur petit milieu. On en a assez des cascades et de la violence. La radio devrait passer plus de musique calme et les informations pourraient être plus développées. Les émissions agricoles passent à de très mauvaises heures. La Semaine Verte est un peu sèche et rebute les plus jeunes.»

Gisèle, de Coaticook, nous dit qu'il devrait y avoir des émissions d'information pour les jeunes à la télé afin de les attirer en agricul-

ture. «Aussi afin d'informer nos citoyens que si demain on n'existe plus, ils auront des problèmes. On devrait aussi parler de reportages sur des fermes qui ont eu des problèmes, mais s'en sont relevées, incendies ou autres. Ça pourrait rapprocher le monde de la campagne, comme autrefois où chacun s'aidait. Aujourd'hui, on est trop pressé et on ne se connaît plus.»

Estelle, de Gatineau, avoue: «Mon mari regarde seul Entre chien et loup. C'est l'heure où je supervise les devoirs, de toute façon, on devine ce qui va se passer. Je trouve Jérémie trop nono pour être un vrai cultivateur, avoir tant d'enfants invisibles... ses plus vieux devraient être là pour lui aider au lieu de se faire garder chez une tante inconnue. L'auteur doit s'ennuyer même en l'écrivant...»

M.S.



LA SEMAINE VERTE

**Dimanche le 18 août 1991
à midi**

Le dossier: L'homme qui aimait les grues.

La chronique horticole: Le Parc de la rivière Rouge.

Invité: Témiscamingue enclavé.
Courts sujets: — Le Jardin de Bagatelle en France. — La manifestation des producteurs de lait à Saint-Hyacinthe.

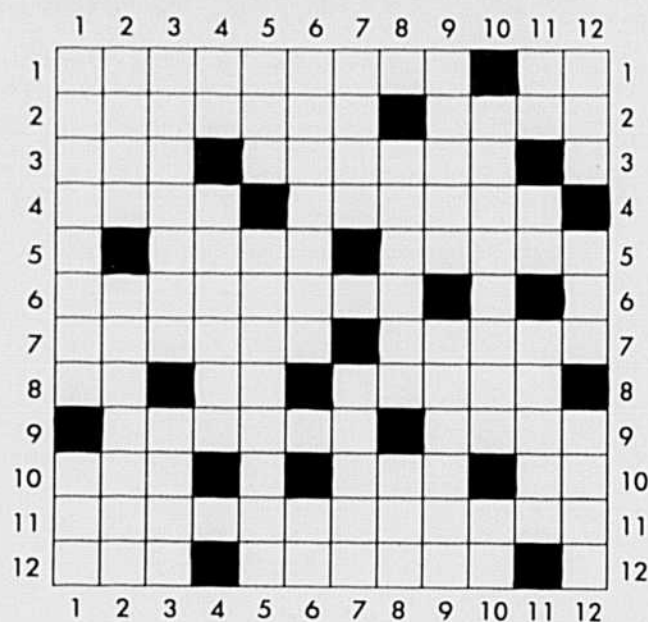
**Dimanche le 25 août 1991
à midi**

Le dossier: Portrait du président de l'UPA, Jacques Proulx.

La chronique horticole: Les jardins d'Albert Kahn.

Courts sujets: — Le Parc de la Mauricie. — Évolution du mouvement coopératif aux Maritimes.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Fruit comestible. - Thulium.
- 2- On y conserve les grains. - Passe-reau de la famille des corvidés.
- 3- Roue à gorge. - Bête.
- 4- Produit de la poule. - Col des Alpes.
- 5- Quittes. - Petit loir.
- 6- Terre-plein.
- 7- Inflammation de l'œil. - Protéine du maïs.
- 8- A lui. - Dêvêtu. - Abri pour la culture.
- 9- Terre labourée mais non ensemencée. - Salubre.
- 10- Sans mélange. - Femelle du jais. - Jeu chinois.
- 11- Plante à pétales séparés telle que la pivoine.
- 12- Époque. - Soutien de plante.

VERTICALEMENT

- 1- Papillon dont la chenille s'attaque aux betteraves. - Pâturage.
- 2- Engrais azoté. - Couper les branches inutiles.
- 3- Mât placé obliquement sur l'avant d'un navire. - Sporangie des mousses.
- 4- Dans. - Grain moulu.
- 5- Vallée envahie par la mer. - Biffent.
- 6- Jeune vache. - Cuivre.

- 7- Plante ornementale. - Bière anglaise.
- 8- Arbre croissant dans les montagnes. - Terre entourée d'eau.
- 9- Perd. - Petite erse.
- 10- Rendra plus large. - Chrome.
- 11- Tantale. - Drame japonais. - Congère.
- 12- Céréales. - Feuilles de théier. - La Nativité.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



PETITES NOUVELLES

Étoilez votre repas! La carambole fait une excellente garniture. Tranché, le fruit peut être placé dans les breuvages ou orner les plats.

Pendant une journée chaude, la chair d'un concombre est toujours un peu plus fraîche que l'air ambiant.

Remplacez le sel par des fines herbes. Plus elles sont coupées, plus elles dégagent de saveur, alors allez-y, coupez!

Pour faire mûrir un fruit, placez-le dans un sac de papier à la température ambiante jusqu'à ce qu'il soit assez tendre.

Les agrumes les plus juteux sont ceux qui sont plus lourds que gros.

Les fraises constituent une excellente source de vitamine C. Huit fraises de grosseur moyenne ne contiennent que 36 calories.

Rafraîchissez-vous! Faites cuire des légumes au four à micro-ondes jusqu'à tendreté dans une petite quantité d'eau. Combien? De 30 à 50 mL par 500 g; 50 mL pour les légumes denses tels les carottes et les rutabagas.

Ne vous gênez pas, augmentez le volume! Maintenant que les produits de culture locale sont arrivés, il est temps de manger plus de fruits et de légumes.

La grille de chez nous

Lorsque tous les mots retrouvés dans la grille auront été encerclés soit de façon horizontale, verticale ou diagonale, les lettres restantes créeront le mot-mystère.

MOT-MYSTÈRE (7 LETTRES)

USINE D'ÉPURATION

E	A	S	A	S	C	U	D	E	U	Q	A
E	P	R	Q	D	I	U	T	N	E	S	S
T	T	U	T	E	F	M	N	O	T	R	C
I	E	E	R	C	I	X	A	I	P	I	A
A	G	T	A	A	L	D	U	T	U	V	B
R	A	S	I	N	T	P	P	A	R	I	A
T	R	E	T	T	R	I	U	S	E	E	S
E	T	G	E	A	E	A	O	I	T	R	S
J	L	I	M	T	L	C	U	N	E	E	I
E	I	D	E	I	I	C	B	O	U	E	N
R	F	C	N	O	T	E	O	Z	O	N	E
P	O	N	T	N	U	S	P	O	M	P	E

ACCÈS
APTE
AQUEDUC

BACS
BASSIN
BOUE

DÉCANTATION
DIGESTEURS

EAUX
ÉPURATION

FILTRAGE
FILTRE

OZONE
OZONISATION

POMPE
PONT
PUANT
PUITS
PURETÉ

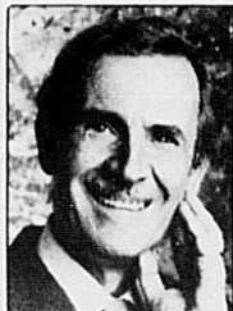
REJET
RIVIÈRE

TAMIS
TRAITÉE
TRAITEMENT

USÉES
UTILITÉ

Solution de la grille Parcours précis: distance.

**Le Campus Macdonald
de l'Université McGill présente**



ALPHONSE LAPOINTE
animateur

“DE LA TERRE À LA TABLE”

Samedi 7h - 7h30

- CHRD-Drummondville - CFDA-Victoriaville
- CKTL-Plessisville - CJAN-Asbestos - CKFL-Lac Mégantic
- CKLD-Theford-Mines - CJLP-Disraéli - CHGB-La Pocatière
- CJFP-Rivière-du-Loup - CHAL-St-Pamphile - CHVD-Dolbeau
- CJFT-Trois-Pistoles - CHVD-FM-St-Félicien
- CHOC-Chicoutimi - CIHO-Charlevoix - CKVM-Ville-Marie
- CKVT-Témiscamingue - CHRT-Pohénégamook

Dimanche 6h15 - 6h45 - 9h30 - 10h

- CFLO-Mont-Laurier - CKLO-L'Annonciation - CFNJ-St-Gabriel-de-Brandon

ET “LA CORNE D'ABONDANCE”

à CKVL-Montréal - samedi de 6h05 à 7h a.m.

ANNONCES CLASSÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 7 % (TPS) est applicable à tous les prix ci-dessous mentionnés.

COÛT DE L'INSERTION

- Annonce sans cadre: 50¢ le mot.
- Prix minimum (20 mots et moins): 10,00 \$ la parution.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 5,00 \$ la parution.
- Annonces encadrées et encens: 3,30 \$ la ligne agate (14 lignes = 1 pouce; 2 cm = 11 lignes).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 7,35 \$ la parution.
- Rabais de 20 % pour cinq (5) insertions consécutives et plus d'un même texte.
- Indiquez CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées).

COMMERCIALES

Les annonces classées commerciales se distinguent des autres annonces classées par les caractéristiques suivantes: elles comportent un logo, une photo, un cadre spécial, une trame, un renverse, des caractères plus grands, etc.

Exemple

Annnonce classée commerciale 51,10 \$ moins rabais si applicable

Pour plus d'informations communiquez avec notre représentant publicitaire **Christian Guinard**

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE



ACCEPTÉES

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le jeudi avant 12 h 00 (midi) précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS

Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. (514) 679-0530
Fax (514) 670-4788

Ligne directe Montréal: 521-4850

À LOUER - DIVERS

A louer POULAILLER 24 000 pi. car. pour élevage de poulettes, poulets, dindes ou reproduction, autres bâtiments disponibles. Tél. matin 8 h 30 - 9 h 00, soir 18 h 00 - 19 h 00, demander Mike. (819) 297-2566 5/9

ANIMAUX À VENDRE

SIMMENTAL À VENDRE

40 vaches et veaux pur-sang à vendre.

Pour info: Tél. (418) 344-4111

ASSOCIATION DES ÉLEVÉS DE BLONDE D'AQUITAINE DU QUÉBEC

801, 8e Rang
Durham-Sud J0H 2C0
Tél. (819) 394-2243

ATTENTION

Je suis acheteur de bonnes jeunes vaches fraîchement vélées ou près du vêlage et aussi de troupeaux complets. Paiement argent comptant.

Tel. entre 19h00 et 21h00

à frais virés
(514) 549-4163

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et TAURES Holstein pur sang ou croisées, vélées ou devant véler sous peu. Échange accepte (boeufs, etc.) NORMAND THERRIEN, 110 Montée Elard, St-Jacques, cte Montcalm (face à la CO-OP). Tél. ferme (514) 839-2749 31/10

BIENVENUE À LA FERME

Plus de 100 têtes pur sang enregistrées, incluant 6 taureaux de 12 à 18 mois. La majorité de ces taureaux sont des descendants du fameux POKER ACE. Nous vendons aussi semences et embryons congelés de taureaux très prestigieux et populaires. Ferme Gilles Robin (418) 248-4517 JNO

VACHES à lait pur sang ou croisées, fraîches vélées ou devant véler sous peu, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à JACQUES OUMET, 3805, Côte Terrebonne, St-Louis de Terrebonne, Route 344. Tél. (514) 471-8181. JNO

VACHES LAITIÈRES pur sang, aussi JEUNES TAUREAUX de mère TB ou Ex., EMBRYONS Ferme Stanfold Holstein Inc., Princeville. Tél. (819) 364-5789 3/92

ASS. DES ÉLEVÉS BOVINS CHAROLAIS

Inf.: Brigitte Saint-Vincent
Tél. (514) 836-6119 JNO

VACHES et TAURES LAITIÈRES Holstein, croisées ou pur sang, vélées ou devant véler sous peu. ACHETEUR de troupeaux laitiers. DONALD JOYAL, St-Marcel, cte Richelieu. Tél. (514) 794-2863 12/9

BISONS

Le BISON, une alternative des plus intéressantes. Femelles de reproduction de tout âge, 6 mois et plus. Troupeau de plus de 500 têtes avec certificats de santé délivrés par Agriculture Canada. Prix très compétitifs. Achetons tous mâles destinés à la viande sur une base annuelle ou sur contrat à long terme. Inf. RANCH LAMBERTON INC. tél. (418) 486-2472, Lac St-Jean Bertrand Larouche (418) 343-2027. 10/9

ACHETEURS - V ENDEURS

VACHES et TAURES Holstein croisées ou pur sang, fraîches vélées ou devant véler sous peu, aussi GENISSES âgées de 6 mois et plus, ouvertes ou gestantes de 3 mois et plus, et troupeau complet. JEAN-MARC LEBLANC INC. St-Sylvere, cte Nicolet (819) 285-2929 ou 2322. JNO

PIEMONTAIS

Taureaux, femelles, "fullblood", embryons garantis gestants. Demandez la semence de "Xenon" à votre inséminateur vélagé facile. (514) 548-2152, (514) 532-3592 5/9

ETALON Quarter Horse enregistré, 7 ans, déjà fial compétition, 2 500\$, aussi GELDING 3 ans Quarter Horse enregistré, 1 400\$ (514) 586-3167 15/8

95 BREBIS Dorset et DLS Suffolk ayant accouplé aux éponges, date agnelage 20-27 août. Entre 17 h 00 - 18 h 00 (418) 674-9296, répondeur (418) 679-0417 15/8

BREBIS à vendre, troupeau 50 BREBIS type Suffolk, excellente qualité. BELIER Dorset. Tél. (418) 885-4543. 15/8

BLONDE D'AQUITAINE

Mâles et femelles à vendre, de tout âge, testes négatifs 1/29. Tél. (514) 539-1987. 5/9

BELLES CHEVRETTES de 3 à 8 mois enregistrées, race Saanen et Nubienne, contrôle laitier officiel. Tél. (819) 858-2815. 15/8

50 Très belles BREBIS Suffolk Oxford Dorset, 3 à 4 ans, assurance stabilisation fournie avec le troupeau. Tél. (418) 246-3123. 15/8

AGNELLES pur sang Dorset 2 à 6 mois, aussi AGNELLES hybrides désaisonnées du même âge. MÂLE Dorset pur sang, aussi MADRIER de pin 2' x 6' x 10' plane (1 000 pi.). (819) 336-2704. 22/8

2 ÉTALONS Morgan p.s.e. 10 et 13 ans, classe A, classe B, aussi harnais boghei, selke, (3) sleighs cutter, équipements etc. Cause: vente de la ferme (418) 356-2298. 22/8

WAPITI, BISON CERF-ROUGE, DAIM

Représentant pour la Société Canadienne d'Exportation de Bison et Wapiti. Possibilité de contrat rachat. Contacter Jean Marceau (418) 259-7191. 22/8

HIGHLAND P.S. ENR.

(1) Femelle, (1) taureau, (1) veau de 1 an. Abandon de la race. Meilleur offre! 274-2680. 22/8

CHESTERVILLE SIMMENTALS TAUREAUX à vendre. Tél. (514) 527-2495, (514) 655-5353, (819) 382-2359. 29/8

JUMENT poulinière Belge enregistrée, poulin et pouliche de l'année, set de harnais double pour tir. (819) 835-5383. 29/8

20 BELLES VACHES Hereford, Charolais avec leurs veaux, un TAUREAU Charolais pur sang Information. (819) 362-9117 ou heure des repas. (819) 365-4903. 29/8

STANDARDBRED trotteur, poulinière, Yearlings, Weanlings, Gilles Gagnon (514) 829-3291. 29/8

HOSLTER ENREGISTRÉ

TAURES et VACHES fraîches vélées et TAUREAUX de grande généalogie. S'adresser à Aline Mondou, LA GUÉRI-NIÈRE, 716 Montée Roy, St-Sébastien, cte Iberville, JOJ 2C0. Tél. (514) 244-5878. 3/10

PERCHERONS

Enregistrés, gris ou noirs, mâles et femelles; jeunes sujets ou sujets adultes. Daniel Boulais, LA GUÉRIÈRE, 716 Montée Roy, St-Sébastien, cte Iberville, JOJ 2C0. Tél. (514) 244-5790. 3/10

Un troupeau de 250 BREBIS, moyenne d'âge 3 ans, à vendre le tout ou en lot. (418) 277-2524. 29/8

BÉLIER ROMANOV

Bélier 1 an de race pure Romanov avec indice, prêt pour la reproduction. GIL-BERTE CHASSE, Bergerie des Caps, St-André Kamouraska, (418) 493-2839. 29/8

HOLSTEIN

Taureau pur sang 9 à 15 mois, pour le service, mère T.B. ou Ex, avec plus de 27 000 lb de lait. PIERRE CARON, 11e rang Plessisville (819) 362-7682. 29/8

BERGER ALLEMAND: chiots Berger Allemand, enregistrés, vaccinés, tatoués, vermifugés, avec pedigree, noirs et feu, noirs 8 semaines. STE-MARTINE (514) 427-3407. 29/8

L'AVANTAGE DE CHOISIR

Devons vendre 17 taures Holstein vélant entre 15 août et 30 décembre, saillies par Stardom, Conquest, Aerostar, Starbuck... mères qualifiées, test de leucose négatif. À partir de 1 700\$. LA FERME JULIBEL, 180 Pied-de-la-Côte, Maskinonge. (819) 227-4791. 29/8

CHEVAUX: 2 belles juments Percheron noirs enregistrées avec une pouliche. (819) 327-2516. 29/8

BORDER COLLIE enregistré, bon pour vaches ou moutons. PONEY Shettlands, CLOCHE DES ALPES (819) 362-2531. 29/8

SANGLIERS, jeunes et reproducteurs Élevage complémentaire intéressant. Renseignements, support et conseils disponibles. LA FERME DU CHASSEUR, 1205 de la Joie, Ancienne-Lorette (Québec) G2E 1S7. Tél. (418) 872-9333. 10/10

BOUC NUBIEN âgé 2 ans, tres doux, aussi JEUNES CHEVRETTES et CHEVRETTES du printemps. Tél. après 16 h 00 (418) 744-3542. 15/8

1 ANE mâle, 1 an. Tél. soir (819) 423-5858. 15/8

BELIERS Hampshire testes en station avec indices. Tél. (819) 583-0247. 15/8

TRUIES hybrides, classées avec certificat officiel, en tout temps. Tél. (418) 458-2005. 15/8

AGNELLES et BELIERS Romanov pur sang enregistré, avec indice 90 et plus. Nouveau-Brunswick. Tél. (506) 445-2084. 5/9

BREBIS et BELIER Romanov pur sang, AGNELLES F1, 6 à 15 mois. Tél. (418) 349-2716. 5/9

CHEVAUX BELGES P.S.E.

JUMENTS: poulinières, avec ou sans poulin; aussi POULAINS, POULICHES, SERVICE d'étalon Belge et Percheron. Possibilité de transport et pension. (819) 752-6547. 5/9

BREBIS à vendre dont 100 sont gestantes. Tél. (819) 297-2609. 5/9

HOLSTEIN

JEUNES VACHES fraîches vélées ou vélant en septembre, 1er ou 2e veau, croisées ou pur sang. Contrôle officiel. Pierre Caron, Plessisville. (819) 362-7682. 5/9

VACHES à boeuf à vendre, aussi PRESSE à foin New Holland no 315, tres propre. Tél. (418) 883-2069. 5/9

BÉLIERS ROMANOV

10 BREBIS Dorset demi sang Romanov, 1 000\$, BELIERS Romanov 8 mois à 4 ans enregistrés, avec indice, très bon prix. (819) 569-0918. 5/9

2 JUMENTS Appaloosa, 2 et 3 ans, couleur rouge et blanc, presque identiques. POULAIN 2 1/2 ans couleur creme, (819) 287-5717.

CHEVRETTES Nubiennes et Saneens, accouplées ou non à des boucs très laitiers, aussi BOUCS pur sang. Tél. (514) 460-4862.

CHEVRES Angora pur sang, très bonne lignée pour production mohair. Vente inventaire avant la tonte. Prix raisonnable, (514) 532-2300, 532-3200.

12 TAURES vélant à l'automne, 4 TAURES prêtes à être saillies. Tél. (514) 625-5911, 622-0878.

2 CHEVAUX Morgan (7 et 9 ans) avec enregistrement, domptés pour attelage. (514) 564-2491.

BELIERS pur sang Romanov, 120\$ chacun ou échangeais contre brebis ou agnelles croisées. (819) 397-2840.

TRES BELLE JUMENT de race Thun-dred et Canadien, âgé 3 ans, brun et roux, prix 1 000\$ discutable, (514) 435-0815.

Troupeau de CHEVRES, aussi CANARDS et OIES. Tél. (514) 549-2980.

Troupeau de 100 TRUIES, a été teste pour l'hemophilus. Tél. heure des repas (514) 375-4113. 22/8

18 VACHES Simmental pur sang et croisées avec veaux, ressallies par taureau Charolais. Tél. (514) 293-2171 ou 293-8513. 22/8

15 BREBIS + 1 BELIER p.s. Suffolk âgés de 1 1/2 à 3 1/2 ans, prix 1 600\$. Tél. après 20 h 00 (418) 588-3357. 22/8

CHEVAL d'équitation Arabe, blanc, 10 ans. Région Rigaud. Tél. (514) 451-5573. 22/8

6 GROSSES TAURES Holstein p.s. enr. âgées de 2 1/2 ans, provenant de taureaux CIAA et de mères contrôlées officiel et classées, vélant fin août à début septembre. Gilles Gendron, St-Cesaire (514) 469-2780. 29/8

TAUREAUX Yorkshire 1 an pur sang, aussi GENISSES de 1 à 6 mois provenant de père et mère EX. Ferme St-Ours (514) 785-5545. 12/9

BLONDE D'AQUITAINE

Taureau pur sang de tout âge, aussi 8 FEMELLES demi-sang 6 à 15 mois, quelques VACHES avec leur veau. (819) 362-7639. 12/9

HEREFORD SANS CORNE: 12 très belles TAURES Hereford pur sang sans corne 1 1/2 an, Albert Seguin, Les Cedres, cte Soulanges (514) 452-4441. 12/9

25 BREBIS Dorset et Dorset-Romanov, 1 1/2 à 4 ans, 125\$ ch. Tél. Yvon, après 19 h 00 (514) 833-6047. 12/9

CHEVAUX Canadiens: (2) poulinas de 1 an et (1) de 2 ans. Tous pur sang, noirs, petits fils de Fabio. Inf. (418) 849-0138. 12/9

BLONDE D'AQUITAINE

Tres beau choix de TAUREAUX pur sang et "fullblood", et quelques VACHES Charolais, saillies Blonde d'Aquitaine. (418) 453-2475. 12/9

ANIMAUX DEMANDÉS

AVIS AUX CULTIVATEURS! Recupérons animaux morts ou malades. Service 7 jours. RECUPERATION MAILLE INC. Tél. (819) 843-3907. 29/8

À VENDRE - DIVERS

Odor-kurs.
Détruit les odeurs.
Disponible à votre coopérative locale.

Aracore INTERNATIONAL INC.
C.P. P.O. Box 22 Sherbrooke, Qc. Canada J1H 5H5

DRÔLES DE VACHES

Des t-shirts avec des drôles de vaches
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

DRÔLE DE PLANÈTE
4380, Melrose
Montréal (Québec)
H4A 2S6
Tél. (514) 488-0634

CENTRE DU PNEU UPTON INC.

GOODYEAR, FIRESTONE, GENERAL
Pneus de tous genres en entrepôt. Gros ou détail. Quantités de pneus usagés. Nos prix plus que compétitifs.
289, route Joubert Upton (Québec)
Tél. (514) 549-4786

Ritchie.
L'ABREUVOIR 2AC POUR TOUT USAGE.

- Pour bétail ou puits
- Pour usage intérieur ou extérieur
- 2 puits
- 40 têtes

ZAC-SP même que ZAC mais avec bati plus bas pour petits animaux

Les Distributeurs
JAD-VENT Ltd
P.R. No. 1
Apt. Ontario N0B 1E0
(519) 632-7471

RIPE DE BOIS EN SACS
- Gros et détail.
- Sur livraison ou à notre entrepôt.
Les Entreprises G.P.M. Ripe inc.
4635, chemin Robinson
Lennoxville, Qc.
Tél. (819) 566-6483

BATTERIES ÉLECTRIQUES
Maintenant disponible au Canada, la fameuse batterie pour clôture Gallagher, pas besoin d'isolateur, bon pour 30 milles et avec isolateur 60 milles, pas besoin de couper le foin sous la clôture. Aussi ABREUVOIRS chauffés et BALANCES pour peser les animaux.

JOCELYN AUTOTTE
St-Joachim-de-Courval, cte Yamaska, JOJ 1H0. Tél. (819) 397-2972. JNO

BARILS de plastique, acier et carton pour diverses utilités. CHAUDIÈRES de plastique 3 et 4 gallons, 4 RÉSERVOIRS acier inoxydable 5 000 gallons. Gros et détail. (514) 772-5273. 15/8

SOIGNEUR automatique Duchman, chargeur pompe, lattes 4", cages gestation, mise bas avec plancher, pouponnière avec raclette, génératrice 45 000 watts, trust acier, tôle. (819) 623-7685. 22/8

TORREFACTEUR à fève soya (ou autre) au gaz propane, capacité 6 000 lb/heure. Peut être mobile si tire par camionnette, valeur neuve environ 25 000\$ occasion à 7 000\$. (514) 774-0864.

UNITÉ DE REFRIGÉRATION Thermoking diesel, prêt à installer sur remorque, idéal pour entreposer les légumes, en très bon état, 4 500\$. Demandez Christian (514) 966-1697, (514) 966-6316. 15/8

EQUIPEMENT
8 GRATTES à dalot de porcherie, avec cable d'acier "stainless" 1/4 po. avec poulies de coin, avec systèmes de transmission et boîtes automatiques. (514) 794-2438. 15/8

REMORQUES À ANIMAUX
"Fifth wheel" ou pare choc aluminium et acier. DISTRIBUTION MMT ENR, 298 rang de la Montagne, St-Anselme GOR 2N0. (418) 642-2253, (418) 885-4601. 15/8

PNEUS Good Year Daya-Tok 30.5 x 32 (crampon ordinaire), 1 saison d'usage. Tél. (514) 796-3452. 15/8

ECHANGEUR d'air modèle Del-Air, à moité prix du neuf, GÉNÉRATRICE Onan à P.T.O., 25 000 Kw. (514) 792-3821. 15/8

250 P. de CHAÎNE idéale (gauche), 5 ans d'usage, transmission, roue de coin. Tél. (418) 453-2422. 22/8

Chaîne d'écureur d'étable
NEUVE directement de l'usine, 1re qualité, 5,75\$ /pi. palette 2", 6,10\$ /pi. palette 3", engrenage d'entraînement, 75,00\$, coin flottant complet, 70,00\$, mêmes spécifications que l'Idéal, s'adapte à tout écuréur existant, par conséquent, GRANBY, 600 Moeller, Parc industriel, (514) 372-6459, soir (514) 372-8664. 22/8

PIPELINE Universel, installation 50 vaches, compresseur 5 forces 2 ans, 6 unités de traite, pulsation double, 4 500\$, 2 RÉSERVOIRS à lait De Laval 400 gallons, l'autre 320 gallons, 850\$, (819) 298-2343. 22/8

REMORQUE, idéale pour chevaux ou bétail, roues doubles, tres propre, 6'3" x 18' long x 7' haut, s'attache au pare-chocs, 5 000\$ discutable. (819) 274-2680. 22/8

MIX-MILL Farmatic moteur 7 1/2 forces, 3 BENNES moulée + vis motorisée, capacité + de 1 000 porcs à l'engrais. Raison: abandon production. CLAUDE. (514) 794-2626. 29/8

Tracteur Inter Farmhall Super C 1956, tres bon état; herse Fast litch 24 disques, charrie 2 rates; transporteur Fast litch, 3 pts, 2 rates; transporteur Fast litch, le tout 3 000\$, clipper à moutons électrique 75\$, souffleur à neige Inter #70, 3 pts 1 000\$, semeuse à grain 200\$, bouilloire pour mise en conserve, peut servir pour épulchettes de bled d'Inde, contient 72 douzaines, sertisseuse à boîte de conserves les 2 pour 300\$, rotoculteur 8 h p. 250\$, wagon Georges White 16', 4 roues. (514) 656-3341. 29/8

SAPINS DE NOËL: 1 200 à 1 500 sapins de Noël à vendre, semi-cultivés, prix à discuter. Tél. (514) 676-1289. 29/8

CAGES: Profitez de la recession. Ne manquez pas cette occasion unique, 1 000 CAGES originellement pour le renard, à vendre au plus offrant, soit pour la cage ou la broche (1' x 1' x 2') grandeur 500 cages 1 section 7' x 6', avec cabane playwood 3/4", 500 cages 15' et 20' long, séparées en sections de 3' et 4', tres bonne broche galvanisée, comme neuve. Yvon Croteau, Ste-Justine de Newton (514) 764-3370. 15/8

100 HOSES, 2/3 avec cadres batis, extracteur 24 cadres. Plusieurs articles apicoles. Tél. (514) 462-3147. 5/9

FROMAGERIE: Equipement complet pour production artisanale approuvée ministère: halot, sechoir, pasteurisateur, réservoir, mélangeur, écrémuseur, bouilloire, frigo, evier, moulange, etc. (514) 584-2722. 5/9

5 SERRES jumeles Harnois modèle nordique avec ventilation et possibilité de chauffage. Tél. après 18 h 00 (514) 834-5127. 5/9

TOUT l'équipement de porcherie matérielle, CHAUFFERETTE à gaz propane, POMPE pré-fosse, RÉSERVOIR à purin 1 500 gal. Tél. (514) 548-2144. 15/8



Tuyaux pour ponts "Neufs ou Usagés"

En plastic Big O, ciment, fibre de verre, tôle galvanisée, acier jusqu'à 1 1/2 po d'épaisseur, de 12 po jusqu'à 12 pieds de diamètre, de longueur différentes. Réservoir en acier 250 gallons jusqu'à 20 000 gallons en stock. Prix défiant toutes compétitions. Spécialité: gros diamètre dans le second. Livraison partout.

Le Spécialiste du Ponceau Enr.
143, Rang 10, Leduc, Qc.
Tel. (819) 394-2490

SAPINS DE NOËL 1 200 à 1 500 sapins de Noël, semi-cultivés, prix à discuter (514) 876-1289 29/8

CAMIONS À VENDRE

CAMION GMC (1972) inspecté, 10 roues, avec boîte 15', avec côtes pour céréale, moteur 427 à gaz, moteur plus cylindre de pompeur neuf, 6 000\$ (819) 288-5395 15/8

CAMION Kenworth à purin, avec vacuum, réservoir 3 000 gal., 10 roues, inspecté et en très bonne condition. (819) 544-2136 5/9

CAMION Ford 9000, 10 roues, pompeur, moteur 270 Cummins, transmission RTD 913, cab. neuve posée en 1990, moteur refait 12 000 milles, boîte 18', idéal pour producteur de cultures commerciales. (514) 293-7590, soir 293-5437 ou 4929 29/8

CAMION Inter 10 roues (1974), boîte de 20' x 8', inspection faite, en bonne condition. Tel. (514) 773-4360 29/8

CORRESPONDANCE

HOMME VOUDRAIT rencontrer cultivateur pour aider aux travaux et amies. (514) 953-4461, (418) 832-8629 29/8

CHERCHE DESEMPLOIÉ SUZAN ou FILLE 25-31 authentique, ingénue, pour partager affection auprès homme 34 ans, vital, simple, et cultivé n'aimant pas les artifices. C.P. 42, Succ. A. MONTREAL H3C 1C5 29/8

FILLES DE CULTIVATEURS CELIBATAIRES Régions St-Hyacinthe ou Drummondville, se présenter Agence de rencontre Le Fiat, 2990 Lahabois, St-Hyacinthe. (514) 774-4180 29/8

FLEUR OUBLIÉE

Homme 47 ans simple, idéaliste, recherche femme 28 - 42 ans discrète, réservée, campagnarde des temps modernes, fleur rare et oubliée pour aide à l'entreprise, partage passion de l'existence, joies et tendresses de la vie. Si affinités, envoyer lettre manuscrite, c.v. et photo. Réponse assurée. EGAN, 267 R.R.1, Roberval, Qc G8H 2M9

DIVERS

INVESTISSEMENT puits de pétrole brut. Envoyez nom, adresse, et numéro téléphone à: MARCEL MORIN, 1250 Ste. Catherine est, Boîte 759, Succursale C, MONTREAL, H2L 4L6 15/8

EMPLOIS DEMANDÉS

HOMME CELIBATAIRE voulant retourner sur une terre, cherche du travail sur une ferme. Tel. (514) 953-4461, (418) 832-8629 29/8

VÉTÉRINAIRE diplômé Europe, seul, 50 ans, cherche emploi, peut s'associer, considère toute proposition, toute région du Canada. C.P. 617, Montréal, H4A 3R1 29/8

FILS DE CULTIVATEUR immigrant Suisse reçu, avec bonne expérience sur tracteur et batteuse, soudure, ferblanterie, etc., cherche emploi sur ferme. (514) 546-3946

FOIN - GRAIN - PAILLE

RIPE
FOIN - PAILLE
ACHAT-VENTE et livraison de foin et paille dans toutes les régions
YVES BÉDARD
(514) 244-5463

FOIN-PAILLE-RIPE
ACHAT - VENTE
Livraison de foin et paille dans toutes les régions
(514) 258-3322
(514) 258-2828

FOIN, PAILLE et RIPE
MAXIFARM INC.
F. Savaria, prop.
Achat et vente
Au Québec et aux USA
Bur.: (514) 655-2858
Rév.: (514) 641-9866

Roland Gosselin, FOIN, PAILLE, RIPE de bois sec en sac, transport inclus au Québec et USA. St-Lazare-de-Bellechasse, (418) 883-3608 17/10

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. BLANCHARD & BELISLE ENR, St-Hyacinthe. Tel. (514) 773-1741, (514) 773-3846 12/9

LES ELÉVATEURS BENOIT INC.
ACHAT et VENTE: maïs sec et humide, blé, orges, avoine. Transport ST-DENIS. Tel. (514) 787-2440 15/8

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Livré à 100 km de Mirabel. Ferme PHILIPPE SIMARD. Tel. (514) 478-1516 15/8

JEAN-MARC ROBERT ENR, Achat et vente de FOIN et PAILLE, au Québec et au États-Unis. Tel. (514) 293-4591 6/92

MAÏS-GRAIN SEC et HUMIDE
ACHAT et VENTE à l'année. P.E.D. RAINVILLE INC., 372 route 137, St-Thomas d'Aquin. Tel. (514) 796-5050 22/8

FOIN PAILLE, ACHAT - VENTE. Transport inclus Québec et USA. R. OUELLET TRANSPORT INC., (514) 785-5559 08/92

Transport Serge Potvin Inc
COMMERCANT foin et paille, transport inclus Québec et États-Unis. Tel. (514) 792-3165 29/8

ACHAT ET VENTE de foin pour exportation et marché local. Contactez "LE MONDE DU FOIN", (613) 538-2721 29/8

ENSILAGE (moins cher que le foin), à vendre 40\$ la tonne. Tel. (418) 823-2345 10/10

CHERCHE cultivateurs intéressés à vendre FOIN 1re et 2e qualité pour l'année '90-'91. Balles minimum 50 lb, minimum 750 à 900 balles par voyage. PIERRE CADIEUX (613) 679-4886 5/9

Achat, vente, transport FOIN, PAILLE, RIPE. MACHINERIE AGRICOLE + pièces. TUYAUX pour pont et ACIER. Gilles Coache, 94 St-André, Napierville. (514) 245-7909 19/12

AVOINE à vendre, non livrée. Tel. (819) 392-2281

FOIN À VENDRE
500 Balles rondes. Prés d'Acton Vale, Cantons de l'Est. Tel. (819) 858-2113, (819) 858-2686

FOIN à vendre, 300 balles rondes enrobées, 400 balles secs. Tel. (418) 485-6502 22/8

BALLES RONDES ensilage 100% luzerne, 3e coupe 1991. Tel. (418) 325-2229, 325-2238 29/8

500 Rouleaux de FOIN 4' x 5', 1re coupe 1991. Tel. (418) 898-2391 12/9

MACHINES - OUTILLAGE

"CROP LIFTERS"
Relevateur de céréales
— Ramasse les récoltes, verseuses d'une façon sécuritaire et rapide
— Vous permet de couper moins près du sol, donc limite les risques pour les cailloux
— Moins de pertes pour les récoltes difficiles à ramasser

MACHINERIE AGRICOLE ST-CESAIRE
Tel. (514) 469-4081
Fax (514) 469-3659

EXCAVATEURS KELLEY



Les seuls bâtis comme les gros 6 modèles disponibles
Profondeur de creusage 66" à 126"
Portée de 8' à 146"
Bennes 9' à 36" et fourche à fumer
Tous s'installent sur l'hydraulique 3 points de votre tracteur
Prix à partir de 4975\$
Livraison et installation incluses
Achez directement du distributeur et économiser.

Les Distributions
Payeur
5379, rue King Est
Ascot-Corner (Sherbrooke)
Québec J0B 1A0
Tel. (819) 821-2015
Fax (819) 820-0490

CUEILLEUR À MAÏS AVEC BROYEUR DE TIGES



AGRI-DISTRIBUTION J.M. INC.
23, de la Station
Ste-Martine (Qc) J0S 1V0
Tel. (514) 427-2999
Fax (514) 427-7224

Jaune qui signifie "Durabilité" "Polyplast" plastique super résistant



COUVRE-VERSOIR
• morceaux recouvrant les versoirs
• diminués de 10% à 25% la friction
• super résistant autant que l'acier à un plus bas prix
• pour tous les modèles de charrettes
• fabrication unique pour empêcher la terre de s'infiltrer entre l'oreille et le plastique



TABLE À GRAIN
pour dessus et dessous de table
• panneaux moulés pour tous les modèles de table
• trous pré-perçés
• rivets encastrés
• ne peut coller au sol

Vente de produits Poly Tech Protect-o-Sol Enr.
814, St-Guillaume
Ste-Marthe, QC J0P 1W0
Serge Campeau, prop.
Tél. (514) 459-4233
Aussi disponible: Chute d'ensileur, niveleuse et à votre imagination!

ÉQUIPEMENTS DE MEUNERIE

- Cadran à mélasse
- Réservoir 4 000 gallons
- Mixeur horizontal
- Entrée électrique
- 2 balances à camion
- Silo à grain
- Sechoir à batch
- Vis à vapeur pour flake
- Pompe à mélasse
- Sechoir vertical
- Bouilloire électrique

Inf.:
Meunerie Kamouraska inc.

(418) 852-2922

Patz

Nouveau propriétaire pour les comptes suivants: St-Hyacinthe, Rouville, Chambly, Bagot et Shefford. Nous avons deux camions sur la route pour mieux vous servir un seul appel suffit soit pour un achat ou une réparation.

EQUIPEMENTS B.D.G. ENRG.
Ste-Madeleine
Vente (514) 591-7777
Service de réparation.
(514) 591-2222
Note: 3 vendeurs demandes, cte Rouville, Bagot, Shefford.

SUPER SPECIAUX DE BATTEUSES
DEFIANT TOUTE COMPÉTITION
MASSEY FERGUSON 2 et 4 RM, 850 hydro, 750 hydro, 750 550 hydro, 540, (3) 510, (3) 410, (5) 300 gaz, (1) 300 diesel, J. DEERE 4 RM, 7700 turbo, 6600, 4400, INTER 715, 105, 203, CASE 600, OLIVER 430 etc. Plus de 400 BATTEUSES en inventaire avec choix de tables et de pièces de seconde main. (514) 836-4596, (514) 836-6589. JNO

Épandeur à fumier liquide
2 500 Gallons, monte sur pneus ballon 21.5 x 16.1. Tel. (819) 835-5317 15/8

TRACTEURS
DEUTZ ALLIS 7085 (4RM) avec loader Lessard, VERSATILE 160, 1 300 heures, INTER 784, avec cabine, INTER 724 avec loader, M.F. 165, OLIVER 1855, A.C. 7020 P/shift, CASE 430 lift avant, M.F. 1085 r/doubles, cab. BELARUS 500 cab, M.F. 1080 cab. M.F. 1085.

BATTEUSES
Gleaner N6 (4RM), Gleaner M2, Gleaner F2, Massey 510, Inter 105, White 7300, White 8700, J.D. 4400 diesel, J.D. 4400 gaz, Inter 1460, M.F. 860

DIVERS
CHISEL usage Mohawk 10 pattes, CHOPPERS à maïs 6 rangs, Alloway et Brady, CHARRUE Overum 4 rangs, 1 an d'usage, CHARRUE 3 rangs Skjold, LAME niveleuse Titan 8' complètement hydraulique, SEMOIRS J.D. à maïs 8 rangs, choix de VIBROS, choix de SARCLEURS 4 et 6 rangs usagés, PNEUS (2) B.F. Goodrich 30.5 x 32, 12 plis, usagés, (2) Good Year 30.5 x 32, 10 plis, usagés.

EQUIPEMENTS H. PALARDY INC
51 Principale, St-Damase, cte St-Hyac. Tel. (514) 797-3325 JNO

PÉPINÉ MASSEY 50 avec cabine, FORD TW 10, 1 600 hres, cabine, très propre, WHITE 2-60 cabine, WHITE 1370 pneus neufs, FIAT 8090 (4 x 4), cabine, pelle, INTER 584 cabine, 590 hres, M.F. 184-4 (4 x 4), pelle "quick attach", M.F. 35 au gaz, KUBOTA L345 (4 x 4), cabine, pelle, KUBOTA 8200 hydrostatique (4 x 4), cabine, pelle, BARRE de sécurité pour tracteur, 2 BATTEUSES Inter 105, avec et sans cabine, ROULEAU Brillion 3 sections, 3 VIBROS 9 1/2, 11", 12" avec 2 rouleaux, HERSE à "off set", 38 disques, HERSE 44 disques, GRADER, TRAILER pour sortir du bois avec clame Hardy, CHARRUE Kverneland 2 et 3 rangs, CHARRUE J.D. 5 rangs variables, #2800, ÉPANDÉUR à fumier J.D. 660 tandem, FAN à foin, FENDEUSE à bois, SOI-GNEUR, Vic avec moteur au gaz, ÉPANDÉUR engrais chimique, CHOPPER N.H. 36, A-1, 4 SOUFFLEURS tout hydraulique 6, 7, 8", SOUFFLEUR avec attelage avant, BUCKET à neige, CABINE à tracteur. Divers autres équipements. VENTES, ACHATS, LOCATIONS de machineries agricoles usagées. YVON ROUSSIN, Laurier Station (à 1 mille au sud de l'autoroute 20), (418) 728-2092. JNO

90 CHARRUES EN STOCK
4 Raies KVERNELAND modèle B.C. VARIABLE, 3 Raies KVERNELAND VARIABLE, 6 KVERNELAND de 2 à 6 raies, 15 OVERUM 2 à 7 raies, FISKARS 4 raies variable, 15 FISKARS 2 à 5 raies, 15 INTER 450, 720, 730, 735, 3 JOHN DEERE 2800 variable, KONGSKILDE 3 raies semi-portée, KONGSKILDE 6 raies trainante no 6000, WILL RICH 5 et 6 raies trainante, FISKARS 1 raie défonceuse et plusieurs autres, 20 HERSES à disques White, M.F., Inter, VIBRO Kongskilde 16" planche et rouleau, 2 "PRESS DRILL" Inter, SEMEUSE Inter 21 disques #510, CHISEL Bush Hog 9 pattes avec disques, HERSE "off set", FAUCHEUSE Viccon rotative 321, FAUCHEUSE New Holland autotriche 1469, TRACTEUR Zetor 7045 avec pelle Hardy 80, PLANTEUR John Deere 4 rangs no 7000, 5 FANEUR Deutz, FAHR, 2 SARCLEURS à maïs 4 et 6 raies, 4 CHOPPERS à foin N.H., J.D., Gehl, Inter, SEMOIR Brillion 8", VIBRO Ber Vac 16 planche et rouleau, PIÈCES pour charrettes Fiskars, RATEAU Deutz 13 1/2", CULTIVATEUR Inter 12 à 20 pi., VIBRO Futura 14 planche et rouleau, MACHINERIE YVON & CLAUDE VINCENT INC 305, rte 122, ST-EDMOND, sortie 170, aut 20, (819) 395-4624, res. (819) 477-0183. JNO

BROYEURS à maïs humides à vendre.
Tel. (514) 549-4163 JNO

BATTEUSE I.H. 1440, 4 RM, nez à maïs #863, 6 rangs et table à soya #820 (15') flottante. Après 17 h 00 (514) 347-2977, 358-4766 29/8

TRACTEUR CASE 1210, 4 RM (1979), cabine 92, 500 heures, A-1, 12 500\$ Tel. après 17 h 00 (514) 478-5068 15/8

BATTEUSE CASE 600, bons pneus, moteur refait à neuf, 600 heures, râpes, chaîne-élevateur neuf, excellente condition, prix 3 500\$. (819) 292-2344 15/8

Vends MATÉRIEL ENSILAGE en bloc, rateau roches, casse-roches, évacuateur complet récent, vibro 11 pi. Tel. (819) 292-3441 15/8

CHOPPER à maïs Brady 4 rangs, 2 200\$, PICK-UP pour N.H. 770 W, 1 200\$, TABLE pick-up pour batteuse M.F. 1 800\$, BATTEUSE Super 35, tres propre, 1 800\$, BATTEUSE M.F. 300 diesel, 4 000\$, BATTEUSE J.D. 4400 avec table à grain 13", PNEUS à riz 18.4 x 26, air conditionné, diesel, 14 000\$ Machine-rie Jean-Pierre Benoit Inc., 132 rang Brodeur, St-Nazaire, sortie 157, route 20, (819) 392-2405 15/8

POMPE À FUMIER
Pour fosse complètement hydraulique, en parfaite condition. Tel. (819) 835-5317 15/8

FINANCEMENT DISPONIBLE SUR LA PLUPART DE CES MACHINERIES EN STOCK

TRACTEUR 4 RM
WHITE 2-105, 1977, 2 500 hres, 4 RM, pneus 20 x 38, condition A-1, I.H. 884-75 hp, trans. T/A 18.4 x 30, 11 x 24, loader I.H. 2250 "quick attach" P.S.D.H. 1066, 135 hp, cab. 20 x 38, 1976, propre, 11 000\$

PLANTEUR
Semoir D-A 385, 6 ou 8 rangs, NO-TIL, gros moniteur, contrôle profondeur, disques NO-TIL ou tasse-mottes usagés ou neufs, pour maïs ou soya. SEMOIR M.F. 640, 4 rangs, + moniteur

Fauchesuses-cond. rotatives
DEUTZ ALLIS 10 1/2 pi. avec conditionneur rouleau, 7 800\$, VICON 241 rotative 8' semi-portée, 4 300\$, I.H. 990, HESSTON hydro swing, 1014, 12", N.H. 495 (1987) 12" hydro swing, très propre, 9 800\$

MOISSONNEUSES
DEUTZ-ALLIS GLEANER conventionnelles ou rotatives: L2 hydro, moniteur, pneus 30 x 32 à riz, 630 x 15 pi., moniteur, céréale et maïs + fève, I.H. 1460, 4 RM (1981), 30 x 32 équipé avec kit de 4 roues (1987) + nez à maïs 963, I.H. 93 table 8 pi., très propre, 3 500\$, GLEANER 5, 981, 1 500 heures, tous les moniteurs, pneus 30 x 32, 630, 15 ou 18", OLIVER 535 gaz, équipement pour grains et fèves blanches, 6 500\$, tres propre, UNI SYSTEM BATTEUSE 818, nez 4 rangs + table 13" soya

CHARRUE JOHN DEERE 2800, 5 + 1, 12 à 20", 5 800\$
LOADER J.D. 143 pour 16-18-2130.

ROUES DOUBLES BATTEUSES
Pour batteuses de toutes marques pour culture en billons ou standard

EQUIPEMENT BARABY INC.
1050 ch. St-Ignace, St-Ignace, Stan. Tel. (514) 296-4411, 296-4545
Après 18 h 00 (514) 378-7323

Convoyeur à courroie 50'
Pour balles de foin sec, ripe, bois de chauffage, sapins de Noël, avec triepied sur roues, "winch" à frein, (819) 835-5317 15/8

PLANTEUR à patates Inter 4 rangs, ATTACHEUSE Hamer, EMBALLEUSE à patates North West 2 téles, ENSACHEUSE à patates 50 lb, EMBALLEUSE à patates 14 téles pour 5, 10, 20 lb, MACHINE à coudre pour sac papier et jute, 70 BARRÉS d'irrigation 4", CHARRUE à disques 4 raies (514) 756-0054 15/8

RECOLTEUSE à carottes De Wull (1987), comme neuve, peut récolter betteraves, oignons, navets, installée sur 3 points du tracteur et supportée par roues, (514) 773-1639 15/8

CASE 730, 4 500\$, LOADER sur roues A-C 2v 3/4, 8 000\$, LOADER sur chenilles HD6, 4 000\$, SERRE aluminium + plastiglass 40 x 60, 4 000\$, (418) 877-0007, (418) 872-3772 15/8

CONVOYEUR LITTLE GIANT
40 PI., avec train de roue et moteur électrique 1.5 hp. Tel. (819) 835-5317 15/8

RECOLTEUSE à pommes de terre, neuve, 1 rang, enlève les cotons, emplacement pour nettoyeur, entraînement hydraulique, époucheur, prix 13 500\$. Inf. (514) 473-1400 29/8

PRESSE à foin à balles rondes 4' x 4', état neuf. Tel. (418) 562-7058 22/8

Égreneuses choux de Bruxelles
2 Égreneuses avec convoyeurs et crible (facultatif), en excellente condition, le tout sur chariot mobile, (819) 289-2062 22/8

2 ARRACHES légumes avec pont, combine à oignons, emballeuse à oignons Schema, emballeuse à épinard Panco, camion GM 10 roues, pompeur, unités réfrigères, Carrière et Temp Con, convoyeur de différentes dimensions (514) 426-3401

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE Hess-ton PT-10, bonne condition, aussi AUTO FORD LTD (1978), Région Drummondville. Tel. (819) 395-2756 22/8

SEMOIR Brillion 10 pi. large, ÉPANDÉUR New Holland 518, FANEUR Kuhn 13 1/2 pi. Tel. (819) 228-3751, 228-9361 22/8

BATTEUSE 550 M.F. avec hache-paille et air climatisé, en très bonne condition. Tel. (514) 478-1537 22/8

CHOPPER New Holland no 36 à vendre, très bon état. Tel. (819) 382-2697 22/8

CHISEL Taylor Way 10 pattes, excellente condition JP Surprenant, Richelieu. Tel. (514) 658-3534 22/8

WAGON ferme 6 roues, 1 300\$, 4 roues 750\$, 4 roues pneus 1020, 1 000\$, BOITE foin 20', 1 400\$, 24' 1 700\$, MAN-GEOIRE 20', 500\$, (819) 394-2929 22/8

MOISSONNEUSE-BATTEUSE 4420 J. Deere, 1 700 hres, aussi CHISEL PLOW J. Deere 9 pattes avec disques en avant, LEON PELOQUIN, 298 - 2e rang, St-Simon, cte St-Hyacinthe, (514) 798-2447 22/8

MOISSONNEUSE-BATTEUSE J. Deere 4420 avec table soya et maïs, aussi CAMION 10 roues A-1 inspecté. Tel. (514) 347-8051 22/8

SUPER AUBAINE
TRACTEUR M.F. 275 cabine, pelle, seullement 900 hres, comme neuf, RATEAU 4 soleils, GÉNÉRATRICE 15 kva, MOISSONNEUSE-BATTEUSE Tel. 18 h 00 - 21 h 00 repondeur (819) 221-2038 22/8

BATTEUSES INTER 715
Batteuse avec moteur diesel et une autre à gaz, avec table à grain de 13' et nez à maïs 4 rangs, très bonne condition.

PRIX SPÉCIAL
16 000\$ les 2 batteuses, les équipements inclus. (819) 353-2993 22/8

POMPE PRÉFOSSÉ
Modèle 8 pieds, tres propre, comme neuve. Tel. (819) 835-5317 15/8

SPECIAL NEUF
LIFT pour 3 pts capacité 4 000 lb, 4 000\$, HACHEUSE de branches 3 pts, neuve, 2 500\$, FAUCHEUSE à disques et FANEUSE Viccon en GROS SPECIAL, BÉCHÉUSES Maschio neuves, 48" 1 650\$, 63" 2 250\$, 71" 3 750\$

VALAC
Il nous reste encore un peu de produits VALAC neufs, à tres bon prix. WAGON 4 roues, 8 tonnes, 11L x 15, 8 plis, neuf, 1 100\$, WAGON 10 tonnes 6 roues 11L x 15, 8 plis, neuf, 1 600\$, BOITE à foin Valac neuve 24", 2 000\$, PLATE-FORMES pour balles rondes, 24" 1 100\$, 30" 1 650\$, BOITE ensilage Normand neuve, pompeuse avec wagon 6 roues, 8 000\$

USAGÉS
Encore quelques bonnes PRESSES usagées avec lance-balles, M.F. 9, (1) I.H. 425, I.H. 430, (2) N.H. 273, N.H. 315 avec lance-balles à palette tres propre, Sans lance-balles, M.F. 12, N.H. 273, N.H. 315, FAUCHEUSES N.H. 479 et 495 (12), Viccon à disques KM 281 (3 saisons), Tarrup #307 Plusieurs RATEAUX à foin

TRACTEURS
WHITE 1270 (50 hp) 5 900\$, FORD 6600, cabine et pelle, 16 500\$, FORD 7700 cabine air, 17 500\$, "SKID STEER" N.H. L455, 14 000\$

BATTEUSES
PICK-UP ramasseur pour M.F. 3, 300\$ à grain 430 minots disponibles avec extension

MACHINERIE SIMARD INC.
4300 Vachon (autoroute 20, sorties 177 et 179), DRUMMONDVILLE, J2B 6V4
Tel.: (819) 474-1910 JNO

BATTEUSE 815 Inter diesel hydrostatique, pneus à riz neuf, table à grain 13", nez à maïs 4 rangs, excellente condition. Entre 11 h 00 - 13 h 00 (

CHARIOT élévateur (lift) Clark roues dures, capacité 2 000 lb, très propre, 2 500\$. Tél.: (418) 828-9313, (418) 829-3812. 22/8

2 WAGONS à ensilage Dion 16 pi., 3 batteurs avec toiture, WAGON mangeoire Dion 20 pi., très propre. Tél.: (514) 265-3382. 22/8

TRACTEUR Case Inter 1594, 4 RM, 800 heures d'ouvrage, année 1988. Tél.: après 19 h 00 (819) 293-4669. 22/8

BOÎTE ENSILAGE Dion no 1016, CHOPPER N.H. 38, CONVOYEUR Kewanee 36 P.T.O. Tél.: (514) 549-4857. 15/8

HERSE rotative Lely 3 mètres, actionnée par prise de force, comble neuve. Tél.: (418) 796-2140. 15/8

MOULANGEUR mobile Massey Ferguson, en très bonne condition, prix à discuter, aussi HERSE à pacage. Tél.: (514) 836-6184. 15/8

TRACTEUR Massey Ferguson 35, TRACTEUR John Deere modèle M, TON-DEUSE à gazon Ford 12 forces et ARTICLES aratoires à vendre (514) 649-0367. 15/8

COMBINE Massey 760 avec table à grain de 15', avec hache-paille, cabine et air climatisée. Tél.: (514) 659-8494. 15/8

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Inter 93, bonne condition, prix à discuter. Tél.: (514) 264-4229. 15/8

BATTEUSE Ford 642, diesel, hydrostatique, table à grain 13' et nez à mais 6 rangs, bonne condition, bon prix. (514) 299-2695. 15/8

TABLE PICK-UP

Pour batteuse M.F. largeur 10 pi., à vendre. Tél.: (514) 456-3714. 15/8

TRACTEUR Case 930 moteur neuf, 8 VOITURES ensilage Dion, 3 BATTEUSES. Tél.: (514) 293-7532. 15/8

PELLE-LOADER au propane à vendre, idéal pour pomme de terre, en très bonne condition. Int.: (418) 862-8803. 15/8

SOIGNEUR 250 minots semi-portée auto-chargeur hydraulique, DESILEUSE sur 3 pts. Idéal pour silos meules ou balles rondes. (819) 289-2633. 5/9

BONNE AFFAIRE TRACTEUR Deutz Allis 6250 diesel, 4 roues motrices avec pelle et roues doubles, 1986, VIBRO-CULTEUR Kingskild 15' (1985), ROULEAU de fer Desjardins 3 sections 1981, ARROSEUSE 200 gallons avec 24' de rampe (1986), POMPE à purin Houle (1986), RESERVOIR à purin Lely 3 000 gallons, REMORQUE domestique 5 x 10 (1984), REMORQUE dompeuse Lepine 4 x 10 (1983), VOITURE à grain Unverferth McCurdy avec vis (1983). Cause: location de mes terres. St-Cyrille Wendover (819) 397-5018. 5/9

TRACTEUR Kubota (1988) L4150, avec bucket à terre et bucket à neige + souffleur 74", 5 cylindres diesel, cabine radio chauffée, tout équipé. (514) 437-5775. 5/9

TRACTEUR M.F. 50 à gaz, 2 sarclours, 2 herbes à roulettes, 1 charrue à disques, planteuse, rotoculteur. (514) 687-9732. 5/9

MOISSONNEUSE-BATTEUSE à vendre M.F. diesel, 13 pi. Tél.: (819) 849-7190. 5/9

NETTOYEUR idéale 3 ans d'usage, sortie droite, 65 pi., BULK TANK Zero 400 gallons. Appelez après 18 h 00 (819) 264-5371. 5/9

MONTE-BALLES idéale 40 pi., permis pour 2 000 balles, presque neuf, avec train de roues de compagnie. Tél.: (514) 564-2376. 5/9

GENERATRICE 18 kw sur remorque P.T.O., SYSTÈME d'irrigation: 65 barres de 4", 20 barres de 5", pompe Rovati, AIDE-RECOLTEUSE diesel, 4 RM, 62" large, vitesse rampante et de route. (514) 983-5114. 5/9

TRACTEUR J.D. 8430 articulé, très bon état, CAMION bascule Inter diesel, modèle S 2600, avec ou sans permis région 6, CHARRUE à 6 versoirs réversibles Gregoire-Benson Field, CULTIVATEUR 36 1/2" largeur marque Brakdy (514) 772-2612, 773-2627. 5/9

SECHOIR à mais M & M 155, avec recycleur de chaleur, en bonne condition. Demande 3 000\$. Tél.: après 18 h 00 (514) 295-2349. 5/9

SECHOIR À GRAIN

Moridge 400 sur P.T.O. très bonne condition. A sèche seulement 1 500 tonnes. Tél.: (514) 373-5065. 5/9

NIVELEUSE Adam 5-50 (1956), ouvrage de freins à faire, 4 000\$. Tél.: (514) 659-5891.

CRIBLE à mais à vendre, 90 pi. long, en parfaite condition, construit en 1989. Tél.: (819) 394-2348.

POMMES DE TERRE

CONVOYEUR pour entreposage de pommes de terre, 30' de long, très propre, 3 000\$. LOADER diesel 4 x 4, avec pelle 6' large pour vider entrepôt en vrac, 6 000\$, SARCLEUR 2 rangs, 425\$. Si-Amable (514) 649-0710.

VIDEUR À SILO Val Metal, NETTOYEUR Lajoie 75' avec chaîne 325' de long, 2 VOITURES à foin. Tél.: (514) 291-3119.

CHOPPER N.H. no 38 (1984), BOÎTE à choppage 20 pi., MANGEOIRE à foin 20', Estrie (819) 878-3672.

COMBINE à patates 2 rangs de marque Thomas, en parfaite condition. Tél.: (418) 534-3080.

ANDAINÉUSE M.F. 655 (toile), 12', hydro, BATTEUSE M.F. 300 diesel ou gaz 10', TRACTEUR M.F. 165 + chargeur, CHARRUE Overum 3 versoirs, SARCLEUR patates 2 rangs, ARRACHEE patates 1 rang. Rimouski (418) 723-2127.

TRACTEURS

BELARUS 520 (4 x 4), cab. pelle, Ford County 6, Inter 84 hydro, Inter 844S cab., Zetor 8045 (4 x 4) cab., Zetor 5211 cab., Kubota 4000, White 700 cab. pelle, White 4-150, Versatile 150, M.F. 165, Versatile 555 (4 x 4) 2 600 hrs seulement, 2 PEPINES M.F. 504X (4 x 4).

UNI LOADER

Melroe 530 hydro; Ford CL 40 repeint.

WINDROW

Windrow M.F. 655 hydro 12 pi.

COMBINES

M.F. 300 cab.; M.F. 750 hydro; Inter 1460, 1 800 hrs; J.D. 6620, table 145 hp; J.D. 4400 D, J.D. 6600, J.D. 7720 (4 x 4). ROUES DOUBLES de toutes grandeurs pour tracteurs et batteuses; PRESSES à balles rondes, CULTIVATEURS semi-portés et CHISEL PLOW 9 à 13 dents, ROULEAUX Brillion, HERSES à roulettes semi-portées (régulière et off set), ARROSOIRS de 100 à 150 gal; CHARRIOTS élévateurs de 3 000 lb à 8 000 lb (intérieur et extérieur); FLAIL CHOPPER N.H. modèle 38, ROTOVATEUR Howard 12 pi., SEMOIR à grains Inter modèle 510-10, CHARRUE Fiskars 5 versoirs et Kverneland 5 versoirs; FAUCHEUSE rotative Vicon KM 281; FOURRAGERE motorisée 1880 avec pick à foin.

ATTENTION

Nous vendons les pièces usagées pour MOISSONNEUSES-BATTEUSES Inter, Massey, White, John Deere. S'adresser aux:

ENT. JOCELYN HOULE INC.

705 Joseph-Arthur, Joliette. Tél.: (514) 756-0501. 12/9

ÉPANDÉUR à fumier Case Inter 575, 450 minots, CHARRUE 4 versoirs, Kverneland, 50 CAGES à veaux, FAUCHEUSE à foin Inter 225 (pour pièces), (819) 228-5902. 29/8

BOÎTE à patates 16 pi.; CRIBLE à patates 3 pi. avec 2 passes, CONVOYEUR pour dalles d'entrepôt. Tél.: (418) 828-9335. 29/8

MOULIN À FAUCHER

M.F. et N.H. à courroie, très propre. Particulier. Tél.: après 18 h 00 (514) 246-4110. 29/8

CHARRUE Overum semi-portée ajustable 14", 16", 18" avec déclencheur à cylindre, bonne condition et peu d'usage, prix raisonnable. St-Césaire, (514) 469-2780. 29/8

MELANGEUR R.T.M. 8 mois d'usage, 200 cube, avec balance électronique, moteur 5 hp, complet, 7 500\$, TRACTEUR Deutz-Allis 1006 (1976), 100 hp avec cabine, pneus 1100 avant, 18 4 x 38 arrière, très propre, 11 950\$, TRANSMISSION ÉCUREUR Duhamel avec 225 chaîne Houle, 2 ans d'usage, 1 475\$, TRANSMISSION Lajoie avec 352" chaîne, 6 ans d'usage, 18" montée à droite, 1 275\$, SILO à grain Westeel Wide Croc neuf, 18", prix à discuter, (418) 268-8103. Équipement Louis Germain Inc.

GRAIN CAR Kilbross 475 m, pneus 28 L 26, (2) BOÎTES à grain Unverferth. Tél.: (514) 787-2310. 29/8

ÉPANDÉUR À FUMIER

Inter #570, modèle à roues tandem, excellent état, prix à discuter. Tél.: (514) 588-2997, 588-2732. 29/8

TRACTEUR INTER FARMALL M Très propre et bonne mécanique. Tél.: (514) 588-2997, 588-2732. 29/8

ÉLEVATEUR 70' Farmatic, MOULANGEUR Mix-Mill 7 1/2 forces, MELANGEUR à prémix Mix-Mill, MACHINE à son, 28 CAGES à truis pouvant servir à faire des loges à truis, gestation, SILO Harvestore 24 x 70', 8 ans d'usage. (819) 849-4308. 29/8

MARQUEUR

Se fixe sur toute arroseuse, prix à discuter. Tél.: (418) 829-2665. 29/8

MOISSONNEUSE ANTIQUE

Massey no 21 (1940), première dans l'est de la province. Faut voir! Tél.: (418) 829-2665. 29/8

SECHOIR M.W. 450, 6 millions de BT U, vis de chargement et déchargement, actionnée par moteur 100 hp, 550 volts ou P.T.O. sur tracteur, 7 000\$. (514) 839-6987. 12/9

BATTEUSE N.H. 975, table à grain 13', pick-up à andain, nez à mais 4 rangs, 2 BOÎTES à grain 200 minots, TRAILER dompeur 10 tonnes avec côtes à grain, VIS à grain 50 x 7", ANDAINÉUSE N.H. 903. (514) 564-2195. 29/8

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Allis-Chalmers modèle F, tables 13', 4 rangs de mais; SECHOIR Moridge modèle 400, VIS à grains 8 x 36" avec moteur électrique, ARROSEUSE Hardi 132 gal. Autres machineries. Fin de semaine ou après 17 h 00 (514) 785-2483. 22/8

FOURRAGERE New Holland 892 avec pick-up à foin, en très bonne condition, CHARIOT mélangeur mobile Agri Metal, 40 TAPIS pour vaches, (514) 379-5619. 22/8

ÉPANDÉUR à fumier Inter 580, panneau hydraulique à l'arrière, POMPE à l'eau Duro, 2 pistons. Tél.: (418) 888-3062. 22/8

TRACTEUR Inter 986, avec cabine, chargeur, roues doubles 20 8 x 38, PRESSE à balles rondes N.H. 848, 2 ans d'usage, CHARRUE Overum 4 raires semi-portée; HERSE à disques White 52 roulettes; ÉPANDÉUR à fumier Inter 300 minots, REMORQUE à balles rondes Heavy Dury 6 roues, 30'; REMORQUE dompeuse 7 x 12, 12 tonnes, PICK-UP Dodge 4 x 4, 1/2 tonne (418) 485-6502. 22/8

TRACTEUR À GAZON

John Deere F910, 22 hp, hydro, tondeuse frontale 60" lame, aspirateur 5 hp, 100 heures, (514) 839-7480. 22/8

NEZ à mais M.F. 63, 6 rangs; FOURRAGERE N.H. 770, avec pick-up; ROULEUSE Badger avec proportionneur, (418) 898-2701. 22/8

TRACTEURS: Universel 550, Deutz (4 x 4) 130 forces, P.T.O. avec cabine, M.F. 165, RETROGRAVEUSES (pépines) M.F. 50A, Deutz 7120 avec chaîne, Universel 530 avec ou sans loader, GÉNÉRATRICES: 15 000 watts, 25 000 watts, GRATTE 8 pi. hydraulique, MALAXEUR à ciment, ENROBEUSE de balles rondes, PRESSE à balles rondes Deutz (4 x 4), RAMASSEUR de balles rondes, PRESSE M.F. 124 avec lance-balles, RIGOLEUSE, VOITURE à lance-balles, VIS à grain; BATTEUSES: White 7300, Oliver 525, White 8800, CHARRUES: Fiskars et Overum, HACHE-PAILLE pour batteuse White 7300, FAUCHEUSE N.H. 489; FAUCHEUSE rotative Vicon 9 pi. H.S. EQUIPEMENTS J.L. THIBAUT INC., près de l'autoroute 20. Tél.: (418) 246-5631. 22/8

PEPINE M.F. 50A (1975) 3 100 hrs, cabine, hydraulique et P.T.O., 3 buckets, INTER 574 cabine 3 000 hrs, 6 500\$, FORD DEXA gaz, 1 800\$, DÉBROUSAILLEUSES Votex 10 1/2", 3 800\$ et Kingkour 5 neuve, 825\$, CHARRUES Sanderum 3 et 4 versoirs, CABINE Michon neuve, 1 300\$, GRADER 8 pi, 600\$, (819) 364-7490. 22/8

2 BANCS SCIE sur P.T.O., 350\$, 450\$, CHARRUE 3 versoirs, 3 pts, 18", 450\$, DÉBOULEUR de silo, 350\$, PRESSE Allis-Chalmers à balles rondes, 450\$, 4 RUCHES sans abeille, avec extracteur, 55\$ (4 cadres), (514) 773-1337. 22/8

BATTEUSE Case 660, très propre, très bonne condition. Tél.: (819) 296-3448. 22/8

TRACTEUR Farmhall 140, sarclour au centre et à l'arrière, sarclour à fraises, distributeur engrais chimique et poulie. Après 18 h 00 (514) 962-4423, 437-8975. 22/8

TRACTEUR industriel Massey Ferguson 50C (1980), 900 heures, 65 forces, cab. P.T.O. et 3 pts hydraulique, mécanique A-1, très propre, CHARRUE Fiskars 4 roues, excellente condition, (514) 427-2614. 22/8

CHAÎNE à fumier + transmission modèle plate Houle, montée droite 210' BAT 16" x 2 1/2", 3 coins flottants, coin renverse, convoyeur 40' idéal, genre convoyeur à bran de scie, servi 1 an pour veau de grain, état neuf, aussi PIÈCES pour tracteur Oliver 1855, 1850, Marcel Poirier, R.R. 1, St-Quentin, Nouveau-Brunswick E0K 1J0 (506) 235-3061.

MOULANGE

New Holland #358, capacité 3 000 kg, avec balance électronique, excellente condition. Tél.: (819) 858-2370. 12/9

TRACTEUR M.F. 3505, 4 RM, 1 500 hrs (1985), RATEAU à foin, MOULIN à faucher, ÉPANDÉUR engrais chimique, CHARRUE Sesam 3 raires semi-portée pour pièces et autres machineries. Après 17 h 00 (514) 460-4043. 12/9

COUPE-QUEUE à oignons. Tél.: (514) 625-2071. 12/9

CASSEUSE mais New Idea 2 rangs, HERSE à roulette Massey 40 roulettes, CONVOYEUR avec fond de tôle Kewanee 42', CHARRUE I.H. 720, 4 raires, TRACTEUR M.F. 2640 (4 x 4), (514) 691-0680. 12/9

TRACTEUR Zetor 140 forces, 700 hrs, BATTEUSE J.D. 4400 diesel, SYSTÈME D'IRRIGATION pour le purin, (514) 773-4360. 12/9

TRACTEUR Ford TW 35 (1988), 2 100 heures, très propre, 4 roues motrices, 48 000\$, TÊTE à mais-épi Gehl 2 rangs, très propre, 1 000\$. Après 20 h 00 (514) 346-5818. 12/9

FOURRAGERE N.H. Super 717 avec pick-up à foin et nez à mais, 3 500\$, BOÎTE d'ensilage #8 N.H., 16 pi., 3 batteurs sur wagon de 6 roues de compagnie, 2 500\$. Machinerie en bonne condition, (514) 460-2307. 12/9

MAISONS

DANS LES LAURENTIDES grande maison à vendre ou pour location saisonnière, construction récente. Tél.: MARIE, (514) 256-9369, soir (514) 819-1712. 12/9

OFFRE D'EMPLOI

FORGERON

Recherche pour forger nos percherons, payons le transport. S'adresser à Marc Guérin (514) 244-5790, LA GUÉRINIÈRE, 716 Montée Roy, Saint-Sébastien, Cité Iberville, J0J 2C0. 3/10

PERSONNE demandée sur ferme laitière. Expérience requise. Honnête, motivée, aimant l'élevage. Salaire compétitif. Maison disponible. (819) 358-2661. 22/8

AIDE FAMILIALE

COUPLE établi sur ferme laitière est à la recherche fille mature ou femme ou couple semi-retraité, venant du milieu agricole, pour principalement s'occuper de 5 jeunes enfants (1-7 ans) à l'heure de traite, pour accompagnement lors des jeux dehors et faire de légers travaux ménagers à l'occasion (6-8 hrs/jour - 5 à 6 jours/semaine), fiable, honnête, très propre et ordonnée, débrouillard, dynamique, expérience avec enfants, non fumeur (pas averturière). N.B. La personne doit demeurer sur les lieux ferme. Logement fourni 3 1/2 neuf, chauffé, éclairé, meublé (bas triplex), (maison indépendante). Salaire à discuter selon horraie et compétence. Région Châteauguay. (514) 692-1188. 15/8

HOMME DEMANDÉ avec expérience sur ferme porcine, salaire à discuter. Tél.: (819) 336-5576. 22/8

TECHNICIEN AGRICOLE

demandé pour maternité porcine. Formation sur place. Tél.: (514) 588-5551

RECHERCHE bon travailleur sur ferme laitière, possibilité d'une maison. Sériex, Région Rigaud. (514) 451-5573. 22/8

ON DEMANDE

ACHÈTERAIS tracteurs de toutes sortes pour pièces. GARAGE LOUIS-PHILIPPE CHOINIERE, 1705 Route 139, ROXTON POND, cté Shefford, Qc. Tél.: (514) 372-9527. 26/12

ON DEMANDE achèterais tracteurs et équipements de toutes sortes. DANIEL (514) 548-2538. JNO

AVONS besoin de tracteurs usagés de toutes marques, de toutes grosseurs. Payons comptant. Appelez aux ENTREPRISES JOCELYN HOULE. (514) 756-0501. JNO

ACHÈTERAIS tracteurs de toutes sortes brûlés ou accidentés, pour pièces. URGEL PALIN, 135 rang Lepage, STE-ANNE-DES-PLAINES, J0N 1H0. (514) 478-1311. 9/5

QUOTA

AURAI besoin urgent de 200 mètres de quota de poulet, admissible à l'aide à la relève. Contactez GLENNA. (514) 562-6779. 22/8

ACHÈTERAIS TRACTEURS de toutes sortes pour pièces 915 rang 9, St-Félix de Kingsley, cté Drummond. Tél.: (819) 848-2609. 22/8

ACHÈTERAIS vieille ferme avec maison et bâtiment, abandonnée ou succession, endroit isolé, préférence sur rang entre Granby et Sherbrooke, moyenne 45 acres, environ 45 000\$. Laisser message. (514) 253-7129.

ACHÈTERAIS équipement d'étable, 400 entailles, évaporateur stainless 2 1/2" ou 3" large, réservoirs, chaudières, chalumeaux, et couvercles. Après 17 h 30. (514) 256-7012.

ACHÈTERAIS tracteur 574 Inter ou 674 Inter ou 684 Inter avec T.A. (514) 373-4096. 22/8

ACHÈTERAIS chaîne à fumier Iberville, droite, second avec peu d'usage. Tél.: (514) 346-3389. 22/8

COLECTIONNEUR achète à très bon prix sculpture ancienne en bois, animaux, oiseaux, personnages, anges, crucifix, statuts, damiers, etc. (514) 742-9707.

ACHÈTERAIS "rotator" de lift Cascade 360 degré pour vider les boîtes, en bonne condition. Tél.: (514) 454-9681. 22/8

RENDSION D'ANIMAUX

PLACERAI animaux pour engraissement, attaches. Tél.: soir (819) 826-2540. 10/10

POUSSINS - POULETTES

POULETTES rouges race Warren prêtes à pondre. LA VALTRIE FERME A. JOLICOEUR. Tél.: (514) 586-1158. 12/9

SÉMENCES

Semence de radis huileux et moutarde blanche pour engrais vert.

LES ENGRAIS VERT R.D. inc. Tél.: (514) 460-7567 (514) 655-4205 (514) 449-3660

SERVICES

ENTREPRISE DE PEINTURE CLEMEN ROBILLARD INC.

SPECIALITÉS
• Peinture de bâtiments de ferme, intérieur et extérieur
• Vissage de toiture
• Ouvrage garanti
18 ans d'expérience
Information gratuite
Tél.: (514) 756-6305

AGRI-VAL INC.

CONSEILLERS EN AGRICULTURE & ENVIRONNEMENT
POUR VOS PLANS & DEVIS DE RESERVOIR
CONFORME AU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT
794, ROUTE 139, ACTON VALE QC J0H 1A0
(514) 546-2797

ENTREPRISE DE PEINTURE GAETAN ROBILLARD

ENTREPRENEUR PEINTRE
■ PEINTURE DE COULEURS
■ COUVERTURES DE TOILES
■ BÂTIMENTS DE FERMES INTÉRIEURS & EXTÉRIEUR
■ NETTOYAGE À LA PRESSION
■ BLANCHISSAGE
■ À LA POUDRE D'ARGILE
■ VISSAGE DE COUVERTURES
81 rue des Ormeaux # 4 Joliette J6E 7Y8
1-514-759-4650

SERVICE DE NETTOYAGE

HAUTE PRESSION
3 000 LITRES P.S.I.
Eau chaude, eau froide
desinfection
aussi service de peinture.
Estimation gratuite dans la région (514)
Informations:
(514) 682-8691
NETTOYEUR INDUSTRIEL

TAILLE DE SABOTS DE VACHE

avec table hydraulique - dans un rayon de 70 milles de Louisville. Le travail de fait sous surveillance vétérinaire
Georges-A. Dulac, M.V. (819) 228-4386

ENTREPRISE PEINTURE ROBILLARD, spécialiste aluminium et couleur, vis-sage, desinfection, lavage à pression, sablage au jet, bâtiments de ferme.

(514) 753-7749. JNO

SERVICE DE BLANCHISSAGE ST-CÉS-AIRE: blanchissage à la poudre d'argent, Balayons à air compressé. Peintures intérieure et extérieure. J. LANDRY. (514) 469-4536. 31/10

ETABLES LAITIÈRES: lavage à haute pression d'eau, desinfection, blanchissage. VOCCO PEINTURE QUÉBLANC Steve Tanguay, Les Service Agro (418) 492-5484. 29/8

FOSSÉ À PURIN

FOSSÉ À PURIN, plate-forme à fumier, toutes grandeurs. Plans. Surveillance et inspection par des ingénieurs. 4345, avenue Richard St-Gregoire, cté Nicolet (819) 233-2021 (819) 233-2341
Président: André Boucher JNO

SILOS

SILO SUPÉRIEUR INC. Pour le fermier progressif VOUS OFFRE:

- Silos en douves de béton préfabriqués pour foins et maïs d'ensilage, maïs, grain et orge humide. Achat, vente, réparation, déménagement, extension et entretien de silos usagés.
- Videur de silo "VALAC", système de suspension à 6 points, entraînement indépendant, gardes et souffleur 28" en acier inoxydable à 4 aubes pivotantes.
- Rouleuses à grains, systèmes de manutention et transformation de moulées.

FONDACTIONS CAMILLE CONSTANT INC.

• FOSSE A PURIN
• PLATE FORME A FUMIER

Surveillance d'un ingénieur
(514) 586-2239
100, des Industries
Lavaltrie (Québec)

SILO SUPRÊME INC.
(418) 428-9591

ACHATS et VENTES de silos neufs et usagés. Construction, déménagement, réparation de tous genres.

Distributeur produits PATZ
Ventes - services et pièces

EQUIPEMENTS SARRAZIN AGRICOLES

380, Principale
St-Nazaire
d'Acton, Qc

POMPE ET EPANDÉUR A FUMIER LIQUIDE

(819) 392-2846

LES EQUIPEMENTS Daniel Labonté ENR

Distributeur exclusif STARLINE STAR-TRAC. Dépositaire PATZ. Track de porte industriel. CANNON BALL.

Avons en inventaire machines neuves ou usagées avec garantie.

Distributeur de lavieuse à pression "PAMLINE".

VENTE - PIÈCES - SERVICE. Réparation de silos.

• toit • chute • tuyau p.v.c.
1178, Lussier, St-Dominique
St-Hyacinthe (Québec) J0H 1L0
Tél. (514) 773-6589

Construction B.R.N. Inc.
516, 7e rang,
St-Dominique J0H 1L0

FOSSE À PURIN PLATE-FORME, etc.

(514) 773-0064
7 jours, 24 heures
(frais vires acceptés)

QUANTITÉ? QUALITÉ No 1

Patz

Pour un vide-silo neuf ou usage, pour des pièces ou du service compétent, consultez le plus important vendeur PATZ du Québec.

Livraison par la poste. Puroérateur ou autobus.

silos Beaudry
1685, boul. de l'Industrie
Belœil (Québec) J3G4S5
Tél. (514) 464-5011

Urgence soir:
(514) 584-3116

SILOS SECONDS

A VENDRE: (2) 18 x 60, (1) 16 x 60, (1) 14 x 50, (1) 16 x 50, autres grandeurs disponibles. Nos prix incluent déchargement et rebâtir.

Pour inf.: (418) 839-8808 JNO

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC.

Tél. (514) 379-9179

ACHATS et VENTES de silos en douves, usagés. Construction - rehaussement - réparation - finition intérieure. Distributeur de Val Metal. 5/3

SILO A GRAIN 24 x 7 sections (150 T.M.) avec ventilateur et vis de déchargement, 3 500\$; silo à moulée 10 x 6 sections (32 T.M.) avec vis de déchargement, 3 000\$; vis à grain sur roues (P.T.O.) 7' x 41', 1 000\$. Aussi Farmall H pour pièces et (418) 831-4499 22/8

RÉSERVOIR À LISIER

CONSTRUCTION ACTON VALÉ LISIER

- Silo Airmetic
- Silo Conventionnel
- Silo Douve
- Silo à purin
- Plate-forme à fumier
- Bétonair
- Équipement Badger
- Ventilation naturelle "Faromor"
- Soigneur Smart-Feeder
- Mur sandwich en béton isolé

794, rte 139, Acton-Valé
Québec, J0H 1A0
(514) 546-7573 - (514) 546-2797
Frais vires acceptés

VIDEUR Patz 16 à 18 pieds ajustable à grandes roues, 300 de chaîne 7/8 Houle avec transmission du côté droit. (514) 549-4857. 15/8

TERRE À LOUER

#143 À LOUER À STE-ÉLISABETH DE JOLIETTE: terre de 170 arpents, loin et ble d'Inde, maison 7 1/2 et 6 1/2 pièces, et bâtiments. GÉRARD DESCHÉNEAUX FRI, S.I.J. INC., Courtier. (514) 759-3856. JNO

CHERCHONS à louer dans région de SHERBROOKE et environs (15 milles de rayon) belle terre plate sans pierre, sans rigole pour minimum 6 à 10 ans, surface minimum 75 acres. Faire offre à HENRI (514) 777-1313. 29/8

TERRES À LOUER DEMANDÉES

PARTICULIER louerait ferme nue, bon bâtiment de ferme, pour 2 ans, avec option d'achat 5 à 50 acres. Prix raisonnable. (819) 845-5287. 5/9

TERRES DEMANDÉES

ATTENTION! Je suis acheteur de ferme au complet, roulant ou troupeau, dans toute la province de Québec. S'adresser à CLEMENT CHOINIERE 116 Route 139, ST-ALPHONSE DE GRANBY, JOE 2A0, sortie 68 autoroute des Cantons de l'Est. (514) 375-4022. 15/8

POUR VENDRE une ferme, il faut des acheteurs sérieux. Nous en avons canadiens et européens. Plus de 30 ans d'expérience réunis. S.M.C., Courtier Inc.

Gerard Chasse: (514) 796-2557
Serge Fontaine: (514) 778-1137
12/9

VENDRE votre ferme est l'affaire d'un spécialiste. Alors contactez LES INVESTISSEMENTS

CEGO
LITEE COURTIER: (514) 453-6742
Jeannine Philippot, agent
(514) 265-3711
Marcel Schoune, agent
(514) 265-3096
Paul-Émile Simoneau, agent
(819) 358-2625. 12/9

RECHERCHE fermes horticoles, maraichères, serres. Votre agent des INVESTISSEMENTS CEGO LITEE, Courtier

YVON GUINOIS
(514) 453-6742, (514) 454-2238. 15/8

RECHERCHE pour clients sérieux, ferme située maximum de 50 milles de Montréal. S.M.C., Courtier Inc. GÉRARD CHASSE: (514) 796-2557, SERGE FONTAINE: (514) 778-1137. 26/9

Pour clientèle Européenne

TRES SOLVABLE: fermes laitières tres propres, quota de plus de 550 000 lb avec troupeau et bâtiment en excellent état, 200 arpents et plus dans les régions suivantes: Sud, Sud-Est, St-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, et Sherbrooke. Pour une visite d'information

LES IMMEUBLES AMEX COURTIER
(514) 777-1313. 29/8

TERRE À VENDRE

#22 STE-BEATRIX: 185 arpents 12 x 15 avec fosse adulte mixte, proximité des lacs sauvages.

#114 LANAUDIÈRE: plusieurs bâtiments et silos, 195 arpents drainés, 255 boises, érablière, 320 000\$. Possibilité d'achat.

#120 ST-VALÈRE DE VICTORVILLE: 475 arpents, ferme porcine et céréalière, maternité en opération, sans machinerie, prêts existants. Accepterait échange.

#127 ST-DAMIEN: ferme d'élevage pour bovins, avec silo 18 x 60, résidence 7 1/2 pièces, 200 arpents drainés, sans le troupeau, roulant, 190 000\$.

#141 LANAUDIÈRE: laitière superbe, 85 lètes, nature 531/jour, 4-753 industriel, 133 arpents drainés. A 20 minutes de Montréal.

#152 LANAUDIÈRE: engraissement de 2 000 à 3 000 porcs à la fois à contrat et production laitière de 4 750 à 7 900 k g de matière grasse. SERVICE IMMOBILIER JOLIETTE INC., Courtier, GÉRARD DESCHÉNEAUX FRI. (514) 759-3856. JNO

FERME avec machinerie et tous les bâtiments, bonne grange avec 270 arpents. S'adresser: GEORGES DUBREUIL, 88 rang St-Charles, ANGEGARDIEN, JOE 1E0. 29/8

HUNTINGDON: terre de 260 acres drainées, culture mais grain sur 205 acres, plan de séchage, entrepôts, 35 acres sablière et gravier, avec permis d'exploitation, zonage agricole + plantation 10 000 conifères, maison, bâtiments propres, machinerie agricoles.

DUNDEE: terre de 160 acres pres des U.S.A., 95 acres drainées, culture mais grain, 65 acres, bois naturel, cèdres, bois franc. INFORMATIONS: (514) 264-2119, ou fax: (514) 264-9204. 15/8

#498 - RÉGION LANAUDIÈRE: ferme maraichère spécialisée, choux-fleurs, brocolis, 3 serres pour semis, système continu de plantation et récolte, entreposage pré-refroidi pour contrôle de qualité, entrepôt réfrigéré, état impeccable. MICHEL BOURGEOIS, TRANS-ACTION LANAUDIÈRE: (514) 759-7951. 15/8

FERME DE 214 vœux de lait, 350 porcs engrais, érablière, maison et bâtiments neufs, 150 arpents culture, 30 arpents boises, machinerie pour culture céréalière, silo de 20 x 70, région de BEAUCE. Tél. (418) 935-3105. 15/8

STE-JULIENNE: terre à vendre 150 arpents, 100 en culture avec bâtiments et maison, machinerie. (514) 327-6012. 26/9

COATICOOK - ESTRIE

FERME LAITIÈRE OU BOEUF 280 acres dont 150 culture drainées, 130 acres bois cèdre, sapin, épinettes, prêt à couper, banc sable - gravier en exploitation, maison 10 appartements bon état, grange - étable 180 x 38 équipée, laitière 20 x 20, fosse à fumier hangar 70 x 40 cimenté, garage auto 4 milles Coaticook. Belle vue panoramique. (819) 849-3333. 15/8

FERME 200 acres, maison neuve, bâtiment neuf, 65 bovillons, engraissement, 140 brebis, machinerie avec ou sans roulant. Prêt transférable. (819) 222-5886. 15/8

BEAUCE-NORD: ferme porcine avec résidence, troupeau 250 truies plus engraissement.

RÉGION BEAUCE: ferme laitière bien située et bien bâtie, 270 acres, 6 000 k g + 100 litres/jour.

- FERME LAITIÈRE - AVICOLE avec érablière, 1 100-E, 200 acres, 7 500 k g + 70 litres/jour.

- FERME PORCINE ET BOVINE: 800 porcs, 50 bovins, érablière 2 300 entailles.

- FERME PORCINE: 150 truies + 700 porcs.

- LOTBINIÈRE: ferme bovine ou ovine 230 acres, 60% culture.

- FERME FORESTIÈRE avec résidence, possibilité 7 000 entailles plus gravière.

- LEEDS: FERME FORESTIÈRE: 93 arpents.

ATTENTION! RECHERCHONS fermes laitières pour acheteurs européens.

PAUL GAGNON COURTIER INC.
(418) 658-8500, soir: 424-3811. 22/8

ST-THEODORE: ferme laitière de 7 108 kilos + 90 litres, 60 lètes pur sang grange, étable avec fosse, machinerie et maison.

RÉGION TROIS-RIVIÈRES: ferme laitière et porcine, quota de 6 685 kilos + 76 litres, maternité de 130 truies + engraissement 900 porcs, terre de 360 arpents, 2 maisons, machinerie. Peut aussi se vendre séparément.

RÉGION ST-CUTHBERT: magnifique emplacement de 100 arpents avec maison canadienne en pierres des champs, petit lac artificiel, avec ruisseau, enclos, clôture pour chevaux de 300 x 150, aussi 30 000 sapins de Noël de 5 à 10 ans.

ST-JEAN BAPTISTE: terre de 174 arpents drainés avec silo, bâtiments, peut se vendre avec ou sans maison.

ROXTON FALLS: terre de 286 arpents dont 115 en culture drainées, érablière de 3 000 entailles. Idéal pour la chasse.

RIVE-NORD: centre de jardin et pépinière avec 16 600 pieds de serre, terre 75 arpents drainés, bonne maison. Clientèle établie.

Aussi autres fermes à vendre. S.M.C., Courtier Inc., GÉRARD CHASSE, agent. (514) 796-2557, SERGE FONTAINE, agent. (514) 778-1137. 22/8

PISCICULTURE

NAMUR: 255 acres, maison pierre des champs, possibilité d'expansion, chasse, équitation, camping, ski de fond. Après 18 h 00. (819) 426-2265. 22/8

À VENDRE: poulailler 300 x 40 (12 000 pi.ca.) avec maternité 100 x 40, ST-ROCH QUES: comprenant terrain de 5 hectares. (514) 588-2950. 22/8

FERME ST-WENCESLAS, cte Nicolet. 155 acres, bien bâtie, silo. Informations: (819) 297-2420. 29/8

FERME À VENDRE, RÉGION DES BOIS-FRANCS: 77,9 acres en culture, 33,2 acres en bois, avec maison, grange-étable, remise. (819) 382-2697. 22/8

FERME 96 acres, beau site, maison, grange-étable, 5 000 pi.ca. prairie, pâturage, érablière, aussi machinerie CHESTERVILLE, tél.: (819) 382-2355. 22/8

PRES DE LOUISEVILLE: ferme laitière complète, tres productive, animaux de race, 218 arpents, maison canadienne renouée, équipement complet.

LAVAL - DUVERNAY: propriété agricole 466 900 pi.ca., avec centre de jardinage, grande maison 1975, bâtiments, 5 serres, gros revenu. GUY PROVOST, MALO & ASS. INC. (514) 661-2510. 22/8

PRÉS DE SHAWINIGAN

FERME 45 arpents, rivière, grande maison, plusieurs bâtiments, nettoyeur, etc. - Tél.: (819) 221-2038, 18 h 00 - 21 h 00 ou répondre. 22/8

#5572-CERÉALIÈRE - Poste de séchage, terrain 94,3 arpents carres, 16 silos de 250 tonnes à 2 500 tonnes, balance publique 160 000 lb avec bureau, pour liste des inclus voir A1. Inf. JACQUES DUPONT res: (514) 774-4531 ou ANDRE DEPOT, res: (514) 372-9830, bur: (514) 773-8424. 22/8

#5569-4 FERMES CÉRÉALIÈRES: plus de 1 400 arpents carres, bâtiments, les récoltes peuvent être vendues avec les terres selon entente avec les acheteurs, des sols de bonne qualité pur cette production + maisons, informations: JACQUES DUPONT, res: (514) 774-4531 ou ANDRE DEPOT, res: (514) 372-9830, bur: 773-8424. 22/8

ST. CASIMIR, Cte Portneuf: ferme laitière bien située, bonne terre sans roche, 165 arpents ou plus en culture, troupeau Holstein, quota, bâtiments, silo, machinerie, maison, possibilité vendre séparément. (418) 339-2844. 22/8

MIRABEL: terre de 25 124 hectares dont 20 hectares cultivables, bâtiment isolé 42 x 150, 2 silos, vue panoramique. (514) 258-3487. 22/8

FERME ÉQUESTRE, RÉGION NAPIERVILLE: 19 boîtes, arène intérieure, 25 arpents 155 000\$.

FERME BOVINE, RÉGION DE FARNHAM: 145 arpents drainés, installation pour 300 lètes, grande résidence, 330 000\$.

DOMAINE AU BORD DE L'EAU, RÉGION DE SABREVOIS: 155 arpents, 100 cultivables, maison ancestrale loin de la route, 1 000 pi. de façade sur la rivière Richelieu, 275 000\$.

Pour informations: KARL GOLA, COURTIER, (514) 346-1822, TRANS-ACTION IMMEUBLES VENDEX INC. 29/8

COMTE RIVIÈRE-DU-LOUP: ferme comprenant maison renouée en 1990, 200 acres de terre dont 180 en culture, boise, érablière, framboisier, grange 42 x 110, garage à machinerie. 75 000\$ (418) 963-2560. 29/8

BEAUCE: ferme de 100 acres avec maison, grange et 2 remises, site tranquille. 72 000\$. (418) 485-6502. 15/8

STE-JUSTINE-DE-NEWTON

TERRE de 134 arpents dont 9 boises, avec grange, pour culture de céréales ou maraichère. Tél.: (514) 377-5241. 15/8

MIRABEL (St-Benoit): ferme laitière, 100 arpents, avec ou sans roulant. Tél.: (514) 258-3620. 29/8

RÉGION VICTORIAVILLE, très belle ferme laitière 6 834 k.g. m.g. et 567 litres de lait nature, 2 maisons possibilité de 2,3 grange-étable, remise tout équipée, 243 acres cultivées et 20 boises. Peut se vendre séparément, prix à discuter. (819) 358-2821. 29/8

ST-BARTHELEMY: ferme avicole 60 arpents, drainés quota 3 219 mètres, poulets, grill, maison, grange, étable, silo, machinerie, poulailler. (514) 885-3970. 5/9

MAGNIFIQUE domaine exclusif 20 arpents (4 boises) loin du chemin, chemin pierre au bord de la rivière, à St-Simon, près de la route 20, maison et autres bâtiments avec toutes commodités. (514) 799-1665. 15/8

LANAUDIÈRE: production porcine (engraissement) avec équipement, résidence, 100,4 acres. Claude Racine S.I.J. INC. CRT. (514) 759-3856 ou (514) 759-7523. JNO

FERMETTE: terre de 38,5 arpents, 20 arpents boises, 10 arpents de pâturage, lac artificiel, maison à 3 arpents de la route, cachée par sapinière, cottage 30 x 40 fini vinyl 4', 2 c.a., 2 salles de bain, sous-sol non fini, 200' de galerie style Louisiane, 165 000\$. YVON CROTEAU, Ste-Justine de Newton, cte Vaudreuil-Soulanges (514) 764-3370. 15/8

TERRE de 45 arpents en culture maraichère, à St-Paul pres de Joliette, avec bungalow briqué, grand garage, le tout en parfaite condition, grand terrain paysagé sur route principale. (514) 754-4370. 15/8

FERME LAITIÈRE, quota 7 128 k.g., 61 litres/jour, troupeau Holstein croisé, contrôle P.A.T.L.Q. avec machinerie. (819) 848-2046. 5/9

ST-JANVIER, MIRABEL: ferme 70 arpents en culture, 14 arpents boises avec maison, grange, remises. (514) 435-0815. 5/9

TERRE DANS LANAUDIÈRE: 58 arpents dont 46 drainés et 10 boises avec entrepôt isolé de 40 x 80 avec ou sans "hydro-cool" et machine à glace. (514) 983-5114. 5/9

ST-BERNARD: terre 116 arpents, 6 arpents de front, 40 en culture, 76 boises pour culture serre ou paysagiste. Répenseur. (514) 792-3541. 5/9

RÉGION LOUISEVILLE AUBAINE!

TERRE 250 arpents dont 150 arpents drainés, 60 arpents non drainés, 40 arpents boises, incluant grange, étable 130' long avec tout l'équipement laitière, remise à machinerie 27 x 95, grange à loin 26 x 50, aussi disponible avec la terre ou l'autre des 2 maisons construites sur la terre ou encore les 2 maisons ou pas du tout, équipement et machinerie disponibles si désiré. Idéal pour l'industrie laitière, ou l'élevage d'animaux de boucherie. Prix demandé sans maison: 125 000\$, avec maison mobile: 140 000\$, avec maison 10 pièces: 165 000\$. Il est à noter qu'il faut ajouter 10 000\$ à tous ces prix si on veut l'équipement et la machinerie. Tél.: (514) 836-2727. 5/9

DOMAINE 275 arpents (beau site), 175 boises, 100 cultures, incluant érablière, bâtiments, sources d'eau, 216 000\$ négociable. Comte Maskinonge. (819) 268-5162. 12/9

VALCOURT: ferme laitière impeccable, troupeau 70 lètes Holstein pur sang, classique, contrôlé, machinerie complète et récente, excellents bâtiments, 200 acres. (514) 532-3590. 22/8

RÉGION ST-HYACINTHE: ferme maternité 130 truies, avec maison mobile, grange et silo, 90 arpents terre drainée. (514) 773-4360. 12/9

RÉGION ST-HYACINTHE: porcherie engraissement 1 800 porcs, terre 110 arpents drainés, maison, grange, remise. (514) 773-4360. 12/9

Spécial de la semaine

TERRAIN 50 arpents avec pins de 35 ans, tres bonne possibilité.

FERME RAINVILLE pres de Brigham, 125 acres, cottage 8 1/2 pièces avec bâtiment 40 x 60 foin, étable, 36 x 120, granges 60 x 30, 60 x 80, silo 18 x 72, tres bon prix de tres belle possibilité.

FERME 157 acres, maternité de 250 truies, pouponnière 200 porcs et 600 porcelets, engraissement 1 600 porcs.

FERME St-Joachim: 45 hectares, tres beau cottage, étable et grange à foin, construction 89, quota de lait, ferme en opération.

FERME laitière et agricole 240 acres, 200 acres cultivées, 170 acres drainées, quota de lait, quota de poulet, 2 silos Harvestore, 2 maisons, ferme en opération.

ERABLIÈRE: St-Joachim pres du Parc Yamaska, 78 acres, canadienne 8 1/2 pièces, 5 000 entailles avec équipements et plusieurs possibilités.

AUTRES: plusieurs fermes avec ou sans bâtiment, maternité et engraissement (porcs), ferme laitière et poulet avec quota, terre pour vœux de lait ou vœux de grain, tout équipé, tres bon achat.

GILLES GAGNE, res: (514) 375-7943, bur: (514) 372-5340, ARTHUR DUBE, res: (514) 379-9313, LES IMMEUBLES ANDRÉ LAURIN INC.

BONJOUR

Si vous désirez vendre votre troupeau et votre roulant par encan ou privement, contactez-moi, il me fera plaisir de vous servir.

André Parenteau, encanteur
St-Germain
(819) 395-4150

ST-ESPRIT: 88 arpents, 75 en culture drainées, érablière, cabane à sucre commerciale (200 places), porcherie, bâtiments, maison, peut vendre séparément. LORRAINE MORIN (514) 492-4188, SYST. M.A. COURTIER. 5/9

ST-STANISLAS, ERABLIÈRE 5 000 entailles sur tubulure, équipement 3 ans osmose + évaporateur + finisseur, entièrement équipé. Possibilité de 12 000 entailles. Après 16 h 00, Montréal (514) 728-5248, St-Stanislas (418) 328-8716. 5/9

ESTRIE: ferme céréalière et biologique, 75 hectares, bâtiments, boises, ruisseaux. COOKSHIRE: (819) 875-3227.

TERRAIN À VENDRE 75 arpents, 45 drainés, 30 boises, érablière et sucrerie, excellent pour chevaux, genre fermette, possibilité avec maison. Région Ri-GAUD (514) 451-5573. 22/8

FERME PRESTIGIEUSE 192 acres (191 acres cultivables, 1 acre boisée), superbe site et emplacement, avec maison, bâtiments, équipement complet et un petit troupeau bovillons d'engraissement. L'acheteur peut opérer à son choix, production laitière, engraissement bovillons, place pour 160 lètes et plus et le sol est pour toute culture. Cette ferme est située dans la vallée de Richelieu à 45 milles au sud de Montréal. Prix à discuter. Tél.: (514) 294-2356.

GASPÉSIE: ferme en culture drainée, longeant une route avec ou sans animaux, 171 acres avec grange + hangar à machinerie. (418) 388-5272.

FERME À VENDRE

RÉGION BELLECHASSE: 178 acres, 80 en culture, grange-étable construction 1989-1990, structure d'acier 133 x 36 + équipement, maison 40 x 40 tres propre, 14 pièces. Après 18 h 00 (418) 595-2308. 22/8

FERME À VENDRE de 200 acres avec bâtiments, une sucrerie de 3 000 entailles et du bois mou, 3e Rang de PONTBRIAND (418) 338-1376. 22/8

RÉGION LANAUDIÈRE: 2 fermes porcines en opération, maternité capacité 200 truies, moulange, silos, 65 arpents, engraissement 1 000 porcs, moulange 10 h.p., soigneur automatique, maison, grange, étable, 70 arpents terre. Acheteurs sérieux seulement. (514) 752-1135. 12/9

ST-ROBERT: fonds de terre de 174 arpents dont 109 arpents culture, drainés, balance boisée.

ST-VALÉRIEN: boise de 111 acres avec érablière de 1 500 entailles, cabane à sucre avec tout l'équipement, peut servir 40 repas à la fois, aussi autres bâtiments et tres bonne maison.

ST-AMBROISE: fermette de 23 acres dont 18 acres boisées avec érablière de 800 entailles sans équipement, aussi grand entrepôt servant pour commerce de ripe, place tres propre, belle maison avec patio et foyer, plus piscine creusée aussi petit camp dans le bois.

ST-HUGUES: ferme de vœux de lait, capacité de 470 vœux dans 2 étables, bien équipée, aussi 220 arpents de terre dont 150 arpents, culture drainée, bonne maison.

ST-BARNABÉ NORD: ferme porcine engraissement de 600 porcs avec maternité de 200 truies, terre de 57 acres, bonne maison.

STE-GERTRUDE: ferme laitière de 7 810 k.g. + 100 litres/jour, terre de 400 acres dont 185 acres de culture, bien équipée et bonne maison.

ST-FELIX-DE-KINGSEY: ferme de poulets à griller avec quota de 1 880 m² plus porcine, maternité de 140 truies et engraissement de 530 porcs, bonne maison.

UPTON: ferme de vœux de grain, capacité de 170 vœux, terre de 117 acres culture, machinerie, et bonne maison.

ST-HUGUES: ferme de vœux de lait, capacité de 375 vœux, 104 arpents, dont 65 arpents, culture, 2 maisons dont une construction 89.

S.M.C. COURTIER, INC., SERGE FONTAINE: (514) 778-1137, GÉRARD CHASSE: (514) 796-2557. 12/9

ENCANTEURS

LES ENCHÈRES

René Houde INC.

Pour un service de ventes professionnelles, une équipe à votre service, pour un succès assuré.

Contactez nous:
(819) 846-6267
(514) 649-1122
Cell. (819) 822-9063

Vous désirez vendre par ENCAN ou privement? Consultez-moi!

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE

Achat et vente de troupeaux et roulants de ferme
(514) 773-5660
cell. (514) 497-5894

635, rue Papineau, St-Hyacinthe (Québec) J2S 7J5
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.

BONJOUR

Si vous désirez vendre votre troupeau et votre roulant par encan ou privement, contactez-moi, il me fera plaisir de vous servir.

André Parenteau, encanteur
St-Germain
(819) 395-4150

★ Pour un service compétent, pour vendre par encan votre roulant de ferme et troupeau, fiez-vous à une équipe dynamique qui compte plus de 30 années d'expertise dans le domaine agricole.

★ Choisissez Les Encans

★ Le #1 au Québec pour les prix, la qualité et le service.

Inf. Tél.: (514) 263-0670 / 263-4480
Cell. 1-594-1019

ENCAN

A votre disposition pour vendre privement ou par encan: roulant de ferme, animaux, machinerie, etc.

Contactez: **MARC GRAVELINE** encanteur
St-Barnabé-Sud
(514) 792-6284
Denis Leblanc, secrétaire: (514) 792-6247

ENCANS PUBLICS

PRÉAVIS D'ENCAN

Pour
Gestion J.-M. Bréniel inc.
 (Jean Bréniel, prop.)
 549, rang Pointe-du-jour
 St-Thomas d'Acquin
 Cte St-Hyacinthe
Jeudi, 19 septembre 1991
A 12 h 00

SERA VENDU un très bon roulant de ferme comprenant 4 tracteurs: 1 tracteur MF 1505 articulé avec cabine, 1 tracteur Int. 1086 avec cabine, 1 tracteur Int. 784 avec cabine, 4 roues motrices avec chargeur sur le devant Int. 2250 attache rapide, camion pick-up, 1977 GMC 1/2 tonne, set roues doubles 20.4 x 38, vibroculteur Vicon modèle FC 3500 T, rouleaux doubles, 28 pieds de largeur, charrieur Int. no 735 ajustable 14 x 22 po, 5 versoirs ainsi que toutes les machineries. Pour plus de détails, voir l'édition du 12 septembre 1991.

Cause: terre vendue
 Pour inf. prop.:

(514) 796-5950

ou

Marc Graveline

Encanteur

St-Barnabé Sud

Cte St-Hyacinthe

(514) 792-6284

ENCAN



Dispersion complète du troupeau de la Ferme Égide Bergeron
 Vente par encan
Dimanche, le 25 août 1991
 À midi
 pour

Égide Bergeron

La ferme est située au 1645, route de l'Église, à 3 milles de St-Apollinaire en allant vers St-Antoine de Tilly, cte Lotbinière.

Information:
1 (418) 886-2915

SERA VENDU un des bons troupeaux pur sang Charolais de la région de Québec.

Le troupeau comprend: 31 bonnes vaches pour sang enregistrées, parmi ces vaches 5 laures de 2 1/2 à 3 ans pur sang et en gestation pour leur premier veau, et 20 de ces vaches seront avec leurs veaux; 8 laures pur sang enreg. de 18 à 20 mois prêt à être saillies; 4 taures saillies de 18 à 20 mois; 1 taureau pur sang enreg. de 4 ans descendant de Pocker King; 1 taureau pur sang enreg. de 16 mois descendant de la lignée de "TARZAN".

* Notez bien, tous les papiers vous seront fournis, la gestion du troupeau sera vérifiée par le vétérinaire. Les catalogues vous seront fournis lors de la vente.

La MACHINERIE COMPREND: tracteur Ford gris 1952 au gaz; épaneur à fumier Coley, une arroseuse Tecknoma 100 gallons sur 3 pts, voiture à chevaux (Robertag), un bicycle Suzuki 4 roues, 30 balles rondes de foin de 2' coupe trefle et luzerne en ensilage (41/2X5); 30 balles de foin sec (41/2X5).

Condition: comptant.

Cantine sur les lieux.

Cause de la vente: autre occupation.

Une bonne occasion pour vous, éleveurs de vous procurer de bons sujets d'élevage, une vente à ne pas manquer.

Bienvenue à tous.

Albert et Luc Breton

de Inverness

au tel. 1 (418) 453-2681 ou 2281

Encanteur bilingue à votre disposition pour tous genres d'encans et acheteurs de terres et de roulants de ferme au complet.

VENTE DE PRODUCTION HOLSTEIN PUR-SANG ET NIP AU LOCAL DES ENCANS DE LA FERME INC.

Sortie 133, Rte Trans-Canadienne St-Hyacinthe, Que.

Vendredi, le 30 août 1991

A 13 h 00

Si vous avez des consignations, nous vous demandons de le faire le plus tôt possible.

Renseignements:

ENCANS DE LA FERME 1984 INC.

C.P. 50, 140, Martineau

St-Thomas d'Acquin, Qué.

Tél. (514) 796-2612

LISTE PRÉLIMINAIRE DEPUIS 1967

ENCAN PUBLIC

NEUF ET USAGÉ
LE SAMEDI 24 AOÛT 1991
PAR PLUIE OU BEAU TEMPS

RENÉ J. FOURNIER FARM EQUIP., INC.

ROUTE 78 OUEST
 SWANTON, VERMONT

Tél. (802) 868-4050 — 3057

PELOUSE ET JARDIN — ARTICLES GRAND PUBLIC — MATÉRIEL INDUSTRIEL ET AGRICOLE — VÉHICULES — TRACTEUR CHEVALINE — ANTIQUITES — ARTICLES DE COLLECTION: Tondeuses à bras, 3 à 5 HP, neuves et usagées, certaines automatiques - White 8 HP - White 10 HP - Gilson 14 et 16 HP - Bolens 18 HP - (3) Wheel Horse A-81 - 8 à 12 HP - Deutz Allis Vanguard - Gibson YT 16E avec souffleur - FR 12 - FR 18 à siège avant avec ensacheuse et déneigeuse - Acc. de tonte Ford 916B - Plusieurs marques diverses de tondeuses avec acc. - (2) White F-31 HP compacts - White 36 HP de 600 heures - JD 750 avec chargeuse et tondeuse 3 pts - JD - Ford - Kubota - (3) Petites rétrocaveuses Brantly 850R pour Ford 1310 à 1710 - MF 1-1 - 1020 - JD 755 et plus - Valby CHH150 hydr. (déchiqueteuse d'aliments) - Treuil 3 pts - Flèches à billes Yanmar et 3 pts - Long 1099 3 pts - Lahman 20 HP avec vis sans fin 9" à 12" - Balayeuse - Machine à franchées - Acc. lève-palettes - Lahman 25 HP diesel - Demo 40 HP - Chargeuse Hough 1 verge - Chargeuse CAT 920 - IH 4140 à dir. par dérapage - Chariot élévateur ACLP - Élévateur Baker 8000 - Zetor N 19 4 RM - Élévateur à liège 3 pts - Pelles 3 pts - Scies à bois - Tarières à piquets 3 pts - Tarière à arbre 24" 3 pts - Atlas Copac 185 avec compresseur d'air Deutz - Sulair 185 - Champion avec réservoir - Divers compresseurs d'air - Econo - 750 - 2000 - 27' de levage - Soudeuse Lincoln 400 amp - Générateur Onan 15 000 kW à PDF - Modèle Sweepster RHFA neuf - (2) Chargeuses à dérapage Hesston SI 30 - (3) Remorques à bascule hydr. S.V. 1500 - Remorque à basc. SV 6X10 - Rem. à bascule 6x16 GN - 4x8 - 5x8 - 6x12 - Remorques tandem 6x8 pour voiture - Plate-forme 5x10 7000 # - Econo 9T trois essieux - Dually 9T - Dually GN 9T - Dually 9T - Rétrocaveuse sp. - Plate-forme S.V. 8x16 GN - Econo 12T à freins pneumatiques - GMC 6500 de 1978, cabine et châssis avec air - Haulmark 8x10 renforcé - Machine à neige tractée 2-places 8x10 - A 4 places avec entraînement à l'avant - GN à 2 chevaux avec dorlot-séjour - Bananza à 2 chevaux incliné avec déshabilleur - "Bumper" à 2 chevaux - "Bumper" 16" - "Bumper" 14" - Bâtelière 26x10 - et bien d'autres remorques - (2) Tondeuses de finition Somex 4" à 3 pts - K.K. 6" - Tondeuses Coroni 4", 5", 6", 7" - Bush Hog K.K. 4" tractées - Faucheuses rotatives 3 pts, 4", 5", 6", 7" - Tondeuses Flair & Happer - Souffleuses 3 pts, 4", 5", 6", 7", 8" - Lames 3 pts 5" à 8" - Râteau épiereur Viel 6", 3 pts - Viel hydr. 7" - Charrue à pommes de terre 3 pts - Charrues à 1 versoir - Petite disqueuse 3 pts - Bétonnières - et bien d'autres menus acc. 3 pts - (3) voitures à cheval - Faucheuses - Épandeurs - Charrues à disques à siège - Semoirs - Voiture "Se roue" sur pneus - Lieuses - Batteuse - Divers vieux accessoires de culture - Chevrolet 4000 de 1965 avec carrosserie en excellent état - Ford Escort diesel de 1984 - IH 76 à bascule avec châssis à charrue et pompe - Moteur intérieur Evinrude 1915 de 8 HP à 2 cyl. - Hors-bord Mercury 1947 - Bateau de 18' et remorque - Générateurs de 4000, 5000, 2 500 watts - Pompes à eau - Moteur neuf de 8 à 12 HP - Couvertures de sièges - POTA 12x12 - Abri - 20x21 - Bois d'oeuvre - Roues jumelées - Pneus - Jantes - Roues - Chariots - Et bien d'autres articles divers - Il y en a pour tout le monde - 25 barils à déchets sans couvercle.

TRACTEURS ET MATÉRIEL AGRICOLE - Farmall Super H, très propre - JD B Fly Wh. Str. - JD A - Pièces de Cockshutt 540 et pièces de Long 510 - Pièces de OL 2150 à 4 RM - JD 4520 - IH 1066 - White 108 - OL 2255 4RM - OL 2255 - IH 656 - IH 706 - JD G - Long 610 à 4RM avec chargeuse - OL 1855 avec moteur GM - Hesston 60-66 - 70-66 avec chargeuse - White 2-180 avec roues jumelées - 2255 avec roues jumelées - Deutz-Allis 9150 - Deutz 7085 avec chargeuse 4RM - Deutz 7120 - Hesston 55-66 avec chargeuse - Hesston 180 - 90 - Hesston 70-75 à chenilles avec bulldozer 6-modes - Zetor 5211 - 7745 4RM - 6245 avec chargeuse 5245.

EQUIPEMENTS: Charrues monosoc 3 pts - Plusieurs charrues 3 pts à 2-3-4 socs, diverses marques - Kverneland 4 socs - JD à 5 socs semi-portée - White 508 à 5 socs - Disqueuse 3 pts de 6" - (3) Disqueuses tractées 7", 8" - White 252, 12" - White 270, 23" - White 271, 25" - Deutz 26" - Allis - Sunflower 1232, 21" - Deutz 24" repliée au centre - Deutz 2 500 de 12" - MF déportée 12" - Brillion 18" à ressort - Deutz 1300 Hrd. repliable 18" - Brillion 30" à ressort - Harrigator 12" et 20" - Kongskilde 20" à dents vibr. - Cultiv. Dunham Lehr 15" - Pailleuse - Plusieurs disqueuses diverses - Herse à ressorts - H. à dents rigides - Instruments aratoires - Bêches rotatives ARGO 55" - Cultiv. à dents vibr. 4 rangs - Lilliston Roll-Tine 6 rangs - Semoir en ligne MF 33 à 4R - Best No-Till 12" - JD 8200 - IH 6100 à roue tasseuse - Semoir à maïs IH 2 rangs - JD 4R - White 6100 6R - Divers semoirs - Faucheuse NH 450 - Superior 7" - JD - IH - Diverses faucheuses - NH 258 - 256 - Ra-

teaux - JD - IH 35 - Râteaux à roues - Kuhn - Fahr - Lely - Neymyher - Faneuses Deutz - Râteau comp. - NH 271 - 268 - 273 - 269 - MF - Ford 532 - 542 - IH 440 - Presse à balles rondes M&W 1500 - Krone KR 180 - KR 125 - Deutz 2.30 - Weiger RP 12 - Gehl 1500 - Ford 532 - Hesston 55 - 540 - 530 - (2) Enrobage de silo 7210 - (2) Faucheuses Deutz 45 à maïs - Fourches à balles - Ensacheuse d'ensilage Roto-Press - 1014 - 2 andaineuses Hesston - 520 autom. - 1150 - 1110 7', comme neuve - Pl 7 - 10 - 1090 - 1091 - NH 469 - 489 - Plus - Fourragère Hesston 710 - (2) JD 714 avec toit - NH - Dion - Lamco - Gehl - Miller 4100, 16' et 18" - Remorque CJM à ensilage ensaché - (6) coffres à gravité 250 à 375 bois - Moissonneuse de foin - Fox 4510 - Hesston 7140 - 7120 - NH 717 - JD 3400 - 3500 - Gehl - IH - NH 3800 à fileaux - JD à fileaux.

AUTRE ÉQUIPEMENT DIVERS:

Moiss.-batt. JD 440 D - Pièces de 6600 hydr. - Tête à maïs 643 - T. à maïs 443 - Tête à grain 213 - NI 325 avec égreneuse - 325 avec broyeur - 323 - Souffleuse NH 30 - JD - NH 328 - Kools - Gehl - Fox - Chargeuse d'ensilage en vrac Mengle - Chargeuse Dunham - OL 1650 - 2-70 - etc. Chargeuse Long 548 - Freeman H&M - Épandeur de fumier Cub JD 3 - (2) JD & L - NI 335 bois - Hesston 375 - NH 323 - 4 avec traction chevaline - Épandeur d'engrais 3 pts - (2) Élévateurs renforcés - Vis à grain - Chariots d'alim. à toin et ensilage - Modèles remorqués et sur patins - Palco modèle 900: couloir de manipulation Cattle Master avec couloir de contention, allées pour jusqu'à 50 têtes - Install. de taille des sabots Smale - (2) râteliers à balles Flexi 20" - Trains de roulement de 6, 8, 10, 12 et 14 tonnes - Flexi CS à bascule - Fr 8" 4x38 - Jantes et pneus 20" 8x38 - Plusieurs paires et gros-securs de roues jumelées - Semoirs usagés de tracteur - Palan - Sceaux - Pulvérisateurs, etc.

TOOLS UNLIMITED SERA SUR LES LIEUX.

ARTICLES SPÉCIAUX COMPOSEZ (518) 298-8189

PLUSIEURS LOTS D'ARTICLES EN REPRISE D'INSTITUTIONS FINANCIÈRES DOIVENT ÊTRE VENDUS A TOUT PRIX!

À NOTER: Cette liste est provisoire. Bien d'autres articles doivent arriver d'ici le jour de l'encan. La liste peut changer selon les ventes au jour le jour. Nous ne garantissons pas d'avoir tel ou tel lot en particulier le jour de l'encan.

Nulle consignation ne sera admise après minuit le 22 août. Nous ne sommes pas responsables des erreurs d'impression, accidents, blessures ou pertes.

Les annonces faites le jour de la vente temporent sur toute publication.

50 MILLES AU SUD DE MONTRÉAL, 34 MILLES AU NORD DE BURLINGTON, VT.

Route 1-89 jusqu'à la sortie 21 puis la 78 ouest.

Conditions: comptant ou bon chèque.

Depuis 1967

Par pluie ou beau temps

Camionnage disponible

Canada et É-U

MOTELS ET RESTAURANTS DANS LA LOCALITÉ

GOUTER SERVI PAR MARY'S

RENÉ J. FOURNIER FARM EQUIP., INC.

SWANTON, VT 05488

Tél. (802) 868-4050 - 3057

Bienvenue comme visiteur, acheteur ou vendeur!

À NOS ACHETEURS ET VENDEURS CANADIENS: Le taux de change sera annoncé le jour de la vente. Pas de taxe ni frais de douane sur l'équipement agricole. Nous remplissons tous les formulaires pour passer la frontière. Nous sommes à 6 milles au sud de la frontière. NOUS PARLONS FRANÇAIS.

Rappel d'encan

Pour

FERME LEGAULT ENR

PIERRE, JEAN, YVON LEGAULT

1327 Rang Cte Georges

MASCOCHE, cte Terrebonne

Mercredi le 21 août à 13 h 00

SERA VENDU un très bon roulant de ferme pour les cultures maraichères: 4 bons tracteurs Ford diesel dont un TW-20 à 4 roues motrices avec cabine à air climatisé, (2) 7710 avec cabine dont un 4 x 4 avec chargeur frontal Ford et un 4610, 3 monte-charge dont 2 Cat Herwit T-50B, râteau à roches DeGelman, ramasse-roches Schultz, 2 récolteuses à carottes FMC 1 rang, récolteuse à chou, 4 bonnes voitures Normand dont 3 à 6 roues tandem. Pour plus de détails, voir l'édition du 8 août.

DANIEL PAUL-HUS

ENCANTEUR BILINGUE

635 rue Papineau

ST-HYACINTHE, QC

(514) 773-5660

CULTIVATEURS

JE SUIS ACHETEUR de troupeaux et de roulant de ferme au complet ou si vous désirez faire encan, communiquez avec:

FERNAND CARDIN

Encanteur licencié

BIC, Cte Rimouski

Tel: (418) 736-4912

Cell.: (418) 725-9595

DURHAM SUD

Tel: (819) 858-2953. JNO



ENCAN POUR LES HECTARES VERTS

1655, rang Maxime, Roxton-Pond, cte Shefford

Lundi le 2 septembre 1991

à 10 heures

Vente complète du troupeau

-Hectare-

SERA VENDU 190 têtes d'animaux Holstein pur-sang avec papiers de très grandes qualités. Le troupeau Hectare possède la meilleure moyenne en lait au PATLQ officiel (au Québec) pour l'année 1990 soit 11 197 kg (24 633 lb) 3,58 % gras, 3,21 % protéine, MCR 237-230-240. Le troupeau se compose comme suit: 90 vaches plusieurs fraîches ou dues sous peu, dont 21 sont classifiées TB, 37 sont BP N.B. (le troupeau sera reclassifié avant la vente) 40 belles grosses laures saillies, 25 laures ouvertes et 35 belles génisses d'élevage. Vous retrouverez plusieurs sujets à hauts potentiels génétiques que se soit pour la production ou la conformation. Tous les animaux proviennent ou ont été inséminés par: Enhancer, Starbuck, Tab, Hawkeye, Hugo, Astro Jet, Inspiration, Counselor, Areostar, Banker, Marlin, Leedman, Lincoln, Stardom, etc. Des Holsteins de "type production supérieure" avec index, voilà ce qui vous sera offert le 2 septembre pour les Hectares verts.

Sujets qui seront vendus: Hectare Tempo Marguerite TB87, 16 147 kg, 3,99 % gras, 3,48 % prot., index +15+26+21, sous contrat avec le CIAO et l'Angleterre.

Sa fille Hectare Banker Marguerite TB87, 2 ans, 11 003 kg, 4,35 % gras, 3,46 % prot., index +15+20+15, sous contrat au CIAO.

Pour les amateurs de rouges: Barka Kid Idole TB, 10 785 kg, 3,7 % gras, 3,39 % prot., index +7+12+11, saillie, Boy George.

Et pour l'exposition: Hectare Starbuck Greta, 12 118 kg, 3,25 % gras, 3,18 % prot., mcr 270-238-275, saillie, Leedman 3e, 3 ans, junior à l'Expo Printemps 90.

Et plusieurs autres.

Donc le 2 septembre à 10 heures précises venez faire un tour tout d'un coup!

Conditions: comptant ou prêt bancaire.

Pour informations ou catalogues, s'adresser au propriétaire

(514) 372-4992

ou à l'encanteur

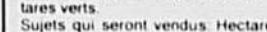
Les Enchères René Houde inc.

554, chemin Giroux

Bromptonville

Tél. (819) 846-6267

Tél. Fax: (819) 846-4918



ENCAN
 Pour
FERME JOCELYN FAFAUD ENR
 368 Route 122
 (sortie 170 autoroute
 Trans-Canadienne)
 ST-EDMOND, cte Drummond
 Mardi le 27 août 1991
 À 13 h 00 "PRÉCISES"

SERA VENDU tracteur International 1086-Red Power, diesel, servodirection, 4 sorties hydrauliques, pneus à riz 20.8 x 38, roues doubles, cabine avec air climatisé, radio AM-FM stéréo cassette et pesées avant, très propre, tracteur Universel 640 diesel, servodirection, 2 sorties hydrauliques, vitesse rampante (concombres), chargeur sur le devant Hardy double action, très propre, seulement 800 heures, tracteur David Brown 990 diesel, servodirection, 2 sorties hydrauliques, moteur refait à neuf et chargeur sur le devant, moteur stationnaire GM-371, diesel sur remorque avec réservoir, capacité 100 gallons et P.T.O.; semoir à maïs John Deere 7000, 4 rangs combiné engrais liquide et solide avec moniteur, en bonne condition, semoir International 5100, 24 disques avec roue plombée et boîte à mil, sarclieur à maïs Massey Ferguson 4 rangs avec réservoir à azote et contrôle électrique sur att. 3 pts, herse à rouleaux White 20 x 40 genre remorque avec cylindre (bearing neuf), charrieur International 720, 5 versoirs décl. semi-portée, vibroculteur International 365, 19 muni de niveleuse avant, rouleau double émotteur et ailes hydrauliques, pompe à fumier Agri-Pompe Houle sur remorque, épaneur à fumier liquide Wic tandem capacité 2 700 gallons, crible à grain rotatif avec vis de chargement 8" sur remorque muni de moteur électrique sur 220 volts, souffleur à neige Ber Vac 987, 9 avec contrôle de chute, génératrice Winpower 8 000 watts sur remorque, sous-soleuse sur att. 3 pts, rouleau à grain, niveleuse Fort Metal 7 sur att. 3 pts, voiture 6 roues, réservoir pour engrais liquide capacité 1 100 gallons, 2 silos Westeel Rosco, capacité 550 tonnes métriques chacun, vis de 6" avec fan, égalisateur, balai et vis de déchargement, élévateur Mix-Mill 1 500 boisseaux à l'heure sur les 550 volts, boîte de déchargement Mix Mill (reception), boîte à son Mix-Mill, boîte à prémix Mix-Mill, rouleau de broche carrelée, neuf, et autres articles trop long à énumérer.

Pour informations: (819) 395-4842 ou (819) 395-2057

CAUSE: abandon de culture

CONDITIONS: comptant ou prêt de banque

Pour informations ou demande de crédit, s'adresser à l'encanteur.

ENCANS JULES CÔTÉ INC

Encanteur bilingue

1274, rue Sud

COWANSVILLE, QC

Tel: (514) 263-0670

ou (514) 263-4480

CELL: (514) 594-1019

FAX: (514) 263-8448 22/8

Préavis d'encan

Pour

GAETAN GRONDINES

74 Rang des Grondines

ST-ALBAN, cte Portneuf

Jeudi le 5 septembre 1991

À 11 h 00 "PRÉCISES"

VENTE COMPLÈTE DU TROUPEAU "GATANIEL"

SERA VENDU un très bon troupeau de: 60 têtes d'animaux Holstein pur sang enregistrées avec papiers, classifiées et contrôlées officielles. Prod: 6 944 kg, 3,56% gras, 3,16% pro., M.C.R. 146-142-149. CLASSIFICATION: 2 T.B., 20 B.P., 4 B.5 N.G. LE ROULANT DE FERME: 3 tracteurs dont 2 John Deere un 3140, 4 x 4 avec cabine climatisée et un 2120 avec chargeur frontal, un Same 80, 4 x 4; fourragère John Deere 3940 sur 1 000 tours nez à maïs 2 rangs; ramasseur d'andain; épaneur à fumier New Idea, 390 minots tandem, comme neuf, équipement d'étable et de laiterie. Pour plus de détails, voir la prochaine édition.

Pour catalogues, informations, s'adresser au propriétaire (418) 268-8587 ou à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS

ENCANTEUR BILINGUE

635 rue Papineau

ST-HYACINTHE, QC

(514)

ENCAN

Pour
HERTEL LAROCHE
1424 Route 263
ST-JACQUES-LE-MAJEUR
CTE WOLFE

Vendredi le 23 août à 12 h 00
TOUT SERA VENDU DONT UN TRÈS
BON TROUPEAU DE 58 têtes d'ani-
maux Holstein incluant 8 pur sang enre-
gistrés avec papiers. Ce troupeau
comprend 27 bonnes vaches, 12 à leur
1ère ou 2ème lactation, 5 pur sang, 3
fraîches vélées, 7 devant mettre bas cet
automne dont 5 en octobre, les autres en
tout temps de l'année, 17 belles laures
dont 1 pur sang, 12 laures saillies, 5
âgées de 2 ans devant mettre bas en
août et septembre et 1 en octobre, 5
âgées de 15 mois non-saillies, 13 ge-
nisses d'élevage dont 2 pur sang, 4
âgées de 8 à 10 mois, et 9 de moins de 6
mois, et un jeune taureau âgé de 5 mois.
• Ce troupeau est sous contrôle laitier
P.A.T.L.Q. avec une moyenne de 5 951
k.g. 3.43% gras, 3.09% prot., et toutes les
femelles en gestation ont été insémi-
nées.

MACHINERIE: tracteur Inter 484 diesel,
servodirection, barrage de roues, sorties
d'huile et chargeur frontal Marchand à
double action muni de fourche à fumer
et de pelle à gravier, modèle 1979, 2 300
heures; trimoto Suzuki 150 cc, charrue
Overum Swedeen à déclencheur à bou-
dins 3 raies ajustables de 12 à 16" att. 3
pts; herse à disques White 16 x 32, den-
tiées à l'avant modèle semi-porté avec
cylindre; épandeur à engrais chimique
rotatif, att. 3 pts; mûcheuse Seed Easy; rou-
leau de fer; faucheuse-conditionneuse
Heslon PT-10 à doigts courts avec
cylindre; moulin à faucher N.H. 451, 7 att.
3 pts; râtelier Vicon HS-330, 2 mou-
lins, att. 3 pts; râtelier de côte Case semi-
porté; presse Inter 37 avec lance; balles;
2 bonnes voitures avec plate-forme
Normand 8 x 20 et panier tout en métal,
dont une Normand à 4 roues et une
Lemay à 4 roues sur pneus 11-L-15;
convoyeur au plafond de la grange
Lajoie de 60' avec deviateur et moteur;
monte-balles Lajoie de 40' avec moteur;
2 sechoirs à foin avec moteur 5 h.p.; un
Victoria et un Jutra; fourrageuse N.H. 718
avec nez à mais 1 rang et ramasseur
d'andain; boîte à ensilage Allis Chalmers
sur voiture à 4 roues; bon épandeur à
fumier N.H. 5-676, 300 minots tandem;
remorque à bascule Pronovost à cylin-
dre double tandem sur pneus 11-L-15;
remorque à bois tandem; niveleuse
Lam-Co 7 att. 3 pts; génératrice Pincor
16 000 watts sur remorque; ecurer
Iberville 280; chaîne (gauche) avec une
montée pivotante de 50'; silo à moulée
Victoria 10 tonnes avec vis et moteur; 2
éventails d'étable, 2 vitesses avec ther-
mostat; tableau de régulation d'élevage; ton-
deuse à animaux Aesculap; pompe à
mouche électrique; soutien de pis, tapis
à vache; 2 laveuses à pression de 1 000
lb.; 5 sacs d'orge de semence, et quel-
ques autres articles trop long à énu-
mérer.

EQUIPEMENT DE LAITIÈRE: réservoir
en vrac Zero 400 gallons avec lavage
automatique; récupérateur d'énergie
Mueller; pipeline Universel avec tuyau-
rie en acier inoxydable 1 1/2"; ligne à
air; compresseur Universel 5 h.p.; instal-
lation pour 34 vaches, 5 unités de traite;
3 balances de contrôle Waikato; et un
réservoir à eau chaude Cascade 40

CAUSE DE L'ENCAN
Abandon de l'industrie laitière
CONDITIONS: comptant ou
Prêt de banque
CANTINE SUR LES LIEUX
Pour informations, s'adresser au prop-
riétaire: (819) 344-5421 ou à l'encan-
teur.

DANIEL PAUL-HUS

ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
(514) 773-5660

ENCAN

Pour la Succession
GEORGE RODGER
1720 rg Rivière Rouge Nord
ST-ANDRÉ EST, cté Argenteuil
Mercredi, 28 août 1991 à 12 h 30

SERA VENDU un roulant de ferme de
cultures commerciales et sechoirs à
maïs.

Bonne moissonneuse-batteuse Inter
#1460 à 4 roues motrices - comme
neuve; table à soya Inter #1020, flexible,
17 1/2 pds - neuve (1990); nez à mais 6
rgs Inter #1063 - neuf (1990); ramasseur
d'andain; voiture pour transporter les
attachements de batteuse, 2 tracteurs
Inter diesel dont 1 #1086 avec cabine,
roues doubles - en très bonne condition,
avec 2 675 hrs; paire de roues à pneus
à riz; et un #656 hydro; 2 camions dont
un GMC 1975 à 10 roues avec boîte à
grain, frein à air (inspecté) et un Ford
F-250, pick-up, 3/4 tonne, 4 x 4, modèle
1978 avec 109 000 km; automobile Buick
Le Sabre 1977 avec 45 000 milles; an-
daineuse Inter #230 au gaz, charrue Inter
#720 à déclencheur automatique, à 4
raies de 16 pces modèle semi-porté,
planteur à maïs Case Inter Cyclo 900 à 6
rgs, modèle semi-porté, houe rotative
Inter #181 de 15 pds, coupe-tiges Inter
#60, 6 rgs - neuf (1990); presse à foin
Inter #435 avec lance-balles; 3 sechoirs
à maïs G.T. dont 2 #580 - comme neufs et
un # 570, ensemble pour actionner 2
sechoirs à la même prise de pouvoir;
vérificateur d'humidité G.T. pour le grain;
2 boîtes à grain en métal J.M. 300 minots
sur voiture à 4 roues J.D. avec pneus
11-L-15, vis à grain Farm King 8 x 51 sur
roues et prise de force - neuve (1990);
réservoir à carburant 300 gallons; plu-
sieurs barrières de métal; pneus et pie-
ces usagés; et beaucoup d'autres arti-
cles trop long à énumérer.

* Cette machinerie est en excellente
condition, plusieurs items sont de
modèles récents et tout doit être vendu.
CONDITION: comptant
CANTINE SUR LES LIEUX
Pour informations, s'adresser au prop-
riétaire (bilingue)
Tel: (514) 537-3840
ou à l'encan-
teur

DANIEL PAUL-HUS

ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
(514) 773-5660

Préavis d'encan

Pour
LEON MARTEL
3249 boul. Bellevue
CARIGNAN, cté Chambly
Samedi le 31 août à 13 h 00
SERA VENDU un très bon roulant de
ferme comprenant: 3 tracteurs
Massey Ferguson diesel, comme
neuf, un 3060 autotronic à 4 roues
motrices avec cabine à air climatisé,
entièrement équipé avec seulement
578 heures; un 270 avec chargeur
frontal M.F. 236, et un 250; tout
l'équipement à foin.
Pour plus de détails, voir la pro-
chaine édition.
Pour informations, s'adresser au
propriétaire (514) 658-6925 ou à
l'encan-
teur.

DANIEL PAUL-HUS

ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
(514) 773-5660

VENTE PAR ENCAN

À la ferme de
DENIS BERGERON
813 rang 8 ouest
LAURIÈREVILLE, cté Lotbinière
Vendredi le 23 août à 13 h 00

SERA VENDU un magnifique troupeau
d'animaux de boucherie de 42 têtes
croisées Charolais, Hereford et Simmen-
tal dont 22 vaches dont 13 seront avec
leurs veaux et les autres vêlant tôt cet
automne, 5 laures de 1 1/2 an à 2 mois
saillies; 1 taureau Charolais de 8 mois
pur sang enregistré avec papiers pesant
800 lb.; 1 taureau de 2 ans pur sang
Charolais.

LA MACHINERIE COMPREND: tracteur
Inter 574, sortie d'huile et bien chauffé,
1 950 heures d'ouvrage; tracteur Ford
Dextra 2000 au gaz; tracteur Cub Inter
avec tous les accessoires à jardinage et
faucheuse; faucheuse-conditionneuse
Inter 990, presse à foin Inter 435 avec
lance-balles 15, râtelier M.F., faucheuse
M.F. 7 sur 3 pts à courroie, monte-balles
de 24' avec moteur, sechoir à foin Victo-
ria; 7 palettes, 5 h.p. à l'état neuf, wagon à
foin tandem Valac avec plate-forme et
côte en acier Valac 8 x 24, pôle telesco-
pique, wagon à foin 7 1/2 x 16 avec côte
à lance-balles, 2 mangeoires à balles
rondes; épandeur à fumier New Holland
679, 300 minots, charrue Sanderum 3
versoirs déclencheuse; herse de 32 dis-
ques M.F. att. 3 pts; herse à pacage 12,
debroussaillieuse de 5 King Cutter; gra-
der de 8'; fourche à fumier 3 pts Forano,
planteur à maïs 2 rangs Oliver; fendeuse
à bois de Cie 30' de course; neuve; banc
de scie sur le 3 pts, comme neuf, souf-
fleur à neige International 80 avec chute
hydraulique; traîler à pitoune; système
de vacuum à bidons à eau d'étable; trac-
teur à pelouse Columbia 11 h.p., 40' de
coupe avec ramasse-herbe; réservoir à
eau d'étable 150 gallons rond, 160
chaudière à sucrerie; broquette; barre de
lire, 3 points, pompe à eau sur prise de
force à tracteur à l'état neuf, pas de
hangar.

Arrivez pour l'heure
BIENVENUE À TOUS!
CONDITION: COMPTANT
CANTINE SUR LES LIEUX

ALBERT & LUC BRETON

Encan-teurs bilingues
INVERNESS, QC
Tel: (418) 453-2681
(418) 453-2281

Toujours acheteurs de terres et de rou-
lants de ferme au complet et à votre dis-
position pour tous genres de vente par
encan.

Préavis d'encan

Pour
RALPH GEORGES
403 Chemin du Lac
VALE PERKINS, à 6 milles de
MANSONVILLE, cté Brôme
Samedi le 7 septembre 1991
À 11 h 30 "PRÉCISES"

SERA VENDU 86 têtes d'animaux à
boeuf Charolais, Limousin et Hereford.
• Toutes les vaches sont ressallies par
le taureau Charolais.

MACHINERIE: tracteur Kubota 4500-DT
à 4 roues motrices; tracteur International
684 diesel, en bonne condition; camion
Dodge 1988, 150, 1/2 tonne; presse à
balles rondes neuve Glass-Rollant 46,
seulement 1 an; épandeur à fumier neuf
New Idea 3618.
Pour informations: (514) 292-5628 ou
(514) 292-5205
CAUSE: abandon
CONDITIONS: comptant ou
Prêt de banque
Pour informations ou demande de cré-
dit, s'adresser à l'encan-
teur.

ENCANS

JULES CÔTÉ INC

Encan-
teur bilingue
1274, rue Sud
COWANSVILLE, QC
Tel: (514) 263-0670
ou (514) 263-4480
CELL: (514) 594-1019
FAX: (514) 263-8448

ENCAN

Pour
GILLES MARTIN
80 Rang des Pins
ST-ESPRIT, cté Montcalm
Mardi, 27 août 1991 à 12 h 30

SERA VENDU un bon roulant de ferme
comportant: 4 tracteurs dont 2 diesel, un
Fiat Agri #110-90 avec cabine à air cli-
matisé, pneus 18 x 34, entièrement
équipé, comme neuf - avec seulement
750 heures; et un White #1370 à 4 roues
motrices avec vitesses rampantes, cabine,
chargeur frontal Lessard à double action
avec pompe indépendante, muni d'une
bonne à gravier - en très bonne condi-
tion; et 2 au gaz, un Oliver #550 et un
Farmall Super C avec sarcler, andai-
neuse Inter #175 au gaz avec condition-
neur, une moissonneuse-batteuse Oli-
ver # 525 au gaz avec cabine, barre de
faux de 11', nez à maïs #351, 3 rgs et
ramasseur d'andain, charrue à déclen-
cheur à ressorts White #348, 3 raies de
14' ajustables, att. 3 pts, herse à disques

Pittsburg 18 x 36, dentelés à l'avant,
modèle semi-porté, vibroculteur Ber Vac
de 20' (60 dents) avec extension à cylin-
dre, rouleaux doubles, modèle semi-
porté; semoir Inter combine 13 disques
avec boîte à emmillage sur pneus; plan-
teur à légumes; renhausseur 2 rangs,
att. 3 pts; sarcler att. 3 pts; arroseuse
Richardson 200 gals; 26' rampe, att. 3
pts; génératrice Magnate 25 000 watts
avec câble à pince sécuritaire sur
remorque; vis à grain Westfield 7' x 41'
sur roues et prise de pouvoir; boîte à
grain en métal McGurdy #230 avec voi-
ture 4 rgs sur pneus 11-L-15; silo à grain
Westeel 100 tonnes, 20' diamètre, 6 sec-
tions, avec aérateur et vis de décharge-
ment; 2 voitures à 4 roues avec plate-
forme dont une Vari-lan 18' - neuve; 2
remorques à 2 roues, souffleur à neige McKee
#520 à 2 vis, att. 3 pts; malaxeur à ciment
1 sac, att. 3 pts; pompe à purin avec
brasseur ajustable de 6 à 9 pds sur
roues, pompe de pré-fosse 4 pces x 8'
avec moteur 3 h.p.; niveleuse att. 3 pts,
rigoleuse en métal, att. 3 pts; pelle à
fosse à mancherons; fourche à palettes
4 x 4 pour chargeur; paire d'ailes de tracteur
White; 2 vis à grain 4 pces x 12 pds
avec moteur; 3 éventails d'étable avec
thermostat dont une Vari-lan 18' - neuve
et 2 à 2 vitesses 16 et 24 pces; bois de
construction dont 18 madriers de chêne
blanc 10 et 12 pds; 2 poutres, une 8 x 8 x
25 pds et 6 x 6 x 14 pds; bois de chauf-
fage d'étable; piquets de cèdre; broche
maille barbelée; chariot à moulée Vic-
toria; cric manuel (chaîne bloc 2 tonnes);
mini scie à chaîne; réservoir à essence
200 gallons avec support; 2 sechoirs à
grain crayon; 3 pompes à eau dont une
avec moteur à gaz; 3 pinthes électriques
- neuves; meule à faux électrique; plu-
sieurs moteurs électriques dont 1 h.p.
220 et les articles du hangar trop longs à
énumérer.

EQUIPEMENT D'ERABLIÈRE: 1 200
chaudière 2 gals en aluminium, les cha-
lumeaux, laveuse à chaudière, certifié
électrique; réservoir à ramasser 300
gallons et un réservoir en acier inoxyda-
ble 500 gallons.
AUSSI À VENDRE PRIVÉMENT PAR LE
PROPRIÉTAIRE: au complet ou en par-
tie, la ferme de 90 arpents drainés avec
étable de 1 400 entailles, une bonne
maison et tous les bâtiments.
CONDITIONS: comptant
ou prêt de banque
CANTINE SUR LES LIEUX
Pour informations, s'adresser au prop-
riétaire
Tel: (514) 839-3563

DANIEL PAUL-HUS

ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
(514) 773-5660

ENCAN

Pour
PAUL-EMILE LETENDRE
488 route 2
ST-DAVID, cté Yamaska
Dimanche le 25 août 1991
À 12 h 00 "PRÉCISES"

SERA VENDU: tracteur Cockshutt 35,
peinture et moteur prise de force 3
points; souffleur à neige Blanchette;
niveleuse; génératrice 25 000 watts à
prise de force; compresseur à air; sou-
deuse électrique Lincoln 225 A; machine
à graisser automatique; banc de scie;
moblette Honda PR 50; 2 sièges 9 20
Michelin; bécheuses; 5 fa jardin; environ
10 chaînes à billots; moteur 1/2 force;
meule électrique; très grand choix d'ou-
tils de garage et de hangar.
Menage de maison complet: mobiliers
de chambre dont 1 antique, tiroir bombe,
miroir bizoté, mobiliers de cuisine, foyer,
laveuse, poêle 24" comme neuf, chauffe-
lette au gaz, bureau, chaises, etc. - Il est
impossible de tout énumérer.
Soyez à l'heure, il y a beaucoup d'ar-
ticles.

CANTINE SUR LES LIEUX
MOTIF DE VENTE: changement d'occu-
pation.

RAYNALD THÉROUX

ENCANTEUR
ST-GUILAUME, Cté Yamaska
(819) 396-2828

Préavis d'encan

Pour
FERME R. & R. GIRARD ENR
(RAYMOND & HAYNALD GIRARD)
871 rang Pir-Vir
ST-VALENTIN, cté St-Jean
Vendredi le 6 septembre 1991
À 12 h 00 "PRÉCISES"

SERA VENDU: 100 têtes d'animaux
Holstein

• Tous ces animaux proviennent de et
ou sont saillies par l'insémination.
MACHINERIE: tracteur John Deere
2550, 1987, andaineuse Massey Fergu-
son 775
Pour plus de détails, voir l'édition du 22
août
Pour informations: (514) 291-3189 RAY-
MOND

CAUSE: transfert de culture
CONDITIONS: comptant ou
Prêt de banque
Pour informations ou demande de cré-
dit, s'adresser à l'encan-
teur.

ENCANS

JULES CÔTÉ INC

Encan-
teur bilingue
1274, rue Sud
COWANSVILLE, QC
Tel: (514) 263-0670
ou (514) 263-4480
CELL: (514) 594-1019
FAX: (514) 263-8448

ATTENTION CULTIVATEURS!

JE suis toujours "ACHÉTEUR" de terres
avec roulant de ferme au complet quel
que soit l'endroit au Québec. Paierais
argent comptant.

ALBERT BRETON

Encan-
teur licence
INVERNESS, cté Mégantic
Tel: (418) 453-2681 JNO

PETITES NOUVELLES

Une bonne orange n'est pas nécessairement orange

Vous avez certainement déjà vu une orange plutôt verte. Sa teinte ne signifie pas qu'elle n'est pas mûre. Les températures chaudes occasionnent la réabsorption du chlorophylle, ce qui provoque le reverdissement des oranges mûres. Le chlorophylle est le pigment vert présent dans les cellules végétales. Les oranges sont toujours cueillies à maturité, peu importe leur couleur. Les oranges qui ont reverdiées sont-elles aussi bonnes et juteuses: ne laissez pas leur couleur vous empêcher de les déguster!

Du tournesol au sunola

(ASP) Une nouvelle variété de tournesol mise au point par des scientifiques d'Agriculture Canada, le sunola, remporte un

immense succès auprès des agriculteurs canadiens et étrangers. Le sunola fait la moitié de la taille du tournesol et prend trois semaines de moins que ce dernier pour atteindre la maturité. Il n'est donc pas menacé d'être endommagé par le gel, ce qui en fait une culture viable dans presque tout l'Ouest canadien. De plus, son système racinaire profond rend le sunola plus tolérant à la sécheresse. Enfin, l'huile riche en polyinsaturés du sunola réjouira sûrement les consommateurs qui surveillent la teneur en cholestérol de leur menu.

Le palmarès des fruits et légumes

Les Canadiens et Canadiennes achètent environ 500 livres de fruits et de légumes par personne, par année. En 1989, les fruits préférés au pays étaient les pommes, les bananes, les oranges, les raisins et les pamplemousses. Quant aux légumes, les pommes de terre figuraient en première place, suivies de la laitue, des tomates, des carottes et des oignons. Nombre des fruits et légumes frais sont maintenant vendus à longueur d'année.

ARRIÈRES ET PROFESSIONS

MONSANTO - leader international dans le milieu agricole et important fabricant d'herbicides offre à une personne ambitieuse l'occasion de faire carrière comme

Représentant des ventes

Le candidat choisi devra travailler avec nos distributeurs et détaillants agricoles pour vendre et assurer le service de l'herbicide Roundup® aux producteurs agricoles, dans les principales régions agricoles de l'Est du Québec et des Provinces Atlantiques. Le poste est basé à Québec.

Les candidats doivent être bilingues (français et anglais) et détenir un baccalauréat en agronomie, ou en commerce ou administration avec expérience dans le milieu agricole. Un régime complet d'avantages sociaux est offert.

Veillez envoyer votre curriculum vitae, en anglais, à:

Monsanto
Canada Inc.

Directeur de ressources humaines
Monsanto Canada Inc.
55, Murray Park Road
Winnipeg, Manitoba
R3J 3W2

OFFRE D'EMPLOI

L'APPTEQ INC. (L'Association professionnelle des producteurs de pommes de terre Élite du Québec Inc. (Semence)), un regroupement de 45 producteurs qui vise à harmoniser les besoins de la clientèle avec la capacité de production de ses membres. Ses bureaux sont situés à Rivière-du-Loup.

(Ce poste est ouvert également aux hommes et aux femmes)

Cette corporation est à la recherche d'un candidat pouvant exercer le poste de:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DESCRIPTION DU POSTE:

Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général aura à planifier, organiser, diriger et contrôler les activités de la corporation. Le tout devant se faire à partir d'un plan d'action accepté par le conseil d'administration.

EXIGENCES:

La particularité de ce poste couvre des secteurs aussi variés que: l'administration, la gestion, la révision et l'application terrain de conventions, la communication et l'animation, en plus d'une connaissance fouillée de la technique. Cet ensemble de facteurs situe nos exigences au niveau du diplôme en agriculture ou en agronomie (cégep ou université).

Un minimum de trois ans d'expérience pertinente sera nécessaire.

Une connaissance du secteur de la phytotechnologie et plus spécialement du secteur de la pomme de terre sera un atout.

Connaissance d'usage de l'anglais.

Les qualités dominantes que nous recherchons sont celles de communicateur et vulgarisateur.

REMUNÉRATION:

Le salaire et les conditions de travail seront à discuter avec le candidat et tiendront compte de ses qualifications et expériences.

Faire parvenir votre offre de service accompagnée de votre curriculum vitae avant vendredi, le 21 août 1991, à:

Monsieur Jean-Martin Leclerc, resp.
Comité de sélection du directeur général de l'APPTEQ inc.
72, rue Esdras, Cabano GOL 1E0

Rassemblement d'appui

Fédération des producteurs de lait du Québec

Sous le thème «Respect et Dignité» quelque 3 000 producteurs et productrices de lait des 14 régions du Québec se sont rassemblés à St-Hyacinthe, jeudi le 8 août 1991.

Ils avaient invité le président de la Fédération M. Claude Rivard, pour lui faire part de leurs inquiétudes au sujet du climat d'affrontement entre producteurs de lait et lui signifier leur appui pour la défense des importants dossiers qui menacent l'industrie laitière québécoise et canadienne.

Ils ont également encouragé la Fédération à continuer le travail important amorcé sur la responsabilisation nationale pour l'écrémage du lait de consommation dans chaque province sur la défense du coût de produc-

tion de lait, et du respect par le ministre de l'Agriculture et par la CCL des ententes pour l'établissement du prix cible du lait de transformation. Ils ont précisé que la Fédération doit travailler activement à la formation d'une coalition avec d'autres intervenants pour faire respecter les frontières et que dès que nécessaire, ils sont prêts à aller à Ottawa pour que le gouvernement fédéral bouge rapidement et énergiquement.

Pour les difficultés internes que vit la Fédération, ils ont fait le message au groupe de médiation et à la Fédération de leur volonté de trouver des solutions dans le respect et la dignité de tous et chacun des producteurs et productrices et que les efforts à consentir pour solutionner les problèmes devront être réciproques.

M. Rivard a remercié les producteurs et productrices qui s'étaient déplacés pour venir offrir leur appui à la Fédération et les a assurés que la Fédération continue sont travail pour le meilleur intérêt de tous et chacun des producteurs et productrices de lait du Québec.

Plan de relance de l'industrie pomicole québécoise

Fédération des producteurs de pommes du Québec

Dans la dernière chronique syndicale, la Fédération vous signifiait que son Conseil d'administration devait étudier les recommandations du Groupe-conseil Coopers & Lybrand.

Suite à l'étude de ces recommandations, le Conseil d'administration propose dans sa tournée régionale la présentation d'un plan de relance qui se divise en deux volets:

1er volet: Rôle direct de la Fédération:

- Introduction d'une assurance-stabilisation basée sur le coût de production des producteurs efficaces couplée à une mise en marché plus ordonnée;
- Établissement d'une mise en marché organisée:
 - avec l'établissement d'un prix au producteur pour la pomme Canada Fantaisie, grade commercial et à la transformation;
 - avec un contrôle de la qualité;
- Réintroduction, après étude, du grade de la pomme commerciale;
- Amélioration de la qualité de la production;

2e volet: Rôle incitatif de la Fédération:

- Aider à la formation et à la consolidation des regroupements régionaux de producteurs et ces regroupements régionaux auront comme rôle de faire la paye, l'entreposage, la vente des pommes de leurs membres et tout autre service que les producteurs de ce regroupement voudront se donner en commun;
- Avoir un rôle d'éducation auprès des producteurs pour inciter aux regroupements régionaux;
- Aider à la concertation des regroupements régionaux pour empêcher ceux-ci de se compétitionner entre eux.

Estimation préliminaire de la récolte de pommes au Québec pour 1991

L'estimation préliminaire de la récolte nous indique une augmentation de la production de 9% par rapport à l'an dernier, soit 5 241 000 boisseaux en 1991 par rapport à 4 811 000 boisseaux en 1990. Cependant, si l'on tient compte de la pomme grêlée cette année, nous nous retrouvons avec un potentiel de seulement 4 241 000 boisseaux par rapport à 4 811 000 boisseaux l'an dernier, donc, une diminution réelle de l'ordre de 12%.

Les régions touchées par la grêle sont: Richelieu-Rouville (Rougemont, St-Jean-Baptiste, St-Grégoire) pour près de 800 000 boisseaux; Sud-Ouest de Montréal (Franklin Centre, Hemmingford) pour près de 45 000 boisseaux; et Laurentides (Oka) pour près de 125 000 boisseaux.

Grande-Bretagne, nous promet pour bientôt. La culture bactérienne peut mettre plusieurs mois avant de libérer les enzymes qui déclenchent le processus de fermentation. Or la nouvelle bactérie, semblable à l'ancienne mais enrichie d'un gène supplémentaire, a la faculté de s'autodétruire très rapidement et par conséquent d'amorcer la fermentation beaucoup plus rapidement.



Les dahlias, peu importe leur catégorie — décoratifs, cactus, semi-cactus et, particulièrement, pompons — font de merveilleuses fleurs coupées. Pour de meilleurs résultats, coupez-les directement de votre propre jardin, lorsque la fleur est à pleine maturité et enlevez tout le feuillage qui se retrouverait sous l'eau une fois dans le vase. Utilisez un agent de conservation pour fleurs coupées car il leur donnera une plus longue durée de vie.

EN BREF

Téléphone vert

Un service téléphonique de réponses aux questions horticoles est offert gratuitement tout au cours de l'année aux personnes ayant un problème à solutionner ou simplement une question à poser.

Une équipe de spécialistes en horticulture répond à toutes les questions du public sur la pratique du jardinage, le soin à apporter aux plantes d'intérieur et d'extérieur, les fleurs, la taille des arbres, la fertilisation, la récolte, les insectes, les maladies, la protection des végétaux, etc...

Mis sur pied par la Fédération interdisciplinaire horticole du Québec et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et l'alimentation, ce service téléphonique traite est disponible du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30, à l'exception des jours fériés. Il suffit de composer le 1 800 463-6944.

Pour tout renseignement sur les services et programmes gouvernementaux, téléphonez, écrivez ou passez à l'un de nos bureaux.

LAVAL - 1796, des Laurentides, Vimont, Laval, H7M 2P6 - 873-5555
LAURENTIDES - 222, St-Georges, Saint-Jérôme, Qc J7Z 4Z9 - 438-1282

LANAUDIÈRE - 480, De Lanaudière, Joliette, Qc J6E 7X1 - 759-6440.

Virus PVY

Vingt-huit champs de l'Île-du-Prince-Édouard représentant 600 hectares de pommes de terre et huit de l'Ontario sont infestés par le virus PVY. Aucun champ du Nouveau-Brunswick ne souffrirait d'une telle infestation qui réduit les rendements des cultures sans toutefois porter atteinte à la santé humaine. Les variétés de pommes de terre touchées par le virus comprennent la Shepody, la Jemseg, la Russet Burbank et la Russet Norkotah. Suite à l'infestation de 1990, le gouvernement fédéral a mis en place un plan d'éradication de la maladie incluant un programme d'indemnisation des producteurs dont les pommes de terre de semence de 1990, atteintes ou soupçonnées de l'être, ont été détruites. Les résultats des dernières épreuves de dépistage indiquent que la maladie est plus répandue qu'on ne s'y attendait. A ce jour, 251 producteurs sur une possibilité de 600 admissibles ont logé une demande d'indemnisation. Le ministre de l'Agriculture, M. Bill McKnight, a annoncé l'abrogation du décret ministériel sur le transport des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard le 25 juillet 1991. Les pommes de terre nouvelles qui ne sont pas atteintes du virus pourront ainsi être expédiées hors de l'Île vers d'autres destinations canadiennes sans application d'antigerminatifs.

EN BREF

(ASP) Des fromages qui viennent à maturité en quelques jours plutôt qu'en quelques mois? C'est ce qu'une récente découverte en biotechnologie, effectuée en

(514) 774-3343

Daniel Labbé

agronome

- Gestion financière
- Expertises (zonage...)

(514) 773-5897

Daniel Sylvestre

évaluateur agrée

- Évaluation de ferme
- Équipement et cheptel

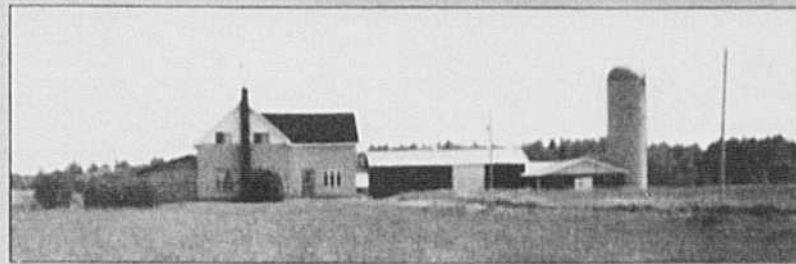
540, boul. Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7S3

ONTARIO FERME LAITIÈRE

Très belle ferme laitière avec excellents bâtiments, étable 40'X 185' (confortstalle), 300 acres de terre. Accès au lac Nipissing (région touristique). Amenez vos animaux, machinerie et quota de lait de transformation, le quota de lait nature est meilleur marché en Ontario (275 \$/litre, 0,80 % utilisation). Nous pouvons acheter votre ferme ou l'échanger.

Appelez-nous aujourd'hui à (514) 789-2464

KOKPIAK Inc., 308, Grand Chenal, Yamaska-Est J0G 1X0
(Georges ou Anita)



REVUE DES MARCHÉS

VOLAILLES

Les prix des volailles nous sont fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

VOLAILLES VIVANTES

Semaine se terminant le 17 août 1991

Prix aux producteurs au Québec

POULETS*	
Moins de 1,70 kg	1,19 \$
1,71 à 1,85 kg	1,20 \$
1,86 à 2,30 kg	1,19 \$
2,31 à 3 kg	1,17 \$
3 kg et plus	1,27 \$
POULES	
Moins de 2,3 kg	12 c
2,3 kg et plus	55 c
DINDONS*	
Grill femelle & mâle	1,355 \$
Femelle	1,395 \$
Mâle	1,46 \$

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS	
1,60 à 1,77 kg	1,185 \$
1,95 à 2,15 kg	1,17 \$
2,5 à 2,94 kg	1,23 \$

Semaine se terminant le 10 août 1991

POULES	
Moins de 2,3 kg	18 c
2,3 kg et plus	55 c

* Prix fournis par la Fédération des producteurs de volailles du Québec.

OEUF D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulets à chair en vigueur à compter du 5 août 1991 (sur la base du poussin) 32,50 c

OEUF

Prix des oeufs Semaine 12 août 1991

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,09 \$
A-Gros	1,09 \$
A-Moyens	1,03 \$
A-Petits	0,59 \$
A-Très petits	0,23 \$
B	0,53 \$
C	0,33 \$

LAIT

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC

Ventes provinciales aux laiteries et aux usines JUIN 1991

		Pourcentage
Classe I	51 872 055	54,75 %
Classe II	2 558 673	46,64 %
Classe III	11 069 714	44,46 %
Classe IV	14 823 053	43,52 %
Classe V	44 618 594	43,52 %
Classe VI	56 458 127	42,45 %
Classe VII	75 878 519	42,55 %
Classe VIII	0	42,45 %
Total:	257 278 735	45,33 %

(Prix de base pour 100 litres de lait dosant 3,6 kilogrammes de matière grasse. Le différentiel de prix est de 0,68 \$ par dixième de kilogramme de gras en plus ou en moins de 3,6 kilogrammes.)

Source: Fédération des producteurs de lait du Québec.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre, fromage Prix en vigueur à partir du 1er août 1991

Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: 5,331 \$/kg.
Sur le marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 5,55 \$/kg.
Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs 3,304 \$/kg. Aliments du bétail, — \$/kg.
Poudre de lait de beurre, animale: trop peu de prix.
Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée 2,56 \$/kg.
Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée 0,58 \$/kg. Animale 0,612 \$/kg.
Prix du fromage cheddar à blanc de Belleville 5,535 \$/kg, coloré 5,542 \$/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxe non incluse) le 9 août 1991.

	(\$/1 000 p.m.p.)
2 x 4 po L/A (vert) construction/standard	245 \$
utilité	180 \$
2 x 4 x 8 colombage	245 \$

Source: Ass. des manufacturiers de bois de sciage du Québec.

FRUITS et LEGUMES

Prix de gros au détaillant dans la région de Montréal le 12 août 1991

ANETH: 3,75/caisse 12.
AUBERGINE: 12,70-14,40/1 1/9 boisseau; italienne 11,25-12,75/1/2 boisseau.
BETTE À CARDE: 9,00-13,90/caisse 14.
BETTERAVE: 10,50-11,55/caisse 24; décollée 4,50-4,90/25 lb; 6,00-7,25/12 x 2 lb.
BLEUET: 27,00/panier 11 pintes; 17,00-22,50/12 x 1 ch.
BROCOLI: 7,65-8,80/caisse 14.
CANTALOUPE: 9,50-9,60/caisse 9, 9,50-12,25/caisse 12.
CAROTTE: décollée 7,00-8,20/24 x 2 lb ou 10 x 5 lb; jumbo 10,25-11,00/50 lb; 9,65-11,00/24 bottes; mini 7,40-8,85/20 cello 12 oz.
CÉLÉRI: 7,70-8,50/caisse 24; cœur 8,30-9,75/12 x 2; 12,75-13,35/24 x 2; rave 12,00/20 lb.
CHAMPIGNON: 8,90-9,50/5 lb; 11,50-12,50/12 x 225 g.
CHICORÉE: 7,00-7,75/caisse 12.
CHOU: de Bruxelles 22,25-23,55/caisse 25 lb, 14,75-15,25/12 cello 10 oz; vert moyen 10,40-13,05/40 lb; large 11,00-14,90/50 lb; rouge 12,90-13,80/50 lb; de Milan 9,90-11,35/50 lb; chinois 7,65-10,95/35 lb; Nappa 14,00/35 lb; chou-fleur 10,40-11,10/caisse 12.
CONCOMBRE: 10,00-14,05/6 dz; à mariner 12,00-13,00/1 1/9 boisseau; de serre; large 7,65-8,75/dz; moyen 7,50-8,25/dz; petit 6,35/dz.
COURGE: spaghetti 8,50-10,75/caisse 35 lb; végétale marrow 8,50-10,75/caisse 35 lb; zucchini 6,50-7,25/caisse 20 lb.
ENDIVE FRANÇAISE: 12,75-14,30/caisse 5 lb.
ÉPINARD: 10,00/boisseau; 8,55/12 cello 10 oz.
ESCAROLE: 7,00-7,75/caisse 12.
FRAMBOISE: 14,00-14,75/12 x 1/2 ch.
GOURGANE: 12,55/sac 20 lb.
HARICOT: jaune et vert 10,00-12,25/sac 20 lb.
LAITUE: pommée 4,90-6,10/caisse 18; Boston 6,40-6,75/caisse 16; en feuilles 5,65-7,30/caisse 24; Romaine 4,90-5,80/caisse 16; de serre Boston 6,00-6,40/caisse 12; Boston hydroponique 7,50-8,60/caisse 12; radicchio 13,50-16,50/2,5 kg.
MAÏS SUCRE: 6,60-8,25/5 dz, deux couleurs 6,00-8,50/5 dz.
NAVET: blanc 8,40-10,05/sac 25 lb.
OIGNON: jaune 10,80-11,80/24 x 2 lb ou 10 x 5 lb; 9,20/50 lb; à bouillir 1,15-1,30/10 lb.
PANAIS: 10,15-11,70/12 sacs 1 lb.
PERSIL: italien et régulier 11,55-12,40/5 dz.
POIREAU: 5,70-6,45/dz; 15,00-18,50/12 x 3.
POIS: mange-tout 18,00-18,85/10 lb.
POIVRON: vert large 10,00-12,30/boisseau.
RADIS: glacé 8,75-9,00/48; 5,40-6,50/14 cello 16 oz ou 30 cello 6 oz.
RAPINI: 10,00/caisse 12.
RUTABAGA: lavé moyen 6,25-8,75/sac 50 lb; large 3,50/sac 50 lb.
TOMATE: rose 11,65-14,40/caisse 20 lb; rouge 8,15-10,25/20 lb; cerise 8,40-10,65/12 x 1 ch.; de serre rose 6,25/caisse 8 lb.

Source: Agriculture Canada

NÉGOCIATION DU PRIX DE LA POMME DE TRANSFORMATION DESTINÉE AU JUS

Les membres du Comité de négociation de la pomme ont décidé d'établir le prix de la pomme destinée au jus à 0,06 \$ la livre ou 120,00 \$ la tonne courte + FAB producteur.

Ce prix est en vigueur à compter du 17 décembre 1990.

Prix des pommes de terre, en provenance du Québec, catégorie Canada n° 1 qtx/100 lb.

Prix à la ferme payés aux producteurs

	blanches	rouges
Vrac	8,00	—

Source: Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec.

CHEVRES

Prix des caprins vendus à l'encan de St-Hyacinthe le 12 août 1991

	Qté	\$
Chèvres/boucs	78	30-136 \$
Chevreaux	75	15- 88 \$

Source: Les Encans de la Ferme, St-Hyacinthe.

PROVENDES

Prix de référence basés sur la fermeture des marchés le 9 août 1991

Prix de vente des céréales fourragères aux points suivants: (en dollars la tonne métrique)

	Montréal	Sorel	Québec
blé	—	—	127,30 \$
avoine	—	—	—
orge	—	—	—
mais no 3 jaune	—	—	127,95 \$

Prix de vente des ingrédients à Montréal (en dollars la tonne métrique)

	semaine dernière	an dernier
son de blé	112,75 \$	125,50 \$
gru de blé	102,75 \$	115,50 \$
tourteau de soya 48 %	268,19 \$	263,34 \$
tourteau de canola 34 %	177,58 \$	197,75 \$
luzerne déshydratée	180,00 \$	189,00 \$

Prix publiés à la fermeture des marchés (en dollars la tonne métrique, en entrepôt)

	blé fourragère	avoine fourragère	orge fourragère
9 août 91	91,30 \$	89,70 \$	80,00 \$
8 août 91	88,50 \$	89,10 \$	77,50 \$
7 août 91	87,60 \$	88,50 \$	76,30 \$
6 août 91	89,30 \$	87,90 \$	76,90 \$
5 août 91	Fermé	—	—

Note: les prix des céréales, à Thunder Bay, sont publiés après la fermeture de la Bourse de Winnipeg, à titre d'indication des prix au comptant.

Source: Office des provenances du Canada.

Prix moyen de vente aux centres régionaux St-Jean & St-Hyacinthe. Maïs 113,77 \$ Orge 99,50 \$ Avoine 114,00 \$ Blé 122,80 \$

BOVINS

VEAUX D'EMBOUCHE

Marché de Toronto (\$/100 lb poids vif)

	8 août 1991	semaine précédente
Bouvillons 800-900	80,00-96,50	87,00-94,25
Bouvillons 500-600	84,50-104,00	98,00-117,50
Bouvillons 400-500	85,00-119,00	90,00-118,00
Taures 700-800	75,25-94,00	81,00-95,00
Taures 500-600	75,00-105,00	82,00-98,00
Taures 400-500	82,00-105,00	—

Source: Ag. Canada

Marché à Terme-Chicago (U.S.\$/100 lb poids vif)

Fermeture Contrat	8 août 1991	Jeu. précédent	Année précédente
août 91	82,62	86,20	89,85
sept. 91	80,97	85,00	88,30
oct. 91	80,67	84,45	87,32
nov. 91	80,90	84,57	87,02
janv. 92	80,82	84,42	86,52

Source: Chicago Mercantile Exchange

BOUVILLONS D'ABATTAGE

Québec: Agence de vente (\$/100 lb carcasse)

Prix des bouvillons abattus dans la semaine

	Semaine du 5 août 91		Semaine précédente	
	Nb	Écart de prix	Nb	Écart de prix
Toute catégorie (prix moyen)	556	146,00-148,00 (147,15)	663	146,00-149,00 (147,85)
Chargements complets bouvillons A1-A2 (prix moyen)	385	146,00-148,00 (147,50)	379	146,00-149,00 (147,90)

Prix des bouvillons transigés du jeudi au lundi

	Jeudi 8 août au lundi 12 août 91		Semaine précédente	
	Nb	Écart de prix	Nb	Écart de prix
Chargements complets bouvillons A1-A2 (prix moyen)	360	142,00-143,25 (142,50)	354	146,00-148,00 (147,40)

Source: Fédération des producteurs de bovins du Québec. Dif.: Ag. Canada, Montréal (514) 381-7173

Ventes directes aux abattoirs de l'Ontario (\$/100 lb carcasse)

	Vendredi 9 août 91		Vendredi précédent	
	Nb	Écart de prix*	Nb	Écart de prix*
Bouvillons A1, A2	135	139,00-142,00	N.D.	N.D.
Taures A1, A2	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.

* Transport au frais du producteur

Source et dif.: Ag. Canada, Montréal (514) 381-7173

Marché de Toronto (\$/100 lb poids vif)

	9 août 91	semaine précédente
Bouvillons A1, A2, 1 000 lb et +	82,00-85,00	—

Source: Ag. Canada, Montréal (514) 381-7173

Ventes directes aux abattoirs de l'Alberta (\$/100 lb poids vif)

	Jeudi 8 août 91		Jeudi précédent	
	Nb	Prix moyen*	Nb	Prix moyen*
Bouvillons A1, A2	273	72,68	874	74,72
Taures A1, A2	136	73,83	292	77,21

* Poids vif moins 4 % (freinte) et Transport au frais de l'abattoir

Source: Ag. Canada

Marché d'Omaha (U.S.\$/100 lb poids vif)

	Mercredi 7 août 91		Semaine précédente	
Bouvillons de choix 1 000-1 300 lb	66,50-68,00	69,00-70,50	69,00-70,50	69,00-70,00
Taures de choix 900-1 100 lb	65,50-67,00	69,00-70,00	69,00-70,00	69,00-70,00

Source: Commodity News Service, Chicago

Marché à Terme-Chicago (U.S.\$/100 lb poids vif)

Fermeture Contrat	8 août 1991	Jeu. précédent	Année précédente
août 91	65,62	69,85	78,77
Oct. 91	68,65	72,75	78,67
Déc. 91	71,40	74,75	77,12
Fév. 92	71,15	74,72	76,52
Avr. 92	72,12	75,30	77,00

Source: Chicago Mercantile Exchange

Prix des abats — Est du Canada (\$/bouvillon)

	Semaine terminée le 3 août 1991	Semaine précédente	Équivalent année précédente
	89,83	94,05	125,37

Source: Rapport sur le marché des bestiaux, et de la viande au Canada, Agriculture Canada

VEAUX LAITIERS D'ENGRAISSEMENT

Encan de St-Hyacinthe (\$/100 lb poids vif)

	5-6-7 août 91	Semaine précédente
Choix et Bons	170,00-220,00	140,00-180,00

Moyens et communs 85,00-170,00 80,00-140,00
Source et dif.: Ag. Canada, Montréal (514) 381-7173

VEAUX D'ABATTAGE

VEAUX LAITIERS Encan de St-Hyacinthe (\$/100 lb poids vif)

	5-6-7 août 91	Semaine précédente
Choix et Bons	—	—

Moyens et communs 60,00-88,00 60,00-88,00
Source et dif.: Ag. Canada, Montréal (514) 381-7173

VEAUX DE LAIT LOURDS Marché de la région de New York (É-U) (US \$/lb carcasse)

	Vendredi 9 août	Lundi précédent
Veaux de lait lourds* (220-280 lb)	1,95-2,00	1,95-2,00

* carcasse chaude avec peau livrée à l

REVUE DES MARCHÉS

PORCS

Semaine se terminant le 9 août 1991

Prix de pool des porcs au Québec
(base indice 100) **Année dernière**
1,5128 \$/kg (68,62 \$/100 lb) 1,7629 \$/kg (79,96 \$/100 lb)

Source: FPPQ

Nombre de porcs vendus et payés au Québec
80 103 têtes 81 060 têtes
Ventes hors Québec: 4 750 têtes

Source: FPPQ

Prix de pool des porcs en Ontario:
(base indice 100) **Année dernière**
1,5814 \$/kg (71,73 \$/100 lb) 1,8054 \$/kg (81,89 \$/100 lb)

Source: OPPMB

Nombre de porcs vendus et payés en Ontario:
66 248 têtes 63 773 têtes

Source: OPPMB

Prix de pool des porcs en Alberta:
(base indice 100) **Année dernière**
1,5160 \$/kg (68,77 \$/100 lb) 1,7080 \$/kg (77,47 \$/100 lb)

Nombre de porcs vendus et payés en Alberta:
34 485 têtes 35 464 têtes

Source: FPPQ

Prix moyen des porcs sur sept marchés américains: **Année dernière**
53,56 \$ US/100 lb vivant 58,08 \$

Nombre de porcs abattus aux États-Unis
1 494 000 têtes 1 471 000 têtes

Source: USDA

Compilation: Office des Produits du Canada

Porcelets québécois Région	Prix le plus élevé par porcelet (poids moyen 30 lb)
Estrie	42,31 \$
Québec	44,60 \$
Beauce	38,31 \$
Nicolet	41,31 \$
Lanaudière	43,31 \$
St-Hyacinthe	46,31 \$

Prix fournis par le comité des naisseurs de ces régions.

Suggestion des prix des porcs reproducteurs québécois évalués sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage.

Prix établis en date du 12 août 1991

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	100 et plus	à partir de 300 \$
Verrats de race pure	100 et plus	à partir de 450 \$
Truies hybrides	contrôlées	à partir de 201,28 \$

Source: Société des éleveurs de porcs du Québec
N.B.: Les prix ci-haut mentionnés ne sont qu'à titre de suggestion et ne sont pas fixes. Les prix sont fixés à 100/kg de poids vif.

TOUS LES ACHETEURS SE DOIVENT D'EXIGER LE CERTIFICAT SANITAIRE ET LE CERTIFICAT D'ÉPREUVE OFFICIELLE DU MAPA CHEZ LEUR FOURNISSEUR.

Marché à terme — Chicago (U.S.\$)

Porcs vivants	Haut saisonnier	Bas saisonnier	6 août 1991	Jeudi précédent
août 91	55,50	46,90	51,25	53,22
oct. 91	49,55	42,50	43,20	45,25
déc. 91	48,92	42,85	42,70	45,27
fév. 91	48,25	42,70	42,95	45,30
avr. 91	46,62	41,50	41,80	43,40
juin 91	50,60	45,70	46,30	47,80

AGNEAUX

Prix des agneaux à l'encan de St-Hyacinthe le 12 août 1991

Catégorie	Poids moyen (lb)	Nombre	Écart de prix (\$/lb)	Prix moyen (\$/lb)
lait (30-40 lb vif)	35	33	1,06-1,34	1,20
lait (40-50 lb vif)	43	34	1,36-1,50	1,42
lait (50 lb et + vif)	59	105	1,02-1,30	1,14
léger (30-50 lb vif)	47	80	0,60-0,71	0,65
léger (50 lb et + vif)	70	72	0,60-0,85	0,70
lourd	96	128	0,60-0,71	0,66
brebis et béliers de réforme	130	106	0,27-0,48	0,39

Prix des agneaux à l'encan de Toronto le 5 août 1991

Catégorie	Nombre	Écart de prix (\$/lb)	Prix moyen (\$/lb)
Bons agneaux A & B 80-95 lb	122	0,60-0,91 \$	0,7528 \$
Légers 50-80 lb	282	0,61-0,94 \$	0,8563 \$
Agneaux de lait	63	0,955-1,15 \$ jusqu'à 1,60 \$	1,0915 \$

Source: Agr. Can. 931-6716

ACTUALITÉS DANS LES PRODUCTIONS

Bouvillons d'abattage: la dégringolade des prix aux États-Unis se répercute sur nos marchés



Le marché des États-Unis

Depuis quelques semaines, le prix du bouvillon d'abattage aux États-Unis a amorcé une nouvelle dégringolade. Dans la semaine du 5 au 9 août, le prix du bouvillon à Omaha passait sous la barre de 70 \$ US/100 lb vif et en date du 9 août, certaines ventes de bouvillons se transigeaient même en deçà de 65 \$ US/100 lb vif (1,30 \$ CAN/lb carcasse). Cela faisait quelque temps déjà que les analystes anticipaient une hausse des volumes pour le mois d'août. Le retard accumulé dans les mises en marché et les poids d'abattage élevés qui en découlent n'ont pas aidé à la situation du marché.

Ces bas niveaux de prix devraient perdurer au cours du mois d'août. Bien que les volumes d'abattage devraient être amenés à décroître graduellement à compter de septembre, le marché pourrait être lent à se relever de ces profondeurs. La demande, généralement plus forte avec la venue de la fin de semaine de la fête du Travail, pourrait contribuer au redressement du marché. Les analystes craignent, cependant, que nous n'atteindrions pas, avant longtemps,

les hauts niveaux de prix enregistrés en fin d'année 90 — début 91.

Le marché canadien

Du côté canadien, la chute du prix du bouvillon enregistrée sur le marché américain commence à se répercuter de façon importante sur nos propres marchés. Les producteurs de l'Ouest canadien, ayant eux aussi accumulé du retard au niveau de la mise en marché de leurs bouvillons et étant aux prises également avec des bouvillons très lourds, subissent actuellement d'importantes coupures de prix. Bien que le prix de l'Ouest affiche 1,30 \$/lb carcasse, les bouvillons de 700 à 800 lb sont coupés d'autant que de 5 à 6 ¢/lb carcasse.

En Ontario, le prix subit également les pressions du marché américain. Compte tenu du prix du bouvillon d'abattage aux États-Unis (1,30 \$ CAN/lb carcasse), les abattoirs ontariens se voient très intéressés à acquérir des chargements de bouvillons des États-Unis. L'entrée massive de bouvillons américains sur le marché ontarien contribue à déprimer le marché local. Le prix en Ontario affiche plus souvent qu'autrement autour de 1,40 \$/lb carcasse, livré à l'abattoir.

Au Québec, le dernier comptage de la Régie des assurances agricoles du Québec a occasionné une augmentation des volumes. Ces volumes qui représentaient quelque 600 têtes par semaine à la veille du comptage comptent actuellement au-delà de 800 têtes par semaine et pourraient aisément atteindre le 1 000 têtes par semaine incessamment. L'augmentation massive des volumes de bouvillons a entraîné la dégringolade des prix au Québec ceux-ci se rapprochant, de plus en plus, des prix de marché de l'Ontario. Les producteurs québécois s'en tirent toutefois relativement bien à date, si l'on considère que sur le plan historique à cette période-ci de l'année, les prix du Québec sont généralement inférieurs au marché de l'Ontario.

Pour les prochaines semaines, on ne s'attend pas à ce que le marché montre des signes de reprise. La baisse devrait vraisemblablement se poursuivre compte tenu des surplus de bouvillons qui prévalent tant sur le marché local que sur nos marchés de référence.

Ann Fornasier, agr.
Agente de développement et de commercialisation

PETITES NOUVELLES

Du vrai jambon à la bière

(ASP) Les cochons de quelques fermes ontariennes sont sur le party! Ils sont en effet nourris avec une mixture contenant 25 % de bière. Ce drôle de «ragoût» est entièrement fait de rebuts de l'industrie alimentaire: plats préparés invendus, aliments en conserve dont le contenant a été endommagé, bière «flotte», etc. Il n'y aurait cependant pas suffisamment d'alcool dans ce mets pour saouler les cochons... par contre, on ignore si ces cochons donnent un meilleur «jambon à la bière» que les autres. Le fabricant de ce produit, Redipac Recycling, estime qu'il a en un an recueilli 40 000 tonnes de déchets alimentaires, qui autrement se seraient retrouvés dans les sites d'enfouissement.

Les agriculteurs utiliseront les déchets

(ASP) Une compagnie de Brampton, en Ontario, aménage actuellement des installations sur divers sites au pays afin de préparer des composts (engrais) à partir de résidus de papier et de déchets solides comme les rebuts de jardin ou de cuisine. Selon le chercheur Sukhu Mathur, d'Agriculture Canada, ces composts aideront les agriculteurs à améliorer l'état de leurs sols et serviront de fertilisants pour leurs cultures. Industrie en plein essor, le compostage semble trouver son compte chez les agriculteurs et représente du même coup une solution de rechange valable à l'élimination des déchets. Réalisé en collaboration avec Agriculture Canada, le projet va permettre d'établir des normes pour l'aménagement d'installations de compostage au Canada.

Du vieux papier, s.v.p.

(ASP) Les Américains ont trouvé un moyen «écologique» pour se débarrasser d'une bonne partie de leurs déchets sur le dos des Québécois. Le Québec exporte 80 % de sa production de papier aux États-Unis. Or dès 1995, le papier journal utilisé aux États-Unis devra contenir au minimum 40 % de fibres recyclées. Comme à l'heure actuelle, seulement 10 % du papier au Québec est recyclé contre 31 % aux États-Unis, le Québec devra importer des quantités énormes de vieux papier américain. Ainsi, moins nous recyclons notre propre papier usé, plus nous aiderons les Américains à se débarrasser de leur...

Certains l'appâtent, d'autres l'apprêtent

(ASP) Nereis virens est un ver marin très abondant sur la côte est de l'Amérique du Nord. Il vit dans nos eaux salées, enfoui dans les sables vaseux des zones de marée. Selon l'océanographe québécois Gilles Miron, ce ver marin, pourrait devenir une importante ressource exportable pour l'Est du Québec. Ce lombric, qui tient bien sur les hameçons, est en effet très en demande pour la pêche en Europe. D'ailleurs, il représente un lucratif marché de 10 millions de dollars pour l'ensemble de la côte est des États-Unis. L'animal est si bien apprécié par les Américains que des vers spécialement assaisonnés sont dégustés chaque année au Festival du ver marin, dans l'État du Maine.

Quand votre verre de vin vibre...

(ASP) On a tous eu l'occasion de faire «chanter» son verre de vin en passant un doigt humide sur le dessus de la coupe. Ce mouvement produit des vibrations, qui se traduisent en ondes sonores. Pour savoir

exactement comment le verre vibre, deux physiciens américains ont amené leurs verres de vin au laboratoire. Là, grâce à des techniques holographiques, ils ont produit des images d'un verre qui vibre. Ils ont alors constaté qu'en vibrant, le contour du verre changeait de forme, passant continuellement du cercle à l'ellipse et vice-versa. Ces variations sont bien sûr invisibles à l'œil nu. L'histoire ne dit pas si le goût du vin est affecté par ces vibrations!

Le retour des moulins à vent

(ASP) Au 17^e siècle, le paysage de la Hollande était parsemé de moulins à vent... au 21^e siècle, il le sera aussi. Le gouvernement de La Haye a en effet lancé un vaste programme de subventions pour la construction de 2 000 éoliennes d'ici dix ans, qui s'ajouteront aux mille éoliennes déjà en place. Le vent produira alors dix pour cent de toute l'électricité consommée au pays. Pour le moment, cette électricité coûte plus cher que celle produite par les centrales thermiques ou nucléaires. Mais selon le ministre hollandais de l'environnement, l'augmentation du prix du pétrole, et les coûts environnementaux aux croissants des formes d'énergie polluantes, rendront bientôt l'énergie éolienne concurrentielle.

L'hypnose: toujours sur la touche

(ASP) L'hypnose est toujours peu utilisée en médecine. Pourtant cette technique a fait ses preuves dans plusieurs domaines. Elle peut être utilisée pour traiter l'asthme, les migraines, l'insomnie, certains problèmes intestinaux, l'énurésie (le pipi au lit), et de nombreuses maladies de la peau. L'hypnose peut aussi aider à réduire l'anxiété, la tension, le trac et même venir à bout d'un grand nombre de phobies.

Prévenez les effets néfastes des toxines présentes dans les grains

Utilisez le prémélange pour porcs "CROISSANCE-MAIS 90"

Une nutrition de qualité

Agriculture Canada révèle que lors d'un contrôle de routine sur la récolte de maïs 1990, produit au Québec et en Ontario, 74 à 94% des échantillons contenaient des mycotoxines.

Pour entrer en contact avec un représentant, demandez Celine au 1-800-361-7082



AGROMÉTÉO

AGROMÉTÉO contient des informations statistiques sur les 12 régions agricoles du Québec. Le lecteur de LA TERRE pourra en choisissant la station météorologique représentative de son territoire, obtenir des renseignements pertinents sur divers paramètres météorologiques en cours de saison. Ces statistiques proviennent de 41 stations dont une sise dans le comté ontarien de Prescott. Les données recueillies couvrent différentes périodes. Une première porte sur sept jours et s'échelonne du dimanche au samedi précédant la parution du journal. On retrouve aussi des données cumulatives pour la saison dans la partie de droite du tableau principal. Enfin, en bas de page, il est possible de référer aux valeurs normales mensuelles obtenues par le calcul des moyennes sur

une période de dix ans et ce pour 24 stations météorologiques sélectionnées.

LA TERRE publiera ainsi jusqu'au 1er novembre 1991 ces différentes données météorologiques, leur diffusion rencontre les objectifs du programme Agrométéo auquel collaborent les organismes suivants: le Centre météorologique du Québec (Environnement Canada), le Service de la météorologie du Québec (Environnement Québec) et le Réseau d'avertissements phytosanitaires (Service de phytotechnie de Québec, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec). À noter enfin que les informations contenues dans cette page sont complémentaires aux avertissements phytosanitaires diffusés périodiquement par le LA-PRO.

Les températures ont été légèrement sous la moyenne saisonnière durant la semaine sauf dans les régions de Rimouski et du Lac-St-Jean où elles furent légèrement au-dessus de celles-ci.

De bonnes quantités de précipitations ont eu lieu dans plusieurs régions. Par contre dans Châteauguay, dans Buckingham et au Lac-St-Jean, elles furent plutôt normales.

On est toujours de 60 à 120 unités-thermiques-mais en avance sur la moyenne saisonnière dans toutes les régions sauf dans Rimouski où les conditions sont près de la normale.

Données normales, mois d'août (moyennes 10 années)

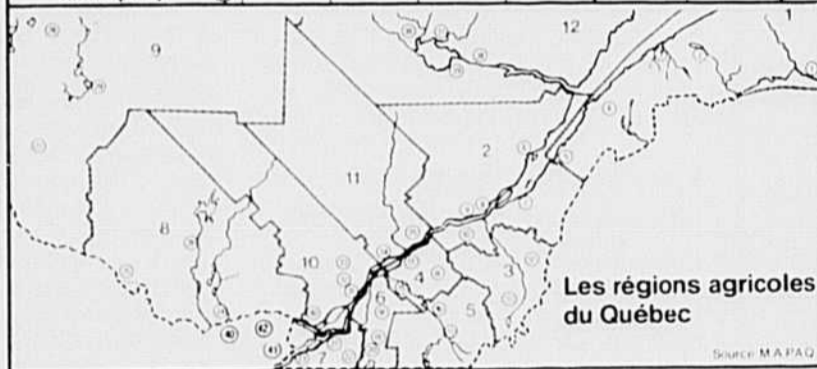
Région #	Stations météorologiques localisation sur carte	Temp. moyenne (°C)	Précipitation totale (mm)	Degrés-jours de croissance (5°C et +)	Unités therm. mais (effectives)
1	Amqui (2)	16,1	98	343	537
	La Pocatière (5)	17,4	94	384	638
2	Baie St-Paul (6)	16,8	82	367	612
	Montmagny (7)	17,6	104	392	650
3	St-Ludger (11)	16,8	111	366	611
	St-Prosper (12)	16,2	114	349	576
4	Nicolet (13)	18,8	93	429	705
	Richmond (16)	17,8	122	397	655
5	Lennoxville (17)	18,0	121	403	661
	St-Hyacinthe (18)	19,5	100	451	738
7	St-Martine (21)	19,4	104	448	727
	Angers (24)	18,5	73	418	678
8	Sheenboro (25)	18,3	89	412	669
	Maniwaki (26)	16,9	76	370	608
9	Ville-Marie (27)	16,8	64	366	607
	La Sarre (28)	15,2	98	315	431
10	L'Assomption (29)	18,9	101	430	705
	St-Beatrix (33)	17,7	109	394	648
11	Louiseville (34)	18,3	84	411	679
	St-Narcisse (35)	17,6	96	390	648
12	Normandin (36)	15,6	88	328	552
	Peribonka (37)	15,8	79	336	573
	St-Ambroise (38)	16,2	95	347	567

Données météorologiques hebdomadaires et cumulatives par région agricole RELEVÉ POUR LA PÉRIODE DU 4 AU 10 AOÛT 1991

M - MANQUANT

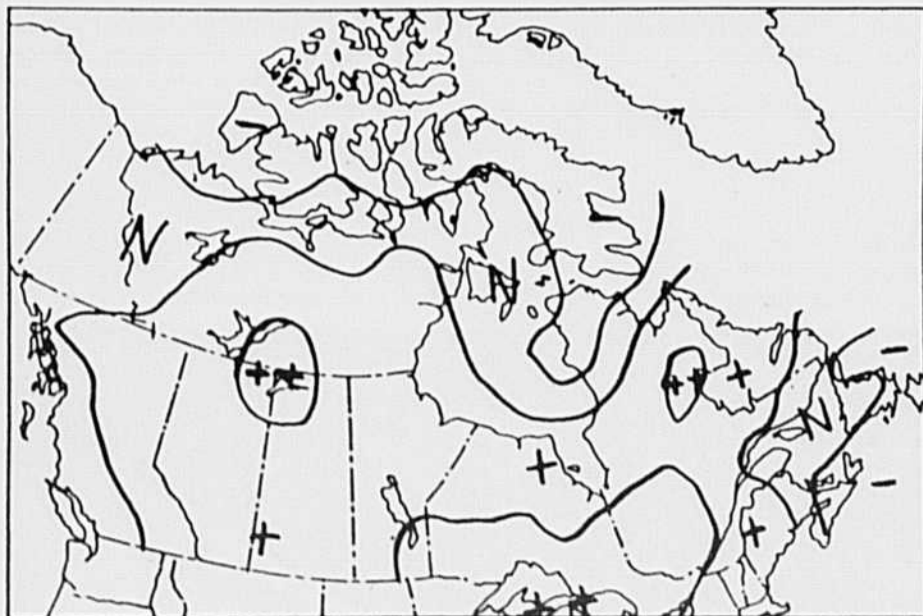
Compilation: Environnement Canada

Région #	Stations météorologiques localisation sur carte	Temp. moy. (°C)	Ecart de la normale (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipitation totale (mm)	Jours de précip. (0,2mm et +)	Données cumulatives			
								Degrés-jours de croissance (5°C et +) depuis 1 ^{er} avril	Ecart de la normale	Unités thermiques mais effectives Cumul	ECART DE LA NORMALE
1	Caplan (1)	19,3	1,4	29	10	27	2	1024	72	1457	42
	Amqui (2)	17,7	0,4	28	10	39	5	889	-46	1317	-44
	Mont-Joli (3)	17,8	1,0	28	9	26	3	949	50	1324	61
	St-Clément (4)	17,7	0,5	29	8	60	3	966	20	1383	-6
	La Pocatière (5)	17,5	-1,0	28	10	63	4	1111	36	1616	35
2	Baie St-Paul (6)	18,1	0,0	29	9	76	4	1108	72	1568	59
	Montmagny (7)	18,5	-0,2	31	10	71	4	1200	102	1728	86
	St-Foy (8)	18,4	-0,4	29	11	42	4	1249	110	1791	95
	St-Augustin (9)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
3	St-Flavien (10)	18,9	0,1	30	12	52	6	1191	58	1729	43
	St-Ludger (11)	16,8	-1,6	27	9	43	5	1107	11	1579	-5
4	St-Prosper (12)	16,8	-1,2	29	6	53	4	1057	29	1538	38
	Nicolet (13)	19,0	-1,0	29	11	84	4	1303	-19	1939	-39
5	Arthabaska (14)	18,1	-1,3	29	10	44	3	1296	64	1881	38
	St-Guillaume (15)	19,5	-0,4	29	12	70	4	1391	93	1947	38
	Richmond (16)	18,1	-1,2	28	10	48	4	1284	60	1829	26
6	Lennoxville (17)	18,3	-1,3	28	9	63	4	1306	63	1823	10
	St-Hyacinthe (18)	19,4	-1,5	28	13	72	3	1470	65	2139	62
7	Farnham (19)	18,8	-1,7	28	12	42	4	1414	67	2008	31
	Sabrevois (20)	19,1	-1,3	28	13	28	4	1431	94	2026	60
	St-Martine (21)	19,1	-1,7	28	14	40	4	1473	82	2102	70
8	St-Bernard (22)	19,8	-1,1	28	10	26	3	1451	69	2062	27
	St-Anicet (23)	18,9	-1,8	28	13	20	4	1470	88	2104	74
	St-Polycarpe (24)	18,8	-	28	13	35	4	1454	-	2113	-
	Côteau-du-Lac (25)	18,5	-1,4	27	13	39	4	1394	101	2052	122
9	Angers (26)	18,6	-1,1	27	12	24	5	1320	46	1940	57
	Sheenboro (27)	17,7	-1,7	26	10	21	6	1343	68	1868	12
	Maniwaki (28)	17,4	-0,7	27	10	40	4	1231	113	1768	105
10	Ville-Marie (29)	16,6	-1,0	28	6	35	3	1200	167	1731	156
	La Sarre (30)	15,3	-0,9	27	4	31	4	1009	72	1519	127
	Val d'Or (31)	15,8	-0,9	26	8	43	3	1093	132	1598	170
11	St-Benoit (32)	19,3	-0,6	28	13	63	4	1412	111	2030	118
	L'Assomption (33)	19,3	-0,9	29	12	81	3	1404	94	2047	98
	St-Jacques (34)	19,7	-0,5	29	12	44	4	1426	97	2069	114
	St-Beatrix (35)	18,7	-0,2	30	10	83	4	1219	36	1789	17
12	Louiseville (36)	19,1	-0,6	30	13	80	5	1347	101	1953	106
	St-Narcisse (37)	19,0	0,3	30	12	67	4	1284	121	1841	112
13	Normandin (38)	19,0	2,3	31	7	24	3	1019	78	1436	57
	Peribonka (39)	18,9	1,9	30	5	26	4	1013	63	1465	54
	St-Ambroise (40)	18,2	0,7	31	5	17	5	989	-27	1470	-15
	Lac Ste-Croix (41)	18,6	0,9	30	7	25	4	1065	33	1567	44
	Alfred (Ont.) (42)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-



Termes et abréviations:

- Temp. température ■ °C: degré Celsius
- mm: millimètre
- Degrés-jours de croissance (5°C et +): unités de chaleur obtenues en cumulant les jours dont la température moyenne excède 5°C. Cette référence permet de mesurer le développement de la plante et de suivre l'évolution des ennemis des cultures.
- Unités thermiques mais (effectives): unités de mesure de la chaleur utile à la croissance du maïs. Elles sont cumulatives et compilées séparément pour chacune des stations.
- Normale: moyenne pour une période de dix années. Cette normale est établie à partir des données statistiques disponibles, soit la décennie 1974-83.



PRÉVISION DES ANOMALIES DE TEMPÉRATURE

Période de validité:
du 12 août au 26 août 1991

- ++ très supérieure à la normale
- + sup. à la normale
- N normale
- inf. à la normale
- très inférieure à la normale

Cette prévision est établie sur l'hypothèse que l'évolution connue, sur une quinzaine de jours, de situations météorologiques d'années passées similaires à la situation actuelle peut, par analogie, servir de prévision pour les 15 prochains jours à venir.

Source: Environnement Canada

La manif...

suite de la page 3

syndicats de base», soutient Denis Deshaies qui est fâché d'avoir vu dans la salle un vendeur d'équipement laitier et une productrice d'agneaux et moutons de sa région.

Conférence de presse

Pourtant, en conférence de presse, Robert Bessette, Luc Forget, Noël Landry et Yvan Morin avaient laissé entendre que la manifestation a été organisée spontanément par des producteurs de la base. Tout en se disant au centre dans le présent conflit, ils ont affirmé représenter l'ensemble des producteurs de lait du Québec qui souhaitent un règlement satisfaisant pour tous.

«La Fédération est capable de se défendre, mais il nous faut la supporter. On ne lui donne pas un appui sans condition; elle doit remplir son mandat avec respect et dignité pour les producteurs de lait», de préciser Luc Forget. Et selon Noël Landry, leur groupe de producteurs de lait veut se placer bien au centre «parce qu'il y a des extrémistes de part et d'autre dans le présent conflit».

Sur les quatorze pancartes portant le nom des différentes régions agricoles du Québec, on pouvait lire: «Respect et dignité pour les producteurs laitiers». À la porte de l'hôtel, on avait barré l'entrée aux producteurs de lait de transformation qui étaient arrivés pancarte à la main. Il leur a fallu s'en débarrasser pour avoir droit d'accès à la salle.

Quand le modérateur de la rencontre, Jacques Bouchard, président de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec, a fait l'appel des régions pour démontrer qu'elles étaient toutes de la rencontre, on a pu constater que la grande majorité des personnes présentes venaient des environs de Montréal, tout particulièrement des régions agricoles de Saint-Hyacinthe et Saint-Jean/Valleyfield. En tenant compte du nombre de producteurs de lait qu'on y compte, les deux grandes absentes étaient les régions de Nicolet et de la Beauce. Il y avait quelques personnes de la Gaspésie, une trentaine de l'Abitibi-Témiscamingue.

Ont été vus parmi les quelque 2 500 personnes présentes à la rencontre, les présidents Bruno Alary, Marcel Chagnon, Réjean Payette, Pierre Rinfret, Germain Simard, la plupart des membres du conseil d'administration de la Fédération des producteurs de lait étaient aussi de la rencontre. ■

Le regroupement...

suite de la page 3

de produire dans chacun des pools. Leur liberté a subi un important changement quand on a limité ces pourcentages à

50/50. La décision des délégués à la dernière assemblée annuelle de la Fédération de limiter l'achat de ces droits de produire, suivant la proportion du marché des deux types de lait, nous apparaît comme un nouvel incitatif, un moyen pouvant conduire à un éventuel rapprochement des deux pools. Le Regroupement veut que les producteurs qui le désirent puissent garder les droits de produire qu'ils ont librement acquis dans le passé. Il revient à la Fédération de trouver les incitatifs nécessaires pour en arriver au rapprochement souhaité par plusieurs», d'affirmer ce producteur des Laurentides.

Celui-ci devait ajouter que ce Regroupement provincial n'a définitivement pas été formé pour trouver des solutions aux problèmes de l'heure, mais bien pour être en mesure de dire à la Fédération s'ils trouvent acceptables ou non certains de ses projets. Il est donc là pour lui dire «ça, c'est pas acceptable pour nous parce que tu touches à nos droits!» ■

La collecte...

suite de la page 14

trouve également sur ce carton, les précisions sur quoi récupérer (ce qui est admis, ce qui ne l'est pas) ainsi que le nom et l'adresse des marchands qui vendent les sacs bleus. Cela coûte environ 0,20\$ du sac de 24 x 26 pouces.

Réduire les déchets

En deux collectes, on a ramassé plus de 5,4 tonnes de déchets recyclables pour un total de 435 portes. Les animateurs quant à eux doivent peser leurs sacs bleus avant de les mettre au chemin. De cette manière la municipalité pourra déterminer avec suffisamment de précision le tonnage mensuel des ordures qui vont à la récupération. Ce sera donc plus facile alors d'aller en soumission puisque le contrat actuel n'est en vigueur que pour sept mois.

Les déchets ramassés par le service RS Berthier, qui a répondu à une soumission sur invitation, sont acheminés vers le Centre de récupération du comté de Maskinongé, situé à Yamachiche. Ce centre est en opération depuis une dizaine d'années et emploie plus de 50% de personnes handicapées physiquement ou mentalement. Les animateurs de la municipalité de Sacré-Coeur-de-Crabtree ont eu droit à une visite guidée du Centre. Ils ont pu constater que le tri fait, les matériaux sont mis en ballots et revendus à des fabricants. Quant aux sacs bleus recyclables, ils sont retournés chez Glad où ils serviront entre autres à la fabrication des manches en plastique des petits grattoirs à neige pour les vitres d'auto.

À Sacré-Coeur-de-Crabtree, on a instauré un système de récompense pour féliciter les citoyens(nes) participant au programme de collecte sélective. On leur remet une ristourne de 1,00\$ par mois ce

qui équivaut à leur payer les sacs. Sympathique comme initiative et c'est gratifiant pour tout le monde.

Comme le village de Crabtree n'est pas encore à l'heure de la collecte sélective, une entente a été conclue avec l'école primaire du village qui compte près de 375 élèves, pour la collecte du papier qui se fera dès septembre. Les jeunes sont ravis de participer à ce projet.

La collecte sélective fonctionne tellement bien, qu'à la demande des

citoyens(nes) on souhaite dans un avenir rapproché récupérer le plastique et les conserves de métal. C'est sûr que le programme sera reconduit pour trois ans. Cette initiative au sein d'une petite municipalité rurale démontre bien que, lorsque le monde est prêt, c'est facile de mettre en place la collecte sélective. À Sacré-Coeur-de-Crabtree on n'hésite pas à partager son expérience et si vous voulez en savoir plus, il suffit de s'adresser à Réjean Marsolais au (514)754-2686. ■

PETITES NOUVELLES

Les poivrons: avez-vous une couleur préférée?

Les poivrons rouges sont en fait des poivrons verts qui ont mûri sur la plante après avoir atteint leur maturité; ils ont un goût plus sucré. Les gros poivrons jaunes sont encore plus doux que les rouges et ajoutent de la couleur à tout plat. Les poivrons mauves, communs en Hollande, sont verts à l'intérieur et deviennent kaki lorsqu'ils sont cuits. Pourquoi ne pas essayer un poivron rôti? Au moyen d'une fourchette, percez le légume en maints endroits. Placez-le au four à 400°F, environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la peau soit brune et se fendille. Ensuite, placez-le dans un sac de plastique et laissez-le transpirer pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la peau s'enlève facilement.

Les fumeurs, des victimes

(ASP) Quand il a fait son apparition en Angleterre au 17e siècle, le tabac était considéré comme un produit dangereux, un peu comme le crack aujourd'hui. Les fumeurs étaient traités comme des criminels; certains ont même eu les lèvres coupées! Puis, quand le nombre de fumeurs a dépassé le nombre de policiers, l'État a plutôt choisi de taxer le tabac...! Louise Nadeau, responsable du certificat en toxicomanie de l'Université de Montréal, craint que l'on assiste actuellement au retour de l'intransigeance et du moralisme qui prévalaient à cette époque. Elle considère que les fumeurs sont des victimes qu'il faut aider — mais pas contre leur gré — plutôt que comme des coupables qu'il faut punir. Elle partage cependant l'avis de la Société canadienne du cancer, à l'effet que presque tous ceux qui étaient capables d'arrêter de fumer l'ont déjà fait.

4 millions de migraines en moins

(ASP) On estime que 20 millions de Nord-Américains souffrent de migraines intenses. Si toutes ces personnes prenaient à tous les deux jours une aspirine pour enfant, une sur cinq serait soulagée. C'est du moins ce que suggère une étude menée auprès de 22 000 hommes âgés de 40 à 84 ans par une équipe de l'École de médecine de Harvard. Pendant cinq ans, à tous les

deux jours, certains prirent de l'aspirine alors que les autres avalèrent un placebo (un médicament-bidon déguisé en aspirine). Or la proportion de personnes souffrant de migraines fut 20 % moindre chez le groupe qui prenait de l'aspirine. Les scientifiques demandent cependant aux victimes de migraines de voir leur médecin avant d'entreprendre le traitement à l'aspirine. Sinon, comme l'aspirine peut provoquer des saignements internes, on risque de troquer son mal de tête pour un ulcère d'estomac.

Des serres mieux éclairées

(ASP) La production de tomates de l'Ontario est soixante fois plus élevée que celle du Québec. Les producteurs maraîchers québécois en arrachent tellement qu'ils ne suffisent même pas à la demande locale, si bien que la moitié des tomates consommées au Québec proviennent de l'Ontario. Selon l'agro-économiste Serge Proulx, du Centre de recherche horticole (CRH) de l'Université Laval, le Québec peut encore rejoindre l'Ontario sur ce marché. Une étude récente du CRH démontre en effet qu'une simple augmentation de l'intensité lumineuse dans les serres permettrait de produire des tomates de qualité supérieure toute l'année. «Sans éclairage artificiel, estime M. Proulx, il n'y a pas d'avenir pour la production serricole maraîchère au Québec.»

L'adipsine: la protéine de l'obésité

(ASP) En 1987, Bruce Spiegelman, de l'Institut Dana-Faber de Boston, découvrit que les souris génétiquement obèses possédaient de cinq à dix fois moins d'adipsine que les souris normales. L'adipsine est une protéine produite par les cellules adipeuses des souris. On se demanda à l'époque si cette protéine était responsable de l'obésité. On se demanda aussi si l'être humain possédait une telle protéine. On sait maintenant que c'est le cas. Il reste à percer le rôle de l'adipsine. Les experts soupçonnent cette protéine d'être le régulateur de l'entreposage des graisses et d'influencer l'appétit. Si tel est le cas, il suffirait de mesurer le taux d'adipsine des gens obèses pour distinguer ceux qui sont génétiquement obèses de ceux qui mangent trop. À la limite, l'adipsine pourrait même traiter l'obésité. Mais il faudra des années de recherche avant que l'adipsine ne remplace les diètes.

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC

Système centralisé de vente des quotas

AOÛT 1991

	Tout le Québec sauf l'Abitibi-Témiscamingue			Abitibi-Témiscamingue		
	Consommation	TRANSFORMATION		Consommation	TRANSFORMATION	
		Produit	Non produit		Produit	Non produit
Prix fixé par catégorie	398,61 \$	*	*	375,00 \$	*	*
Quantité vendue par les producteurs	4 667 l	*	*	6 l	*	*
Quantité achetée par les producteurs	4 671 l	*	*	10 l	*	*
Quantité vendue par la réserve	4 l	*	*	4 l	*	*
Quantité achetée par la réserve	0 l	*	*	0 l	*	*
Nombre d'offres de vente réussies	32	*	*	1	*	*
Nombre d'offres d'achat réussies	101	*	*	1	*	*
TOTAL						
Nombre d'offres de vente	34	*	*	1	*	*
Nombre d'offres d'achat	264	*	*	6	*	*
Quantité offerte en vente	4 874 l	*	*	6 l	*	*
Quantité offerte pour achat	11 827 l	*	*	246 l	*	*

* Selon le «règlement sur les quotas», les transactions de quota de lait de transformation par le SCVQ sont suspendues durant les mois de juillet et août.



Gérez votre ferme avec des programmes informatiques adaptés à vos besoins.

Logiciels de comptabilité agricoles et de gestion des troupeaux laitiers disponibles.

«Calculez votre TPS»

Admissible à la subvention.

Un réseau d'agriculteurs(trices) répondants à travers le Québec.

Téléphonez sans frais 1-800-463-7283

AGRI-GESTION LAVAL
Pav. Paul-Comtois, FSAA
Université Laval, Québec
QC G1K 7P4



Venez rencontrer votre
concessionnaire Case IH

BERTHIERVILLE
BENOÎT BELLEROSE INC.
(514) 836-3602

COATICOOK
J.M. CHAGNON INC.
(819) 849-2663

GRANBY
LES EQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF
(514) 372-7219

**HÉBERTVILLE/
LAC-ST-JEAN**
ANTONELLI VILLENEUVE & FILS
(418) 344-1741, 1854

LACHUTE
J. & P. RAYMOND LTÉE
(514) 562-8856

LA DURANTAYE
JEAN-GUY & DENIS BOLDOC INC.
(418) 884-2841

LA GUADELOUPE
GARAGE BROCHU INC.
(418) 459-6405

LENNOXVILLE
GEO. DELISLE INC.
(819) 569-9821

LOUISEVILLE
EQUIPEMENT MALBOEUF INC.
(819) 228-4532

LYSTER
GARAGE E. BOISSONNEAULT INC.
(819) 389-5793

MARIEVILLE
EQUIPEMENT BOUCHER INC.
(514) 460-4951

MONT-LAURIER
LES ENTREPRISES D. RAYMOND INC.
(819) 623-1458

NAPIERVILLE
NAPIERVILLE AUTOMOTIVE INC.
(514) 245-3565, 7747

NICOLET
CENTRE AGRICOLE NICOLET/YAMASKA
(819) 293-4441

POINTE-AU-PÈRE
LES EQUIPEMENTS ANDRÉ
BELLAVANCE INC.
(418) 723-2747

PONT-ROUGE
LES MACHINERIES PONT-ROUGE INC.
(418) 873-3232

RIVIÈRE-DU-LOUP
SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.
(418) 862-5505

J. I Case Canada

* Une division de Tenneco Canada Inc., 3350, S. Service Rd., Burlington, ON L7N 3M6

STANBRIDGE STATION
CLAUDE JOYAL INC.
(514) 296-8201

STE-MARTINE
LES EQUIPEMENTS LAZURE ET
RIENDEAU
(514) 427-3612, 825-2546, 692-1568

ST-CLÉMENT
SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.
(418) 963-2177

ST-CLET
H. FARAND & FILS LTÉE
(514) 456-3331

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU
CLAUDE JOYAL INC.
(514) 787-2105

ST-ESPRIT
CTÉ MONTCALM
LES EQUIPEMENTS R. MARSAN INC.
(514) 839-2294

ST-GUILLAUME
CLAUDE JOYAL INC.
(819) 396-2161

ST-AURICE
R. CLÉMENT & FILS INC.
(819) 376-3877

ST-PASCAL DE KAMOURASKA
GARAGE CONRAD LORD INC.
(418) 492-6038

**ST-PIERRE,
ÎLE-D'ORLÉANS**
AGRI MAG INC.
(418) 828-2243

UPTON
LES EQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF
(514) 549-5811

VICTORIAVILLE
GARAGE MAURICE LEBLANC
(819) 752-4855, 2594

VILLE DE L'ISLET
GARAGE CONRAD LORD INC.
(418) 247-3924

WOTTON
GARAGE E. COMTOIS INC.
(819) 828-2662

La façon moderne de conserver le sol



**Hachez, tranchez et cultivez en profondeur...
en un même passage... avec la Conser-Till® Case IH**

Économisez temps, carburant et sol à la fois avec le Conser-Till Case IH 6500.
Travaillez immédiatement après la récolte
et en un seul et même passage le sol encombré de tiges et de débris!

À l'avant, on trouve une série de disques robustes qui tranchent les résidus de récolte résistants. Les disques de 20.4" de diamètre sont suivis de trois rangées de dents réglables à ressorts qui ouvrent le sol en profondeur à l'air et à l'eau. Des pointes torsadées mélangent le sol et les débris pour mieux combattre l'érosion et le ruissellement.

Vous pouvez régler par voie hydraulique la pénétration des disques du siège du tracteur selon le degré de densité des résidus de culture.

De plus, les composantes du bâti en acier plein assurent la fiabilité et le poids voulus pour pénétrer les sols résistants et maintenir la profondeur de travail.

Avec le Conser-Till 6500, vous obtenez la conservation de votre sol, longue durée et fiabilité.

Demandez-nous une démonstration et comparez le poids au pied linéaire

case ih